

BULLETIN TRIMESTRIEL
DE LA FONDATION AUSCHWITZ

Enquête pédagogique II

Yannis Thanassekos & Sarah Timperman

EDITIONS DU CENTRE D'ETUDES ET DE DOCUMENTATION
-BRUXELLES-

janvier-mars 2002
N° spécial - 74

BULLETIN TRIMESTRIEL
DE LA FONDATION AUSCHWITZ

Enquête pédagogique II

**Enquête sur le niveau de formation des enseignants
du réseau libre de l'enseignement secondaire en
Communauté française relativement à l'histoire
et la mémoire des crimes et génocides nazis**

Réalisation : Yannis Thanassekos, Directeur
et Sarah Timperman, Collaboratrice scientifique
Dépouillement : Sarah Timperman

N° 74 janvier-mars 2002

EDITIONS DU CENTRE D'ETUDES ET DE DOCUMENTATION
-BRUXELLES-

Table des Matières

Baron PAUL HALTER, <i>Editorial</i>	9
Yannis THANASSEKOS, Sarah TIMPERMAN :	11
<i>Enquête pédagogique II. Niveau de formation des professeurs du réseau libre de l'enseignement secondaire en Communauté française relativement à l'histoire et la mémoire des crimes et génocides nazis</i>	
INTRODUCTION	
1. Une première enquête et ses résultats	11
2. Le «Décret Missions» (24/07/1997) et les programmes dans l'enseignement secondaire catholique	13
A. OBSERVATIONS D'ORDRE MÉTHODOLOGIQUES	14
1. La structure du questionnaire (voir annexe II)	14
2. L'échantillon	14
3. Classification des enseignants	15
4. Présentation quantitative des résultats obtenus et calcul des proportionnalités (voir annexe I)	15
B. OBSERVATIONS SUR LA COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON	15
C. ANALYSE DES DONNÉES RELATIVES À LA FORMATION DES ENSEIGNANTS (ANNEXE I).	16
I. Les lectures	16
1. Lectures conseillées par les enseignants	16
2. Lectures propres des enseignants	17
<i>a. Ouvrages historiques</i>	17
<i>b. Témoignages</i>	18
II. Les films	18
III. Expositions et «lieux de mémoire»	19
1. Expositions	19

2. Les «lieux de mémoire»	19
IV. Journées d'études, séminaires, cycle de formation, conférences	19
V. Rapport aux témoins et au témoignage oral	20
D. ANALYSE DES DONNÉES RELATIVES AUX OUTILS PÉDAGOGIQUES	20
1. Les expositions comme outil pédagogique	20
2. Les «lieux de mémoire»	20
3. Les témoins comme support pédagogique	21
4. Conférences et journées d'information avec les élèves	21
5. Les films comme support pédagogique	21
6. Ouvrages conseillés aux élèves	22
7. Evaluation par les enseignants du niveau de formation/information de leurs élèves	22
E. CONCLUSIONS	22
I. Concernant la formation des enseignants	23
II. Concernant les outils pédagogiques	27
ANNEXE I : Analyse quantitative des résultats de l'enquête	29
ANNEXE II : Le questionnaire	65
ANNEXE III : Les programmes des Séminaires de la Fondation Auschwitz 2000 et 2001 («Questions approfondies d'histoire et de mémoire»)	73
 Supplément au n°74	
<i>Séance académique de remise du Prix de la Fondation Auschwitz 2000-2001</i>	<i>75</i>
DES TÉMOINS RACONTENT :	
Benjamin SILBERBERG :	
<i>La faim</i>	<i>85</i>
Informations :	89
- Séminaires de la Fondation Auschwitz	
- Conférences pédagogiques	
- Concours annuel de dissertation	
- Prix Primo Levi	
- Cahier International	
- Bibliothèque de la Fondation Auschwitz	
- Archives de la Fondation Auschwitz	
- Appel à témoin	

- Appel aux rescapés
- Legs et donation
- Site Internet

Nouvelles acquisitions de la bibliothèque et comptes-rendus 100

PAUL HALTER

Président

Editorial

En 1998, nous avons publié les résultats d'une enquête menée auprès des enseignants du réseau officiel de la Communauté française concernant leur niveau de connaissances dans le domaine de la criminalité nazie. Conscients que la transmission de l'histoire et de la mémoire des crimes et génocides nazis passe notamment par les établissements scolaires et le travail des enseignants, nous avons réalisé cette enquête afin de dresser un état des lieux relatif au niveau de formation des enseignants et aux outils pédagogiques utilisés par les écoles.

Si limitée qu'elle fut, cette première enquête nous livra tout de même quelques indications qui portaient à réflexion. Les carences constatées nous ont amenés à organiser des cycles de séminaires destinés aux enseignants. Ceux-ci - intitulés «*Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis*» - abordent diverses thématiques (littérature, psychologie, philosophie, histoire, cinéma, ...) et sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliqués dans les thématiques envisagées. La formation se déroule sur deux jours et se fait sur base d'une discussion approfondie de textes distribués préalablement aux enseignants inscrits. Durant le séminaire, ces textes font l'objet de débats après une brève présentation par les formateurs. Les ensei-

gnants peuvent, bien sûr, participer à un ou plusieurs cycles de formation.

Particulièrement utiles et féconds pour la mission pédagogique des enseignants, la formation proposée est à présent reconnue par la *Direction de la Formation en cours de carrière et des centres de formation et technique du réseau d'Enseignement de la Communauté française*. Ainsi les enseignants peuvent obtenir de leur direction l'autorisation de participer aux séminaires organisés par la Fondation Auschwitz. Nous tenons à remercier, ici, le Ministre de l'Enseignement Secondaire de la Communauté française, Pierre Hazette, d'avoir pris une telle initiative.

Nous ne pouvons que nous féliciter du succès rencontré par ces journées d'études.

C'est ainsi que nous avons pu y accueillir, au terme des deux premiers cycles, plus d'une centaine d'enseignants soucieux de parfaire leurs connaissances dans le domaine des crimes et génocides nazis.

Dans la continuité de notre première enquête et désireux d'avoir une appréciation plus générale du niveau de connaissances des enseignants en Communauté française, nous avons entrepris de compléter la première enquête par une seconde axée sur les enseignants du réseau libre. Quelques 759 questionnaires ont été envoyés dans le courant du premier semestre 2000 aux directeurs d'établissement de l'enseignement libre du cycle secondaire afin qu'ils le distribuent aux professeurs concernés. Des questionnaires furent également envoyés aux enseignants ayant participé à nos séminaires (1999-2000) et au voyage annuel à Auschwitz (1998-2000), aux professeurs participant à notre concours de dissertation ainsi qu'aux membres de notre Commission pédagogique et aux professeurs recevant notre bulletin pédagogique.

La mise en rapport des deux enquêtes nous permet ainsi d'avoir une vision plus globale du niveau de connaissances des enseignants en Communauté française et par conséquent d'affiner les lignes directrices pour le travail à venir.

Comme pour notre première enquête, nous voulons une fois de plus insister sur les limites de ce type de travail en raison à la fois de la petite taille de l'échantillon traité et du caractère aléatoire de sa composition. Néanmoins, les informations ainsi obtenues sur le niveau de formation et d'information des enseignants dans le domaine de la criminalité nazie nous permettront d'améliorer encore notre action en direction des enseignants. Celle-ci, parallèlement à l'engagement des survivants qui, très courageusement, continuent à se rendre dans les établissements scolaires pour faire part de leur terrible expérience, contribue, nous l'espérons, à garantir une transmission rigoureuse de l'histoire et de la mémoire des crimes et génocides nazis.

YANNIS THANASSEKOS,
Directeur
SARAH TIMPERMAN,
Collaboratrice scientifique

Niveau de formation des professeurs du réseau libre de l'enseignement secondaire en Communauté française relativement à l'histoire et la mémoire des crimes et génocides nazis

Introduction

1. Une première enquête et ses résultats

En juin 1997, la Fondation Auschwitz menait sa première enquête pédagogique auprès des professeurs d'histoire, de morale et de religion du réseau officiel de l'enseignement secondaire en Communauté française. Cette enquête avait pour but d'évaluer le niveau de formation des enseignants dans le domaine de l'Histoire et de la mémoire des crimes et génocides nazis ainsi que le type de matériaux pédagogiques qu'ils

utilisent. L'intégralité des résultats de cette enquête a fait l'objet d'une importante publication en janvier 1998¹.

Les indications obtenues semblaient démontrer qu'aussi bien le niveau de formation des enseignants eux-mêmes - dans une matière, il est vrai, particulièrement complexe - que, par voie de conséquence, le transfert pédagogique des connaissances vers les élèves, laissaient grandement à désirer. Même les enseignants les plus motivés et les plus impliqués dans des projets relatifs à cette matière présentaient, tant sur le plan des pré-requis nécessaires que sur celui de l'assimilation des résultats des recherches les

¹ Yannis THANASSEKOS, Anne VAN LANDSCHOOT, «Une enquête pédagogique» dans *Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz*, Editions du Centre d'Étude et de Documentation, n°58, janvier-mars 1998, pp. 3-73.

plus récentes, un déficit très important voire, parfois, accablant. Ce constat était confirmé par les enseignants eux-mêmes puisque moins de la moitié d'entre eux s'estimaient suffisamment formés et informés. Ce niveau de connaissance insuffisant avait évidemment des répercussions directes sur le plan didactique et sur le niveau de connaissance de leurs élèves puisque, de l'avis même des enseignants, 72% des élèves n'étaient pas suffisamment formés et informés. Ces carences dans la formation des enseignants se marquaient notamment par le fait que ceux-ci négligeaient les ouvrages de fond (histoire, philosophie, littérature) voire même, contrairement à nos attentes, certains récits de rescapés des camps de concentration considérés pourtant comme des classiques du genre. De même étaient largement ignorées les publications de vulgarisation des résultats des recherches des dernières années qui ont pourtant considérablement enrichi nos connaissances sur le III^{ème} Reich. En revanche, le recours à l'audiovisuel - et en particulier aux films - était privilégié aussi bien comme matériel d'autoformation que comme outil pédagogique. La visite d'expositions et de «lieux de mémoire» (Musées, mémoriaux et sites) apparaissait également comme des supports largement utilisés. Par contre, la participation

à une conférence, un séminaire, une journée d'étude ou tout autre cycle de formation sur le sujet fut mentionnée par moins de la moitié des enseignants ; ce qui ne fit que mettre en évidence les carences constatées en matière de formation. Pour l'examen détaillé de l'ensemble des résultats obtenus nous ne pouvons évidemment que renvoyer à notre publication.

Mais la prise en considération du seul réseau officiel de la Communauté française, de même que le nombre réduit de réponses obtenues (129 questionnaires reçus), rendaient évidemment impossible toute extrapolation au niveau de l'enseignement en Belgique francophone, les deux réseaux d'enseignement confondus. C'est pourquoi il nous a semblé indispensable de compléter cette première enquête par une seconde axée, cette fois-ci, sur les professeurs et les établissements du réseau libre afin d'affiner et de nuancer si possible les résultats obtenus jusqu'ici.

Afin d'éviter toute mésinterprétation et malentendu, il nous semble nécessaire d'apporter une précision : l'objectif que nous poursuivons par le biais de ces enquêtes n'est nullement de dénigrer le travail des enseignants, ni leur bonne volonté et encore moins de leur attribuer l'entière respon-

² Yannis THANASSEKOS, Anne VAN LANDSCHOOT, *op.cit.*, p. 27

³ Yannis THANASSEKOS, «Auschwitz à l'école» dans *Bulletin Trimestriel de la Fondation Auschwitz*, Editions du Centre d'Études et de Documentation, n°67, avril-juin 2000, p. 8.

⁴ «Rédigés par des groupes de travail composés de conseillers pédagogiques, d'inspecteurs et de professeurs des trois réseaux d'enseignement, ces documents s'attachent à définir, pour chaque discipline, les compétences et les savoirs à maîtriser». *Fédération de l'Enseignement secondaire catholique. Programme : Histoire - Formation historique. 2e et 3e degrés. Humanités générales et technologiques*, p. 2. Disponible sur le site internet de la *Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique (FESEC)* : <http://www.segec/FESEC/programmes>

⁵ Michel BASTIEN, «Mémoire, Histoire et compétences. Quelques pistes de réflexion pour la rentrée» dans *Bulletin pédagogique de la Fondation Auschwitz*, n°8, décembre 2000, p.1.

⁶ *Ibid.*, p. 2.

⁷ Yannis THANASSEKOS, «Auschwitz à l'école», p. 16.

⁸ *Fédération de l'Enseignement secondaire catholique. Programme : Histoire - Formation historique. 2e et 3e degrés. Humanités générales et technologiques*, p. 12. (Voir le site internet : <http://www.segec/FESEC/programmes>)

sabilité des carences observées. En effet, un certain nombre d'entre eux fait preuve d'un esprit d'initiative remarquable dans des contextes institutionnels et pédagogiques parfois peu engageants. Ce que nous voulons, comme nous le précisons en conclusion de notre première enquête, c'est « *créer avec les enseignants et les communautés éducatives les conditions institutionnelles et mentales d'une véritable formation interdisciplinaire incontournable et préalable à toute pédagogie digne de ce nom* »² car l'enseignement d'une thématique aussi complexe et bouleversante qu'est la criminalité nazie ne peut faire l'économie des *pré-requis cognitifs qui lui sont (...) indispensables si l'on veut assurer un enseignement rigoureux et de qualité* »³.

2. Le « Décret Missions » (24/07/1997) et les programmes dans l'enseignement secondaire catholique

Avant d'analyser les résultats obtenus par notre seconde enquête, nous pensons qu'il n'est pas inutile de présenter brièvement le nouveau cadre dans lequel évolue, suite à certaines réformes, l'enseignement secondaire en Communauté française et l'enseignement catholique en particulier.

En effet, depuis le mois de juillet 1997, le décret « *Nouvelles missions de l'école* » modifie radicalement le fonctionnement traditionnel de l'école. Ce « Décret Missions » définit les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et s'applique aussi bien à l'enseignement organisé par la Communauté française qu'à l'enseignement subventionné par celle-ci. L'article 25 prévoit que le « *Gouvernement détermine les Compétences Terminales et savoirs communs requis de l'ensemble des élèves à l'issue des sections de transition et les soumet à la sanction du Parlement* »⁴.

Selon Michel Bastien, inspecteur général de morale, cette nouvelle approche de la mission de l'école est complexe car il ne s'agit plus aujourd'hui de transmettre des savoirs, « *mais de donner sens à ceux-ci par l'acquisition de compétences transversales non cloisonnées dans telle ou telle discipline* »⁵. Si l'on analyse les multiples compétences proposées dans les différentes disciplines, on s'aperçoit, selon lui, qu'elles reposent toutes sur un fond commun étroitement lié à la citoyenneté. Aussi, en ce qui concerne l'enseignement des crimes et génocides nazis, « *au-delà de la leçon d'Auschwitz, c'est manifestement la formation de l'esprit critique, le développement de l'autonomie de la personne qui deviennent des objectifs majeurs de tout acte éducatif* »⁶.

Cette évolution ne peut que nous rassurer dans la mesure où, selon nous, l'enseignement de la criminalité nazie et en particulier du système concentrationnaire n'est pas un savoir qui s'ajoute aux autres mais un savoir qui les interroge et qui encourage la pensée critique : « *le procès d'Auschwitz nous renvoie ici ipso facto - dès lors qu'on ne se limite pas à une indignation morale et spirituelle - à la critique sociale du présent, à la critique sociale hic et nunc. [...] Si ce détour par Auschwitz aboutit à restaurer une critique vivante de notre société, alors sa leçon aura peut-être servi à quelque chose* »⁷.

Les nouveaux programmes scolaires élaborés dans cette optique s'imposent donc, pour les professeurs de l'enseignement secondaire catholique, comme documents de référence. En ce qui concerne le programme d'histoire, par exemple, l'enseignant assure, « *à travers l'étude de quelques « moments-clés » de l'histoire, la maîtrise intégrée d'ensemble de savoirs, de capacités et d'attitudes, c'est-à-dire de compétences* »⁸. Ainsi, en sixième année, le moment-clé intitulé « *Des crises à la seconde guerre mondiale* » privilégie les pistes suivantes : « *L'Europe au sortir de la*

première guerre ; L'extension des régimes totalitaires ; La seconde guerre et l'univers concentrationnaire»⁹.

Les chez les enseignants. C'est en tous cas une donnée qu'il ne faudra pas négliger dans la prise en compte des résultats de cette seconde enquête, comparativement à ceux obtenus lors de la première enquête.

A. Observations d'ordre méthodologique

1. LA STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE (VOIR ANNEXE II)

Afin de permettre une analyse comparée des résultats obtenus au cours des deux enquêtes et afin de procéder, avec toutes les réserves nécessaires, à une extrapolation, les deux enquêtes se sont faites sur base du même questionnaire. A travers une série de questions, deux groupes d'objectifs étaient visés :

Le premier groupe visait à l'appréciation de la formation personnelle des enseignants et ce, à plusieurs niveaux :

- 1) lecture d'ouvrages de fond (histoire, politique, philosophie, littérature, etc.) ;
- 2) travaux d'approfondissement sur divers supports de la mémoire (témoignages, films, expositions, «lieux de mémoire») ;
- 3) initiatives personnelles en matière de perfectionnement de formation (conférences, journées pédagogiques, cycles de formation, contacts personnels avec des témoins, etc.).

Le deuxième groupe d'objectifs visait quant lui à prendre connaissance de la diversité des outils pédagogiques utilisés par les pro-

fesseurs pour l'enseignement de cette matière (visites d'expositions et des «lieux de mémoire», témoignages des rescapés dans les classes, films, ouvrages pédagogiques etc.).

Chacun de ces objectifs était évidemment étayé par une série de questions et de sous-questions pour préciser et clarifier l'information sollicitée (voir annexe II).

2. L'ÉCHANTILLON

Pour la réalisation de la seconde enquête, quelques sept cents cinquante neuf questionnaires ont été envoyés dans le courant du premier semestre 2000¹⁰. Ils ont été envoyés aux directeurs d'établissement de l'enseignement libre du cycle secondaire afin qu'ils le distribuent aux professeurs concernés, aux enseignants ayant participé à nos séminaires (1999-2000) et au voyage annuel à Auschwitz (1998-2000), aux professeurs participant à notre concours de dissertation ainsi qu'aux membres de notre Commission pédagogique et aux professeurs recevant notre bulletin pédagogique. Nous avons reçu en retour soixante quatre questionnaires, soit un taux de réponses de 8,4%. Celui-ci est légèrement supérieur à celui observé lors de la première enquête (5,9%). Déjà cette première limitation due à l'insuffisance quantitative de notre échantillon - par ailleurs tout à fait aléatoire - nous oblige à la plus grande prudence quant à l'interprétation des données obtenues. Toutefois, comme pour la première enquête, il y a lieu de présumer que ceux des enseignants qui ont pris la peine de compléter et de nous renvoyer notre questionnaire - finalement assez étendu et relativement complexe (voir annexe II) -, étaient en général des professeurs à la fois intéressés à notre problématique et suffisamment actifs dans des projets

⁹ *Ibid.*, p. 19

¹⁰ Rappelons que 2185 questionnaires furent envoyés (réseau officiel) lors de notre première enquête en juin 1997 (540 aux directions des établissements scolaires et 1645 à l'adresse privée des professeurs).

pédagogiques touchant à cette matière. Le type de réponses données à notre questionnaire atteste de la probabilité de cette présomption.

3. CLASSIFICATION DES ENSEIGNANTS

L'enquête précédente s'adressait aux professeurs d'histoire, de morale et de religion de la Communauté française. Puisque nous nous adressions cette fois à l'enseignement libre, nous avons remplacé les professeurs de morale par les professeurs de français. Nous avons pensé, en outre, que toute une série de cours pouvaient également être pris en considération : il s'agit de professeurs qui n'enseignent pas l'histoire mais qui, dans le cadre de leur enseignement - conformément au «Décret Missions» -, peuvent être amenés à aborder des sujets d'histoire et en particulier l'étude des crimes et génocides nazis. Ce sont des professeurs de sciences humaines, étude du milieu, sociologie, philosophie, séminaire, gestion de projets, etc. Ils sont repris, dans notre enquête, sous la dénomination «Autre». Nous avons donc quatre catégories d'enseignants : français, histoire, religion et «Autre».

Tout comme pour l'enquête précédente, les enseignants sont également classés en fonction de leur niveau de formation, à savoir «Régents» ou «Licenciés» ainsi qu'en fonction du type et du degré d'enseignement concerné : «Secondaire supérieur», «Secondaire inférieur», «Technique et Professionnel» (T+P).

4. PRÉSENTATION QUANTITATIVE DES RÉSULTATS OBTENUS ET CALCUL DES PROPORTIONNALITÉS (VOIR ANNEXE I)

Pour chaque question posée, nous avons procédé à une analyse détaillée des réponses obtenues. Sur la première ligne sont repris le nombre total d'enseignants ayant répondu positivement à une question ainsi que le

pourcentage par rapport au nombre total d'enseignants ayant répondu à l'enquête. Sur les lignes inférieures se trouvent le détail des réponses positives par discipline enseignée, par niveau de formation, par type d'enseignement concerné ainsi que la proportionnalité par rapport au nombre total d'enseignants de cette discipline, de ce niveau de formation et de ce type d'enseignement.

Il faut préciser que lorsqu'un professeur enseigne deux matières (par exemple français et histoire), il est comptabilisé deux fois (une fois comme professeur de français et une fois comme professeur d'histoire). Le nombre d'enseignants présentant une double appartenance est à chaque fois mentionné entre parenthèses. Nous avons adopté le même principe pour les professeurs enseignant dans les deux cycles.

B. Observation sur la composition de l'échantillon

Avant d'examiner plus en détail les résultats de l'enquête, observons la composition du groupe ayant répondu à l'enquête.

Du point de vue de la répartition par genre, les femmes semblent un peu plus sensibilisées par la problématique puisqu'elles représentent 56% des répondants pour 44% d'hommes. Tout comme pour l'enquête précédente (réseau officiel), il semble que les enseignants les plus «anciens» soient aussi les plus engagés : les enseignants de 40 ans et plus représentent 70% des répondants (l'âge moyen étant de 44 ans et la moyenne d'années d'enseignement de 21 ans). De même, comme dans le réseau officiel, les professeurs d'humanités générales du réseau libre viennent largement en tête avec 75% des réponses obtenues alors que l'enseignement technique et professionnel représentent respectivement 19% et 14%, ce qui dénote malgré tout un intérêt évident pour cette problématique aussi bien du côté du

corps enseignant que du côté d'une catégorie de la population scolaire dont on sous-estime souvent l'ouverture et la sensibilité à ce type de problématique.

En revanche, contrairement à ce qu'on a pu constater dans le réseau officiel, les professeurs d'histoire du réseau libre ne sont pas les plus nombreux à répondre, ils viennent en seconde position avec 39% des réponses. Ce sont les professeurs de français du réseau libre qui ont répondu majoritairement (48%) tandis que les professeurs de religion représentent 23 % des réponses.

C. Analyse des données relatives à la formation des enseignants (annexe I).

Comme nous l'avons dit, la première partie de l'enquête tente, à travers une série de questions détaillées, de cerner le niveau de formation et d'information des enseignants à partir de différents critères : lectures d'ouvrages de référence et de témoignages, étude de films, visites d'expositions et «lieux de mémoire», participation enfin à des conférences et des journées d'étude.

I. Les lectures

1. LECTURES CONSEILLÉES PAR LES ENSEIGNANTS

Lorsqu'on demande aux enseignants quels ouvrages ils recommandent à leurs collègues pour l'étude du IIIe Reich, seul un nombre très réduit d'entre eux évoquent des ouvrages historiques de fond considérés pourtant comme fondamentaux du point de vue historiographique. Des ouvrages de référence

tels ceux de Raul Hilberg (*La destruction des juifs d'Europe*), Eugen Kogon (*L'Etat SS. Les chambres à gaz. Secret d'Etat*), Joseph Billig (*L'Hitlérisme et le système concentrationnaire*) ou même des ouvrages plus accessibles comme celui d'Alfred Grosser (*10 leçons sur le nazisme*), ne représentent que 3 à 6% des livres conseillés. D'autres publications «classiques» sont quant à elles superbement absentes (ou presque) de leurs recommandations et ne recueillent qu'un taux inférieur à 1%. Tel est le cas des ouvrages de Karl Dietrich Bracher, *Hitler et la dictature allemande*, Ian Kershaw, *Qu'est-ce que le nazisme ?*, Philippe Burin, *Hitler et les juifs* ou Arno J. Mayer, *La «solution finale» dans l'histoire*, pour ne citer que ceux-là. Les dossiers pédagogiques¹¹ sont eux légèrement plus utilisés et représentent 6 à 8% des références citées spontanément par les enseignants. Ce recours relativement faible aux ouvrages scientifiques de la part des enseignants confirme les résultats obtenus lors de notre première enquête. Les mêmes ouvrages y recueillaient un taux de lecture de 2% à 10%.

En revanche, pour ce qui concerne l'occupation et la persécution des juifs en Belgique, les enseignants semblent être davantage informés puisque 17% d'entre eux recommandent les ouvrages de Maxime Steinberg à leurs collègues.

Si les ouvrages de fond ne sont que fort peu pris en compte par les enseignants, on aurait pu supposer que ceux-ci se tournent plus volontiers vers les témoignages. Mais ici aussi, hormis les ouvrages de Primo Levi qui recueillent un taux de 20%, les autres auteurs cités, à savoir principalement Jorge

¹¹ *Le génocide juif 1941-1944*, Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation. Direction générale de l'Organisation des études, Bruxelles, 1994 ou *Auschwitz et le IIIe Reich*, réalisé par le Ministère de l'Education nationale en collaboration avec la Fondation Auschwitz, Bruxelles, 1993.

¹² Voir la liste des ouvrages proposés dans le questionnaire repris en annexe II.

¹³ Voir Yannis THANASSEKOS, Anne VAN LANDSCHOOT, op. cit., p.34.

Semprun et Elie Wiesel, ne sont conseillés que par, respectivement, 6% et 5% des enseignants. Pourcentage encore moindre pour David Rousset (*L'Univers concentrationnaire*), Robert Antelme (*L'espèce humaine*), Martin Gray (*Au nom de tous les miens*) ou Anne Franck (*Journal*) mentionnés par 3% des enseignants.

Mais le constat le plus inquiétant demeure sans nul doute le pourcentage d'enseignants qui ne conseillent aucun ouvrage sur les crimes et génocides nazis. Ils sont 30% dans ce cas. Du point de vue des disciplines, les professeurs d'histoire semblent logiquement plus inspirés puisque seulement 12% d'entre eux déclarent n'avoir aucun ouvrage à conseiller (ils étaient 28% dans la première enquête) alors que c'est le cas pour 33% des professeurs de religion et 23% des professeurs de français. Ce constat s'alourdit encore si l'on cumule les résultats des deux enquêtes : on peut dire alors qu'en Belgique francophone, les deux réseaux d'enseignement confondus, pas moins de 33% des enseignants se trouvent dans l'incapacité de conseiller des ouvrages visant à améliorer la connaissance de la criminalité nazie.

2. LECTURES PROPRES DES ENSEIGNANTS

a) Ouvrages historiques

Une liste d'ouvrages de référence a été ensuite soumise aux enseignants¹² Dans cette liste, on retrouve toute une série de livres qui ont été cités spontanément par les enseignants dans la question précédente. On constate que, parmi ceux cités précédemment, le pourcentage de lecture est plus élevé lorsqu'on leur propose cette liste. Les ouvrages de Maxime Steinberg, les plus utilisés, passent de 17 à 19% des lectures, le dossier pédagogique de la Fondation Auschwitz passe de 6% à 12% des lectures et Raul Hilberg (*La destruction des juifs*

d'Europe) de 6% à 9%. Des ouvrages qui n'étaient pas mentionnés spontanément par les enseignants comme ceux de François Bédarida (*La politique nazie d'extermination*) ou de Michael R. Marrus (*L'holocauste dans l'Histoire*) représentent 5% des lectures et d'autres qui représentaient moins de 1% (les ouvrages de Ian Kershaw, Philippe Burin, Arno J. Mayer) recueillent un taux de lecture de 5 à 6%. C'est un curieux décalage. Apparemment, pour des raisons difficiles à cerner, les enseignants ne recommandent pas à leurs collègues des ouvrages qu'ils ont pourtant affirmés avoir lu.

Même s'ils sont plus élevés que pour la question précédente, ces taux restent relativement bas et correspondent tout à fait à ceux observés dans la première enquête, mis à part le dossier pédagogique de la Fondation Auschwitz qui est plus utilisé par les professeurs du réseau officiel de la Communauté française (taux de lecture de 24%) que par ceux du réseau libre (12%)¹³. Pour le réseau libre, le dossier pédagogique de la Fondation Auschwitz arrive en tête des lectures juste derrière les ouvrages de Maxime Steinberg (taux de lecture de 19%).

Si l'on se place du point de vue des disciplines, pour l'ensemble de ces ouvrages historiques, contrairement à ce qu'on aurait pu imaginer, les professeurs d'histoire, même s'ils sont «bien» représentés, ne supplantent pas leurs collègues.

Enfin, comparé à l'enquête auprès du réseau officiel où 30% des enseignants déclaraient n'avoir utilisé aucun des ouvrages signalés dans le questionnaire, nous arrivons ici à un taux inquiétant de 47%. Ici non plus, pas de différence significative du point de vue de la discipline ni du point de vue du niveau d'étude dans la mesure où se retrouvent dans ce cas 50% des régents et 41% des licenciés.

b) Témoignages

Ce pourcentage de 47% de professeurs de notre échantillon qui déclarent n'avoir utilisé aucun des ouvrages signalés, tombe à 28% lorsqu'il s'agit de la lecture des récits et des témoignages proposés dans le questionnaire (voir annexe II). Mais ce résultat quelque peu encourageant doit être tempéré par le fait que les enseignants se tournent principalement vers un seul auteur, à savoir Primo Levi dont le témoignage *Si c'est un homme* est lu par un enseignant sur deux (dont 60% des professeurs d'histoire, 48% des professeurs de français et 33% des professeurs de religion), alors que son autre ouvrage, *Les naufragés et les rescapés* recueille 14%. Tous les autres témoignages proposés, classiques de la littérature concentrationnaire, ne recueillent qu'un taux de lecture allant de 0 à 10%, ce qui confirme les résultats obtenus lors de la première enquête. Notons cependant un pourcentage quelque peu supérieur pour les ouvrages de Jorge Semprun proposés spontanément par les enseignants qui recueillent un taux de lecture de 17%.

II. Les films

Comme notre première enquête nous l'a révélé pour le réseau officiel, ici aussi le recours à la lecture d'ouvrages de fond ne représente pas, loin s'en faut, la source principale pour la formation et l'information des enseignants. De même, ce sont surtout les sources audiovisuelles, et en particulier les films, qui semblent remplir cette fonction, et ce de manière très nette, puisque la totalité des enseignants ayant répondu à notre enquête dit avoir visionné un ou plusieurs films pour parfaire leur formation. En outre, 13% d'entre eux recourent exclusivement aux films.

La liste de Schindler de Spielberg recueille une majorité des suffrages : 94% des enseignants ayant répondu à notre enquête l'ont visionné, dont 100% des professeurs de français et de religion et 84% des professeurs d'histoire. Intéressante évolution puisque lors de notre première enquête en 1997, «seulement» 69% des enseignants l'avaient visionné, ce qui laisse supposer que depuis *La Liste de Schindler* est devenue une référence constante dans le monde enseignant, ses effets allant au-delà de son premier impact médiatique. Plusieurs raisons expliquent sans doute ce «succès» dont celles liées à la structure du film, au langage et aux modèles cinématographiques qu'il met en oeuvre, ne sont sûrement pas des moindres.

D'autres fictions de vulgarisation plus anciennes telles qu'*Au revoir les enfants* de Louis Malle ou *Le journal d'Anne Frank* de George Stevens obtiennent un taux de vision plus ou moins équivalent à l'enquête précédente en atteignant respectivement 64% et 48%.

En ce qui concerne les films documentaires, le film le plus utilisé par les enseignants du réseau officiel, à savoir le film d'Alain Resnais, *Nuit et Brouillard*, qui recueillait 70% des suffrages n'en recueille plus que 44% dans le réseau libre. En revanche, comme dans l'enquête précédente, *De Nuremberg à Nuremberg* de Frédéric Rossif ainsi que *Shoah* de Claude Lanzmann - qui n'est pas à proprement parler un documentaire - sont utilisés par la moitié des professeurs qui ont répondu à notre enquête. Tous les autres films repris dans notre questionnaire (comme par exemple, *La Dernière étape* de Wanda Jakubowska, *L'Enclos* de Arman Gatti, *Un jour les témoins disparaîtront* de Frans Buyens et Lydia Chagoll ou *La Passagère* d' Andrej

¹⁴ Voir annexe II.

Munk)¹⁴ obtiennent quant à eux un score inférieur à 10%.

Outre les films repris dans le questionnaire, il est à signaler que 20% des enseignants déclarent avoir utilisé comme film servant à leur formation le film de Roberto Benigni, *La vie est belle*. Celui-ci n'existait pas encore lors de notre première enquête. Signalons encore que 5% des enseignants ont utilisé la série télévisuelle *Holocauste* et 3% les films *Train de vie*, *Au nom de tous les miens* et le documentaire *Eichmann. Un spécialiste*.

III. Expositions et «lieux de mémoire»

1. LES EXPOSITIONS

D'emblée, un constat s'impose : la moitié des enseignants du réseau libre ayant répondu à notre enquête ne s'est jamais rendue à une exposition. Ce chiffre contraste avec celui de l'enquête auprès du réseau officiel où seulement 25% des enseignants étaient dans ce cas. Parmi les enseignants n'ayant visité aucune exposition, on retrouve majoritairement des professeurs de religion (60%) suivi des professeurs de français (48%) et des professeurs d'histoire (44%).

L'exposition «*J'avais 20 ans en 1945*» arrive en premier lieu avec 38% tandis que l'exposition itinérante de la Fondation Auschwitz «*L'Univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique, 1914-1945*» a été vue par 10% des enseignants (ils étaient le double dans le réseau officiel). Deux autres expositions obtiennent quant à elles un score inférieur à 10% : il s'agit de l'Exposition «*Anne Frank*» et de l'exposition «*Les Territoires de la Mémoire*» à Liège.

2. LES «LIEUX DE MÉMOIRE»

Les enseignants du réseau libre semblent privilégier la visite de «lieux de mémoire» à celle d'expositions puisque les trois quarts d'entre eux se sont rendus sur un «lieu de mémoire», dont principalement le Fort de

Breendonk visité par 55% des enseignants. Viennent ensuite le Musée juif de la Résistance et de la déportation de Malines (Caserne Dossin), visitée par 30% des enseignants dont majoritairement des professeurs d'histoire et le musée d'Etat d'Auschwitz Birkenau visité par 26% des enseignants. Tout comme pour l'enquête précédente (réseau officiel), environ 25% des enseignants n'a visité aucun «lieu de mémoire».

La visite de ces «lieux de mémoire» se fait principalement à l'initiative personnelle des enseignants (38%) ou, dans une moindre mesure, à l'initiative de l'établissement scolaire (21%). Pour le site d'Auschwitz-Birkenau, 9% des enseignants se sont rendus sur ce lieu avec la Fondation Auschwitz.

IV. Journées d'études, séminaires, cycles de formation, conférences

Alors que 50% des enseignants du réseau libre ont visité une exposition et que 73% se sont rendus sur un «lieu de mémoire» pour leur formation propre, seulement 34% d'entre eux ont participé à des journées d'études, séminaires, cycles de formation ou conférences. Ils étaient 46% lors de notre première enquête auprès du réseau officiel. Ce sont majoritairement les professeurs d'histoire qui participent à ce genre d'activité (13% des professeurs d'histoire pour 3% des professeurs de français et 7% des professeurs de religion) et principalement des licenciés (9% des licenciés pour 6% des régents).

De façon significative aussi, les enseignants se rendent plus volontiers à une conférence (16%) qu'à une journée d'étude ou un séminaire (8%), ou à un cycle de formation (6%).

V. Rapports aux témoins et au témoignage oral

Dans notre précédente enquête déjà, nous avons pu constater à quel point le contact avec les rescapés des camps de concentration et d'extermination semblait représenter une voie privilégiée pour les enseignants puisque 80% d'entre eux déclaraient recourir à leur témoignage pour se former et s'informer. Même s'ils sont moins nombreux dans le réseau libre (63%), ce pourcentage reste significatif. 56% des enseignants disent entretenir des rapports occasionnels avec les rescapés et 6% des rapports réguliers (ils étaient 23% à entretenir des rapports réguliers dans notre première enquête). Les enseignants mettent en avant trois types de contacts qui ont permis d'entrer en rapport avec les rescapés : le milieu scolaire, le cadre personnel, un voyage ou une visite d'un « lieu de mémoire » ou d'une exposition.

Pour conclure ce premier volet de notre enquête sur le niveau de formation des enseignants, voyons comment ceux-ci évaluent eux-mêmes leur niveau de connaissance et d'information. 37% des enseignants s'estiment suffisamment formés et/ou informés, 41% estiment qu'ils ne le sont pas suffisamment tandis que 14% des enseignants ayant répondu à l'enquête disent ne pas savoir s'ils sont suffisamment ou non formés et/ou informés. Parmi ceux qui s'estiment suffisamment formés et/ou informés, l'on retrouve principalement les professeurs d'histoire (52%), ensuite les professeurs de français (35%) et enfin les professeurs de religion (7%). Parmi ceux qui s'estiment insuffisamment formés, on retrouve par l'inversion de la même tendance, les professeurs de religion (60%), ensuite les professeurs de français (45%) et enfin les professeurs d'histoire (36%).

D. Analyse des données relatives aux outils pédagogiques utilisés par les enseignants

1. LES EXPOSITIONS COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

Avec leurs élèves, les professeurs visitent essentiellement les mêmes expositions que celles citées pour leur propre formation, et ce dans les mêmes proportions. 47% d'entre eux déclarent avoir visité une exposition avec leurs élèves (ils étaient 50% à le faire à titre personnel pour leur propre information). A nouveau, l'exposition « *J'avais 20 ans en 1945* » arrive en tête (30%) suivi de l'Exposition itinérante de la *Fondation Auschwitz* et de l'exposition « *Anne Frank* » (9%) et enfin de l'exposition liégeoise « *Les territoires de la Mémoire* » (5%).

Etonnamment, les 53% d'enseignants qui n'ont visité aucune exposition avec leurs élèves sont en majorité des professeurs d'histoire (60%) suivis des professeurs de français (55%) alors que les professeurs de religion représentent 40% des professeurs dans ce cas.

2. LES « LIEUX DE MÉMOIRE »

En ce qui concerne la visite de « lieux de mémoire » avec les élèves, il apparaît que 55% des enseignants se sont rendus sur un « lieu de mémoire » avec leurs élèves. Ceci confirme les résultats obtenus lors de notre première enquête où nous avons pu mettre en évidence que la visite de « lieux de mémoire » constituait, tout comme la visite d'exposition, un outil pédagogique assez significatif. Le Fort de Breendonk arrive à nouveau en tête des visites avec 44%, suivi du Musée juif de la Résistance et de la déportation à Malines (30%). Enfin, 16% des enseignants qui ont répondu à notre enquête se sont rendus à Auschwitz avec leurs

élèves alors qu'ils n'étaient que 6% dans le réseau officiel.

Le Fort de Breendonk est visité un peu plus par les professeurs d'histoire (56% d'entre eux ont visité le Fort avec leurs élèves pour 45% des professeurs de français et 40% des professeurs de religion) ; le Musée Juif de la Résistance et de la Déportation est visité par 40% des professeurs de religion, 36% des professeurs d'histoire et seulement 19% des professeurs de français.

Quant à ceux qui ne visitent pas de «lieux de mémoire» avec leurs élèves (45%), il n'y a pas de grande différence entre les disciplines puisque l'on trouve 40% de professeurs d'histoire, 45% de professeurs de français et 47% de professeurs de religion.

C'est principalement à l'initiative d'un collègue ou de l'école que les enseignants se rendent sur des «lieux de mémoire» (43%). Dans 17% des cas, ils sont eux-mêmes à l'origine de l'organisation du voyage.

3. LE TÉMOIN COMME SUPPORT PÉDAGOGIQUE

39% des enseignants ont fait venir un survivant des camps dans leur classe. Ce sont principalement les professeurs de religion qui font appel à eux (47%) et ensuite les professeurs d'histoire et de français (respectivement 36% et 35%). C'est essentiellement par le biais de la Fondation Auschwitz qu'ils sont entrés en contact avec les rescapés (44%). Dans une moindre mesure, cette rencontre s'est faite dans un cadre personnel (24%) ou par le biais des Compagnons de la Mémoire (12%) ou même grâce au fait qu'un élève a fait venir en classe un de ses grand-parents survivant pour témoigner (12%).

Dans une proportion significative (48%), les enseignants ont consacré au moins 2 heures au témoin, ou même plus puisque 12% d'entre eux ont consacré 3 heures et 12% également une demi-journée. Le temps

consacré à la préparation des élèves avant la venue du témoin (discussion, débats, ...) s'élève à une demi journée dans 28% des cas et à 2 heures au moins dans 16% des cas.

Une écrasante majorité des enseignants (92%) a procédé à une évaluation auprès de leurs élèves après la conférence du survivant en classe.

4. CONFÉRENCES ET JOURNÉES D'INFORMATION AVEC LES ÉLÈVES

Concernant la participation des enseignants à des séances informatives du type journée d'étude, conférence ou séminaire, il n'y a guère que 16% des enseignants qui déclarent y avoir emmené leurs élèves. Parmi ceux-ci, on trouve principalement des professeurs d'histoire (24% contre 10% de professeurs de français et 7% de professeurs de religion). Pour rappel, ils étaient 34% d'enseignants à avoir participé à ce type d'activité pour leur propre formation et information.

5. LES FILMS COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

La vision de films apparaît, de toute évidence pour les enseignants, comme un support pédagogique privilégié. En effet, 78% des enseignants ayant répondu à notre enquête ont vu un ou plusieurs films avec leurs élèves. Ce chiffre confirme celui obtenu lors de notre première enquête où 83% des enseignants étaient dans ce cas.

A nouveau, *La Liste de Schindler* arrive en tête avec un taux de vision de 39% dont 40% des professeurs d'histoire et de religion et 35% des professeurs de français. Il est vu de manière équivalente dans l'enseignement inférieur et supérieur (33%). Viennent ensuite le film de Roberto Benigni, *La Vie est belle*, (utilisé par 23% des professeurs dont 35% de professeurs de français, 32% de professeurs d'histoire et 27% de professeurs de religion), *Nuit et Brouillard* d'Alain

Resnais, (utilisé par 19% des enseignants dont 32% de professeurs d'histoire, 20% des professeurs de religion et 10% des professeurs de français), et enfin *De Nuremberg à Nuremberg* (utilisé par 16% des enseignants dont majoritairement des professeurs d'histoire).

Parmi les 22% d'enseignants qui n'utilisent pas de film à des fins pédagogiques, l'on retrouve en majorité des professeurs de religion et de français (respectivement 27% et 26%) et seulement 8% des professeurs d'histoire.

6. OUVRAGES CONSEILLÉS AUX ÉLÈVES

63% des enseignants ayant répondu à l'enquête déclarent conseiller des ouvrages à leurs élèves. Ce chiffre confirme tout à fait celui observé pour les enseignants du réseau officiel puisque 62% de ceux-ci étaient dans le cas.

Ce sont les ouvrages de Primo Levi qui arrivent en tête des lectures conseillées (25%), et en particulier *Si c'est un homme* qui recueille un taux de recommandation de lecture de 14%. Ce sont principalement les professeurs d'histoire qui conseillent Primo Levi à leurs élèves (40% des professeurs d'histoire) suivis des professeurs de religion (27%) et des professeurs de français (16%).

Parmi les ouvrages conseillés aux élèves, viennent ensuite le *Journal d'Anne Frank* (conseillé par 12% des enseignants dont 19% des professeurs de français, 13% des professeurs de religion et 8% des professeurs d'histoire) et l'ouvrage de Robert Merle (*La mort est mon métier*) recommandé par les enseignants à leurs élèves dans 12% des cas (20% des professeurs d'histoire, 10% des professeurs de français et 7% des professeurs de religion). Citons encore l'ouvrage d'Annette Wiewiorka,

Auschwitz expliqué à ma fille et les ouvrages d'Elie Wiesel utilisés comme outil pédagogique par 6% des enseignants.

Parmi les enseignants qui ne conseillent aucun ouvrage, l'on trouve 40% des professeurs de religion, 32% des professeurs de français et 20% des professeurs d'histoire. 28% dans l'enseignement secondaire supérieur et 57% dans l'enseignement secondaire inférieur.

7. ÉVALUATION PAR LES ENSEIGNANTS DU NIVEAU DE FORMATION/INFORMATION DE LEURS ÉLÈVES

Seuls 17% des enseignants estiment que leurs élèves sont suffisamment formés et/ou informés. Parmi ces professeurs dont il est difficile de faire la part de la «sévérité» ou de l'«indulgence» qui a guidé leur jugement, l'on trouve 27% de professeurs de religion, 24% des professeurs d'histoire et 10% de professeurs de français.

E. Conclusions

Nous voulons une fois de plus insister sur les limites de la présente enquête en raison à la fois de la petite taille de l'échantillon traité et du caractère largement aléatoire de sa composition. C'était le cas également de notre première enquête auprès du réseau officiel. Toute extrapolation serait non seulement hasardeuse mais risquerait aussi de nous conduire à des erreurs certaines quant à l'interprétation qualitative des enjeux que nous avons voulu mettre en lumière.

On pourrait toutefois considérer le groupe de professeurs qui a bien voulu répondre à notre enquête comme un «groupe-test» susceptible de nous livrer quelques indications et quelques lignes directrices de réflexions

¹⁵ Pour une analyse plus détaillée de cette problématique voir Yannis THANASSEKOS, «Auschwitz à l'école», *op. cit.* Voir aussi l'article de Emma Schnur, «Pédagogiser la Shoah» dans *Le débat*, n°96, septembre-octobre 1997, pp.122-140.

pour ce qui est des conditions d'une pédagogie idoine adaptée à l'enseignement du IIIe Reich, des ses crimes et génocides.

Déjà la mise en rapport des deux enquêtes nous permet d'avoir une appréciation plus globale associant cette fois les deux réseaux, officiel et libre. Force est de constater que les indications obtenues par ces deux enquêtes sont, dans leurs grandes lignes, parfaitement concordantes. Il n'y a que sur quelques points que les indicateurs divergent entre les deux réseaux. C'est le cas, notamment, pour ce qui est de la visite d'expositions par les enseignants pour leur propre formation. En effet, 75% des enseignants du réseau officiel ont visité au moins une exposition pour «seulement» 50% des enseignants du réseau libre. Nous avons observé quelques divergences également concernant les films utilisés. Comme nous l'avons signalé dans notre analyse, le film de Spielberg, *La Liste de Schindler*, connaît une évolution remarquable puisqu'il est passé d'un taux de vision de 69% chez les enseignants du réseau officiel à un taux de 94% pour les enseignants du réseau libre. En revanche, *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais semble être négligé par les enseignants du réseau libre qui l'ont utilisé pour leur formation dans 44% des cas alors que 70% des enseignants du réseau officiel y ont eu recours. Les autres différences que nous avons pu constater ne sont guère significatives et ne dépasse pas 20% d'écart. A titre d'exemple, il s'agit de petits décalages concernant les lectures propres des enseignants (69% des enseignants du réseau officiel ont utilisé au moins un livre proposé dans la liste pour 53% des enseignants du réseau libre); concernant les contacts avec un rescapé (37% des enseignants du libre font appel à un rescapé pour se former alors que c'est le cas pour 19% des enseignants du réseau officiel); concernant enfin la visite de «lieux de mémoire» avec les élèves : le Musée Juif de la Déportation de Malines

est visité par 13% des enseignants du réseau officiel et par 30% des enseignants du réseau libre.

A part ces quelques décalages, ce qui frappe, nous l'avons dit et ce qui mérite par conséquent de faire l'objet de quelques commentaires - bien que prudents pour les raisons que nous avons évoquées -, ce sont les concordances des indications obtenues pour les deux réseaux.

I. CONCERNANT LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

1. De façon générale le niveau de formation des enseignants du secondaire en Communauté française, pour ce qui est de l'enseignement des crimes et génocides nazis, laisse à désirer et pose problème. Ce constat contraste de façon étonnante avec la prolifération d'initiatives et de projets pédagogiques dans nombre d'établissements scolaires des deux réseaux. Alors que le «devoir de mémoire» a acquis, depuis un certain temps déjà, le statut d'une référence pédagogique pour un nombre croissant de professeurs voire d'établissements scolaires, la formation des enseignants semble, elle, ne pas suivre. Aussi, «l'activisme mémoriel» et les bonnes volontés qui sont à mettre à l'actif d'un grand nombre d'enseignants, semblent coexister, paradoxalement, avec une insuffisance notable au niveau des pré-requis en matière de connaissances et de formation du corps enseignant. Ce contraste pose problème et, s'il se creuse davantage, l'ainsi dit «devoir de mémoire» risque de produire des effets contre-productifs tant sur le plan de la transmission des connaissances que sur celui de la pédagogie civique¹⁵.

En effet, non seulement la lecture des ouvrages historiques de fond semblent être négligés par les enseignants des deux réseaux, mais aussi les témoignages les plus éminents et largement diffusés de la littérature concentrationnaire - qui sont pourtant facilement

accessibles. Cette carence en matière de lecture d'ouvrages, pourtant classiques de l'historiographie, s'accompagne aussi d'une insuffisance notable dans la prise en compte d'ouvrages importants de synthèse et de vulgarisation scientifique des résultats des recherches interdisciplinaires les plus récentes dans le domaine qui nous préoccupe. Cela est d'autant plus regrettable que ces recherches non seulement enrichissent de façon décisive notre connaissance de cette époque, mais apportent aussi des éléments nouveaux qui modifient la mise en perspective historique de ces événements. Une telle « mise à niveau » nous semble à présent une tâche prioritaire. Elle ne peut se réaliser que dans le cadre d'un programme soigneusement élaboré dans le cadre de la formation continuée et en cours de carrière. Nous nous y consacrons dans la mesure de nos possibilités notamment à travers nos cycles de séminaires annuels intitulés « Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis ». A titre informatif nous nous permettons de donner en annexe III les programmes des séminaires qui ont eu lieu en 2000 et 2001.

Nous aimerions réitérer ici la remarque que nous avons formulée plus haut. Il serait injuste et tout à fait erroné d'attribuer ces défaillances en matière de formation aux seuls enseignants. Dans des contextes institutionnel et pédagogique souvent adverses, ceux-ci font preuve au contraire, non seulement d'une volonté avisée, en butte contre toute sorte d'inerties et de pesanteurs (des structures et des mentalités), mais aussi d'une remarquable capacité d'innovation pédagogique attestée par nombre d'initiatives et de projets éducatifs qui forcent l'admiration. Les raisons de ces défaillances sont

infiniment plus complexes et ont partie liée avec la crise profonde que traverse depuis longtemps déjà dans son ensemble le système éducatif et l'institution scolaire dans toute l'Europe. Cette crise, étant elle-même liée aux profondes mutations en cours de nos sociétés, ne peut être évidemment discutée dans le cadre de cette brève étude dont l'objet est tout à fait sectoriel. Si on se limite strictement à celui-ci, les résultats de notre enquête nous conduisent à penser que tout se passe comme si l'enseignement de cette thématique - complexe en soi et profondément marquée par son poids éthique et affectif - pouvait, à la limite, se passer d'une formation solide et en profondeur. Etrange constat qui nous oblige, pensons nous, à repenser en profondeur les conditions préalables à toute pédagogie guidée par le « devoir de mémoire ».

2. Dans ces conditions, comment comprendre l'incontestable intérêt que manifestent nombre de professeurs du secondaire pour l'enseignement de cette matière ? C'est qu'ils cherchent à se nourrir tant du point de vue cognitif qu'informatif dans un « ailleurs », en empruntant d'autres voies et d'autres supports et sources, considérés généralement plus faciles d'accès que les ouvrages de fond. Et sur ce terrain, les indications de nos deux enquêtes sont particulièrement explicites. C'est en tout premier lieu l'audiovisuel qui bénéficie le plus de ce déplacement de l'axe cognitif vers des matériaux et des supports censés donner un accès plus facile, plus direct et plus immédiat à la connaissance de cette matière.

Cette utilisation massive de l'audiovisuel dénote incontestablement un problème plus général de notre époque. Un problème qui peut devenir inquiétant dès lors que les sup-

¹⁶ Sur cette importante question, voir Yannis Thanassekos, « Musée, histoire, mémoire et identité dans l'ère postmoderne », dans S. Rozanis et Y. Thanassekos (dir.), *The contemporary museum within the postmodern era*, *Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz*, édité par The Jewish Museum of Greece et la Fondation Auschwitz, Athens-Bruxelles, 1996, p. 23-45.

ports audiovisuels (fictions, documentaires, émissions télévisées etc.) ne sont plus considérés, au niveau de la formation/information, comme un complément mais comme un substitut pur et simple aux ouvrages scientifiques et ce dans un domaine particulièrement complexe et au croisement de plusieurs disciplines. Comme nous l'avions constaté dans le réseau officiel, ici aussi, dans le réseau libre, les choix finalement assez réduits des films utilisés par les enseignants pour leur propre formation/information, rendent cette situation encore plus problématique. Certes, la question générale de la place qu'occupe à présent l'audiovisuel non seulement à l'école mais aussi dans tout notre environnement social, économique, politique et culturel - un problème majeur qui fait fond sur des mécanismes structurels de nos sociétés - ne pourrait être discuté ici de façon fructueuse. Il serait toutefois possible d'orienter les enseignants désireux de travailler sur cette matière vers un choix plus vaste de supports audiovisuels - films de fiction, documentaires, témoignages - dont certains sont malheureusement mal ou peu connus. Par ailleurs, l'utilisation des films comme support de formation et même de pédagogie gagnerait en efficacité si elle était accompagnée d'une analyse rigoureuse du langage cinématographique qui les sous-tend. L'importance relative accordée par certains enseignants à des films réputés «difficiles» comme *Shoah* de Claude Lanzmann et *De Nuremberg à Nuremberg* de Frederic Rossif, montre qu'une telle perspective est de l'ordre du possible. C'est dans ce sens que nous avons pris l'initiative de consacrer notre troisième séminaire de 2001 à la thématique «Histoire et Cinéma. Quelles représentations ?» (voir annexe III).

3. Les expositions et la visite des «lieux de mémoire» apparaissent, dans les deux réseaux, comme des supports largement utilisés par les enseignants pour leur forma-

tion. Les premières toutefois posent problème puisque, pour la plupart, elle sont conçues et construites sur le mode d'une vulgarisation destinée au grand public. L'enseignant ne pourra que rarement y puiser des éléments rigoureux indispensables à sa formation. Comme certains musées, elles peuvent certes déclencher son intérêt mais elles ne constituent pas par elles-mêmes une source fondamentale dans le processus de formation. Leur utilisation est davantage pédagogique et vise essentiellement les élèves et le grand public. Il ne faut pas oublier par ailleurs que le «culte» des expositions comme celui des musées constitue l'une des caractéristiques de notre époque et nous savons les aspects infiniment problématiques de cette «mise en scène» de l'histoire et des patrimoines¹⁶.

En revanche, nous pensons que les visites d'étude des sites des anciens camps de concentration et d'extermination - et des musées qui leurs sont associés - peuvent contribuer efficacement à la formation des enseignants. Nous ne pouvons que reprendre ici ce que nous disions dans les conclusions de notre première enquête. La plupart de ces sites comportent en effet une double dimension complémentaire : d'une part, ils disposent (en général) d'une documentation soignée et des archives qui peuvent être utilement mises à profit à des fins de formation et, d'autre part, ils restituent à la fois la «matérialité» des événements et leur contenu humain. Ces deux aspects sont fondamentaux tant du point de vue formatif que pédagogique. Il faut toutefois, à la fois, nuancer et préciser cette évaluation. De fait, il s'avère que sur le plan proprement formatif les effets d'une visite d'un jour à un musée, et surtout à un musée-site d'un ancien camp de concentration, sont largement superficiels. Si l'on veut optimiser les effets de cette méthode, il conviendrait d'envisager des voyages d'étude de plusieurs jours avec un

programme de formation adapté permettant à l'enseignant de prendre connaissance de la topographie des lieux et des vestiges, de prendre la mesure de la documentation et des archives disponibles, de débattre avec ses collègues, de s'imprégner du contexte, de discuter enfin avec des témoins éventuels.

4. Dans le réseau officiel plus de la moitié (54%) des enseignants ayant répondu à l'enquête déclaraient, en 1997, n'avoir jamais participé à une conférence, un séminaire, une journée d'étude ou à un cycle de formation sur le sujet. Dans le réseau libre ce pourcentage s'aggrave encore pour atteindre le seuil de 66%. Cela ne fait que mettre en évidence les carences constatées en matière de formation. Pour une matière qui est non seulement complexe, faisant appel à un traitement résolument interdisciplinaire, mais qui s'enrichit aussi constamment grâce à l'apport des recherches nouvelles dans nombre de domaines, les journées d'études, les séminaires et les cycles de formation sont absolument indispensables. Dans ce domaine, l'initiative ne peut évidemment venir que des responsables de l'éducation et des pouvoirs organisateurs. Comme nous le disions en conclusion de notre première enquête, il faut de toute urgence un cadre annuel de formation spécifique dans ce domaine sinon, en dépit de leur bonne volonté et de leur sens des responsabilités, nos enseignants risquent d'être gravement déphasés face à l'accumulation accélérée des connaissances nouvelles et de questionnements nouveaux dans ce domaine.

5. Les deux enquêtes nous montrent avec éclat que le témoignage oral et la «parole des survivants» sont considérés par un grand nombre d'enseignants comme une source primordiale de formation. C'est rendre justice au «vécu» à la fois comme «source documentaire» et comme «attestation» et reconnaissance de ce qui assure encore parmi nous la présence d'une absence irrémédiable,

celle d'une humanité engloutie. Du point de vue de la transmission orale, nous nous trouvons cependant au seuil d'une période particulièrement critique. On ne peut que répéter ici et avec plus d'insistance encore ce qu'on disait déjà il y a quatre ans lors de la publication des résultats de notre première enquête. Les rangs des survivants s'éclaircissent d'année en année et la situation nous précipite véritablement dans une sorte d'«état d'urgence» : capter le maximum du contenu de cette expérience extrême avant que ne disparaissent les tous derniers témoins. Sous ce rapport, il y a lieu d'informer les enseignants sur les très importants travaux et recherches qui ont été réalisés depuis une quinzaine d'années maintenant sur la mémoire orale et l'usage du témoignage. Ici, plus qu'ailleurs peut-être, l'interdisciplinarité a creusé des pistes de réflexion particulièrement stimulantes. Il faut que l'on soit à la hauteur de l'effort gigantesque consenti par les survivants dès lors qu'ils continuent, sans ménagement, en dépit de l'âge et des réminiscences des traumatismes subis, à nous communiquer leur expérience historique et humaine. Par-delà l'émotion qu'elle suscite, cette «connaissance» ne pourra être véritablement appropriée et assimilée à des fins de formation de soi et pour la pédagogie de demain que dans la mesure où «l'écoute» s'accompagne et s'enrichit d'une réflexion suivie et approfondie sur la portée du témoignage et la signification de l'événement. Il faut de toute urgence initier les enseignants aux travaux les plus récents dans ce domaine afin qu'ils puissent intégrer au mieux «la dernière parole».

II. CONCERNANT LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

1. Quand on observe les outils pédagogiques utilisés par les enseignants, l'on constate qu'ils sont pensés comme des matériaux didactiques déconnectés de leur for-

mation propre. Par ailleurs, comme c'est souvent le cas pour les témoignages et les films, ces outils, destinés aux élèves, font office en fait de matériaux de formation pour eux mêmes. Il y a une sorte d'inversion des processus de formation et de pédagogie - ou plutôt une sorte de confusion de deux niveaux. Ce n'est plus la formation et la maîtrise du sujet qui déterminent l'outil pédagogique et son usage, mais c'est ce dernier qui sert à la formation de l'enseignant. C'est là une situation qui mériterait discussion. Nous pensons en effet que le choix des outils pédagogiques ainsi que leur usage optimal sont étroitement liés à la formation préalable des enseignants. Il va de soi que l'amélioration souhaitée à ce niveau ne pourra avoir que des effets directs et bénéfiques sur le plan de la didactique elle-même. Et ceci d'autant plus qu'avec l'apport des nouvelles technologies (CD-Rom, Internet, audiovisuel, techniques interactives etc.), l'enseignement dispose aujourd'hui d'une pléthore d'outils pédagogiques. Il va de soi que pour pouvoir faire le tri de tous ces matériaux pédagogiques et opérer des choix adéquats en fonction du niveau d'enseignement et de la pratique de chaque discipline, il faut disposer d'une formation préalable et d'une maîtrise du sujet assez approfondie. Ce qui tranche ici, c'est le contraste entre d'une part les pratiques pédagogiques observées qui tendent à se cantonner dans la répétition du même (témoignages dans les classes, films, expositions, visites etc.) et le niveau particulièrement élevé des recherches théoriques entreprises dans le domaine pédagogique au niveau international. En effet, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis et en Israël, d'importantes rencontres ce sont déroulées ces dernières années, non seulement pour échanger des expériences pédagogiques réalisées dans les écoles mais aussi et surtout pour mieux saisir, analyser et affronter les difficultés spécifiques d'une telle didactique. Aussi, nous disposons à

présent d'une masse importante de comptes rendus de pratiques et d'expériences pédagogiques qui risqueraient de rester sans effets s'ils n'étaient pas repris et relayés sur le terrain même de l'école. Paradoxalement l'enseignant d'aujourd'hui se sent à la fois cruellement isolé et, en même temps, immergé dans une masse d'informations et d'initiatives dans ce domaine qui donnent, pour ainsi dire, le vertige. Il est urgent, pensons nous, non seulement d'initier les enseignants à toutes ces contributions - qui ne pourront que les aider dans leur formation de pédagogues - mais aussi de leur donner la formation nécessaire pour pouvoir choisir les outils et pratiques pédagogiques les mieux adaptés à leur environnement scolaire.

La tâche à accomplir est donc double : à la fois sur le terrain spécifique de la formation des enseignants en tant que préalable, et sur celui, qui en découle, de la définition des outils pédagogiques idoines (par niveau d'enseignement, par discipline, etc.). Il faut, surtout, que ces derniers ne soient plus perçus comme des « recettes » à appliquer en classe, ni comme un substitut à ce qui doit être le matériau de formation de l'enseignement lui-même. L'efficacité didactique des outils pédagogiques est toujours fonction de la bonne ou de la moins bonne maîtrise de la matière par l'éducateur. Exigences de formation et exigences de pédagogie vont de pair. Ni le courage des survivants qui force l'admiration, ni la bonne volonté des enseignants attestée par nombre d'initiatives parfois remarquables, ne pourront suffire à garantir la transmission scientifiquement rigoureuse et éthiquement fondée du terrible héritage que nous a légué notre siècle de bruit et de fureur. Avant même que les diverses initiatives pédagogiques sur le terrain ne finissent par se banaliser en raison de leur répétition quasi ritualisée (expositions, films, vidéos, concours divers, visites, etc.), il convient de discuter d'urgence des initia-

tives à prendre, y compris au niveau institutionnel, pour combler l'écart qui sépare la légitime et salutaire focalisation pédagogique sur le «devoir de mémoire» et le niveau de formation et de connaissances que requiert l'enseignement de cette matière au carrefour d'un grand nombre de disciplines. Sous ce rapport nous ne pouvons que saluer avec reconnaissance l'initiative du Ministre de la Communauté française Pierre Hazette

d'avoir intégré le cycle annuel de nos séminaires de formation à la *Direction de la Formation en cours de carrière et des Centres de formation et technique du réseau d'Enseignement de la Communauté Française*. Le Ministère a d'ailleurs envoyé l'information à tous les établissements de la Communauté Française.

Nous tenons à le remercier vivement.

ANNEXE I

Analyse quantitative des résultats de l'enquête auprès des enseignants du secondaire du réseau libre (Avril 2000)*

*NOMBRE DE
QUESTIONNAIRES
ENVOYÉS : 759*

*NOMBRE DE
QUESTIONNAIRES
REÇUS : 64*

Rapport : 8,4 %

	36 femmes 28 hommes	soit 56 % 44 %
	18 Professeurs en Province du Hainaut 15 Professeurs en Province de Namur 11 Professeurs à Bruxelles 9 Professeurs en Province de Liège 8 Professeurs en Province du Luxembourg 2 Professeurs en Province du Brabant Wallon (1 non précisé)	soit 28 % 23 % 17 % 14 % 13 % 3 %
	31 Professeurs de français* 25 Professeurs d'histoire* 15 Professeurs de religion* Autres : 8* <i>*(Dont 9 enseignent l'histoire et le français ; 5 le français et la religion ; 3 l'histoire et la religion)</i>	soit 48 % 39 % 23 % 12 %
	42 Licenciés (AESS) 22 Régents (AESI)	soit 66 % 34 %

* Pour des raisons pratiques, il n'a été tenu compte d'aucune décimale dans les données qui suivent.
Par conséquent, il faut considérer une marge d'erreur possible de 1 % pour chaque rapport.

A. Données d'ordre général

Age moyen : 44	Age le moins élevé : 22	
	Age le plus élevé : 59	
	non précisé : 1	
Moyenne d'années d'enseignement : 21	Nombre d'années le plus élevé : 38	
	Nombre d'années le moins élevé : 4 mois	
	non précisé : 2	
Type d'enseignement concerné :	21 secondaires inférieures	soit 33 %
	36 secondaires supérieures <i>(Dont 12 enseignent dans les 2 cycles)</i>	56 %
	48 humanités générales*	soit 75 %
	12 humanités techniques*	19 %
	9 humanités professionnelles*	14 %
	* <i>(Dont 2 enseignent dans le général et le technique ; 3 dans le professionnel et le technique)</i>	

B. Données relatives à la formation et à l'information des enseignants eux-mêmes

1. OUVRAGES OU AUTEURS QUE LES ENSEIGNANTS RECOMMANDENT LE PLUS SOUVENT A LEURS COLLEGUES :

1. Les ouvrages de Primo LEVI recommandés par	13 enseignants	soit 20 %
	10 Prof. de français	soit 32 %
	3 Prof. d'histoire	12 %
	2 Prof. de religion	13 %
	<i>(Dont 1 prof. de français et histoire ; 1 prof d'histoire et religion)</i>	
	3 Régents	14 %
	10 Licenciés	24 %
	10 Prof. en supérieur	28 %
	4 Prof. en inférieur <i>(Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)</i>	19 %
	2 Prof. en T+ P	10 %
Plus particulièrement Primo LEVI <i>Si c'est un homme</i> recommandé par	11 enseignants	soit 17 %
	8 Prof. de français	soit 26 %
	2 Prof. d'histoire	8 %
	2 Prof de religion <i>(Dont un prof. d'histoire et religion)</i>	13 %
	3 Régents	soit 14 %
	8 Licenciés	19 %
	8 Prof. en sup.	soit 22 %

	4 Prof. en inf. (Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)	19 %
	2 Prof. en T+P	10 %
2. Les ouvrages de Maxime STEINBERG,		
	recommandés par 11 enseignants	soit 17 %
	5 Prof. de français	soit 16 %
	5 Prof. d'histoire	20 %
	2 Prof. de religion	13 %
	(Dont 1 prof. d'histoire et religion 1 prof. d'histoire et français)	
	1 Autre	
	4 Régents	soit 18 %
	7 Licenciés	17 %
	6 Prof. en sup.	soit 17 %
	3 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	14 %
	4 Prof. en T+P	14 %
Plus particulièrement Maxime STEINBERG,		
<i>L'étoile et le fusil</i>	recommandé par 2 enseignants	soit 3 %
<i>Un pays occupé et ses juifs</i>	1 enseignant	
<i>La traque des juifs</i>	1 enseignant	
3. Le génocide juif 1941-1944,		
Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation. Direction générale de l'Organisation des études, Bruxelles, 1994.		
	recommandé par 5 enseignants	soit 8 %
	3 Prof. de français	soit 10 %
	1 Prof. d'histoire	4 %
	1 Prof. de religion	7 %
	3 Régents	soit 4 %
	2 Licenciés	5 %
	2 Prof. en sup.	soit 6 %
	1 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	5 %
	3 Prof. en T+P	14 %
4. Les ouvrages de Raul HILBERG,		
	recommandés par 4 enseignants	soit 6 %
	2 Prof. de français	soit 6 %
	2 Prof. d'histoire	8 %
	4 Licenciés	soit 10 %
	4 Prof. en sup.	soit 11 %
	1 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	5 %

Plus particulièrement Raul HILBERG , <i>La destruction des juifs d'Europe</i> recommandé par		3 enseignants	soit 5 %
<i>Exécuteurs, victimes, témoins.</i> <i>La catastrophe juive 1933-1945.</i>		1 enseignant	
5. Anne GRYNBERG , <i>La shoah. L'impossible oublié</i> recommandé par		4 enseignants	soit 6 %
		1 Prof. de français	3 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		2 Prof. de religion <i>(Dont 1 prof. d'histoire et religion)</i>	13 %
		2 Régents	soit 9 %
		2 Licenciés	5 %
		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		1 Prof. en inf.	4 %
		1 Prof. en T+P	4 %
6. Robert MERLE , <i>La mort est mon métier</i> recommandé par		4 enseignants	soit 6 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		1 Prof. de religion	7 %
		4 Licenciés	soit 10 %
		4 Prof. en sup.	soit 11 %
7. Dossier pédagogique <i>Auschwitz et le IIIe Reich</i>, réalisé par le Ministère de l'Education nationale en collaboration avec la Fondation Auschwitz			
		recommandé par	4 enseignants
			soit 6 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		1 Prof. de religion	7 %
		1 Autre. <i>(Dont 1 prof. de français et histoire ; 1 prof. d'histoire et religion)</i>	
		1 Régent	soit 5 %
		3 Licenciés	7 %
		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		2 Prof. en T+P	10 %
8. Les ouvrages de Jorge SEMPRUN			
		recommandés par	4 enseignants
			soit 6 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		1 Prof. de religion <i>(Dont 1 prof. d'histoire et religion)</i>	7 %
		4 licenciés	soit 10 %
		4 Prof. en sup.	soit 11 %

	1 Prof. en inf. <i>(Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)</i>	5 %
Plus particulièrement Jorge SEMPRUN ,		
<i>Se taire est impossible</i> (avec Elie Wiesel)	recommandé par	1 enseignant
<i>L'écriture ou la vie</i>		1 enseignant
<i>Le grand voyage</i>		1 enseignant
9. Les ouvrages de Christian BERNADAC		
	recommandés par	4 enseignants
		soit 6 %
	3 Prof. de français	soit 10 %
	1 Prof. d'histoire	4 %
	2 Prof. de religion	13 %
	1 Autre <i>(Dont 2 prof. de français et religion ; 1 prof. de français et histoire)</i>	
	3 Régents	soit 14 %
	1 Licencié	2 %
	1 Prof. en sup.	soit 3 %
	2 Prof. en inf.	10 %
	1 Prof. en T+P	5 %
Plus particulièrement Christian BERNADAC ,		
<i>Les médecins maudits</i>	recommandé par	1 enseignant
10. Les ouvrages de Hannah ARENDT		
	recommandés par	3 enseignants
		soit 5 %
	2 Prof. de français	soit 6 %
	1 Prof. d'histoire	4 %
	1 Prof. de religion <i>(Dont 1 prof. de français et religion)</i>	7 %
	3 Licenciés	soit 7 %
	3 Prof. en sup.	soit 8 %
Plus particulièrement Hannah ARENDT ,		
<i>Eichmann à Jérusalem</i>	recommandé par	2 enseignants
		soit 3 %
11. Les ouvrages d' Elie WIESEL		
	recommandés par	3 enseignants
		soit 5 %
	1 Prof. de français	soit 3 %
	2 Prof. d'histoire	8 %
	1 Prof. de religion <i>(Dont 1 prof d'histoire et religion)</i>	7 %
	3 Licenciés	soit 7 %
	3 Prof. en sup.	soit 8 %
	1 Prof. en inf. <i>(Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)</i>	5 %
12. Les ouvrages de Eugen KOGON		
	recommandés par	3 enseignants
		soit 5 %
	3 Prof. d'histoire	soit 12 %

		1 Prof. de religion (Dont 2 prof. d'histoire et religion)	7 %
		3 Licenciés	soit 7 %
		3 Prof. en en sup.	soit 3 %
Plus particulièrement Eugen KOGON , <i>L'Etat SS</i>	recommandé par	2 enseignants	soit 3 %
<i>Les chambres à gaz. Secret d'Etat</i>	recommandé par	1 enseignant	
Ouvrages	recommandés par	2 enseignants	soit 3 %
<p>Robert ANTELME, <i>L'espèce humaine</i>. Joseph BILLIG, <i>L'Hitlérisme et le système concentrationnaire</i>. Alan BULLOCK, <i>Hitler ou les mécanismes de la tyrannie</i>. Anne FRANK, <i>Journal</i>. Martin GRAY, <i>Au nom de tous les miens</i>. Alfred GROSSER, <i>10 leçons sur le nazisme</i>. KENEALLY, <i>La liste de Schindler</i>. André LACAZE, <i>Le tunnel</i>. Léon POLIAKOV, <i>Bréviaire de la haine</i>. David ROUSSET, <i>L'univers concentrationnaire</i>. Kresmann TAYLOR, <i>Inconnu à cette adresse</i>. Fred ULMAN, <i>L'ami retrouvé</i>. Simon WIESENTHAL, <i>Justice n'est pas vengeance</i>.</p>			
Ouvrages	recommandés par	1 enseignant	
<p>Art SPIEGELMAN, <i>Maus</i>. Georges BENSOUSSAN, <i>Histoire de la Shoah</i>. Georges BENSOUSSAN, <i>Auschwitz en héritage</i>. Bruno BETTELHEIM, <i>Le cœur conscient</i>. Karl Dietrich BRACHER, <i>Hitler et la dictature allemande</i>. A. BRISSAND, <i>Les SS</i>. Philippe BURIN, <i>Hitler et les juifs. Genèse d'un génocide</i>. Stephan COURTOIS, <i>Qui savait quoi ? L'extermination des Juifs (1941-1945)</i>. Rab. FINZI, «L'antisémitisme : du préjugé au génocide». Marc HILLEL, <i>Au nom de la race</i>. Etty HILLESUM, <i>Lettres de Westerbork</i>. Albert JACQUART, <i>L'éloge de la différence</i>. Ian KERSHAW, <i>Qu'est-ce que le nazisme</i>. Claude LANZMANN, <i>Shoah</i>. Arno J. MAYER, <i>La solution finale dans l'histoire</i>. Kristian OTTOSEN, <i>Nuit et brouillard. Histoire des prisonniers du camp de Natzweiler-Struthof</i>. PRESOW, <i>Document de Malines à Auschwitz</i>. A. SEGHERS, <i>Le 7eme convoi</i>. William L. SHIRER, <i>Le IIIe Reich : des origines à la chute</i>. Sabine STEIN, <i>Buchenwald. Le tour du Mémorial</i>. Pierre-André TAGUIEFF, <i>Antisémitisme de plume. 1940-1944. Etude et documents</i>. Peter WEISS, «L'instruction». Annette WIEWIORKA, <i>Auschwitz expliqué à ma fille</i>. Dominique ZACHARY, <i>La patrouille des enfants juifs. Jamoigne 1943-1945</i>. <i>Dictionnaire de la seconde Guerre mondiale</i>, Larousse. <i>L'Allemagne de Hitler</i>, Collection Point. Histoire, n° 149. <i>Auschwitz, la solution finale</i>, Collection Point. Histoire, n° 3 <i>J'ai eu 20 ans à Ravensbruck</i>. <i>300 marches. Ravensbruck</i>. <i>Le prix de la liberté</i>. Ministère de l'Education. <i>Futur antérieur. L'Auffang-Langen de Breendonk et l'univers concentrationnaire nazi</i>.</p>			

Institut Ste-Marie, La Louvière, 1993.

Je ne lui ai pas dit au revoir.

L'holocauste. Yad-Vashem

Devant l'histoire. Les documents de la controverse sur la singularité de l'extermination des juifs par le régime nazi. Ed. du Cerf.

Aucun ouvrage recommandé	19 enseignants	soit 30 %
	7 Prof. de français	soit 23 %
	3 Prof. d'histoire	12 %
	5 Prof. de religion	33 %
	6 Autres (Dont 1 prof. de français et religion ; 1 prof. de français et histoire)	
	8 Régents	soit 36 %
	11 Licenciés	26 %
	7 Prof. en sup.	soit 19 %
	8 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	38 %
	6 Prof. en T+P	29 %

2. PARMIS LES OUVRAGES REPRIS DANS LE QUESTIONNAIRE*,
LES ENSEIGNANTS DÉCLARENT AVOIR UTILISÉ POUR
LEUR PROPRE FORMATION ET INFORMATION :

1. **Maxime STEINBERG,**

L'Etoile et le fusil.

La question juive (1940-1942)

utilisé par	12 enseignants	soit 19 %
	6 Prof. de français	soit 19 %
	6 Prof. d'histoire	24 %
	7 Autres (Dont 4 profs de français et histoire)	
	4 Régents	soit 14 %
	8 Licenciés	19 %
	6 Prof. en sup.	soit 17 %
	5 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	24 %
	3 Prof. en T+P	14 %

2. **Maxime STEINBERG,**

L'Etoile et le fusil.

La traque des juifs (1942-1944)

utilisé par	12 enseignants	soit 19 %
	5 Prof. de français	soit 16 %
	4 Prof. d'histoire	16 %
	5 Autres (Dont 2 prof. de français et histoire)	
	4 Régents	soit 14 %
	8 Licenciés	19 %

* voir annexe II, p 66.

		6 Prof. en sup.	soit 17 %
		5 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	24 %
		3 Prof. en T+P	14 %
3. Dossier pédagogique <i>Auschwitz et le IIIe Reich</i>, réalisé par le Ministère de l'Education Nationale en collaboration avec La Fondation Auschwitz			
	utilisé par	8 enseignants	soit 12 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		3 Autres	
		2 Régents	soit 14 %
		6 Licenciés	9 %
		5 Prof. en sup.	soit 14 %
		3 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	14 %
		2 Prof. en T+P	10 %
4. Raul HILBERG, <i>Destruction des juifs d'Europe</i>			
	utilisé par	6 enseignants	soit 9 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		3 Prof. d'histoire	12 %
		3 Prof. de religion	20 %
		1 Autre (Dont 2 prof. d'histoire et religion)	
		6 Licenciés	soit 14 %
		6 Prof. en sup.	soit 17 %
		2 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	10 %
5. Ian KERSHAW, <i>Qu'est-ce que le nazisme</i>			
	utilisé par	4 enseignants	soit 6 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		1 Prof. d'histoire	13 %
		2 Prof. de religion (Dont 2 prof. de français et religion)	8 %
		1 Régent	soit 5 %
		3 Licenciés	7 %
		3 Prof. en sup.	soit 8 %
		1 Prof. en T+P	5 %
6. Philippe BURRIN, <i>Hitler et les juifs. Genèse d'un génocide</i>			
	utilisé par	4 enseignants	soit 6 %
		2 Prof. d'histoire	soit 8 %
		2 Autres	
		4 Licenciés	soit 10 %
		3 Prof. en sup.	soit 8 %

		1 Prof. en T+P	5 %
7. Michael MARRUS, <i>L'Holocauste dans l'Histoire</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 5 %
		1 Prof. de français	soit 4 %
		1 Prof. d'histoire	3 %
		1 Autre	
		1 Régent	soit 5 %
		2 Licenciés	5 %
		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		1 Prof. en T+P	5 %
8. Arno MAYER, <i>La «solution finale» dans l'histoire</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 5 %
		1 Prof. de français	soit 3 %
		2 Autres	
		3 Licenciés	soit 7 %
		1 Prof. en sup.	soit 6 %
		1 Prof. en T+P	5 %
9. Devant l'Histoire. <i>Les documents de la controverse sur la singularité de l'extermination des Juifs par le régime nazi</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 5 %
		1 Prof. de français	soit 3 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		2 Autres (Dont 1 prof. d'histoire et français)	
		1 Régent	soit 5 %
		2 Licenciés	5 %
		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		1 Prof. en inf.	5 %
10. François BEDARIDA, <i>La politique nazie d'extermination</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 5 %
		1 Prof. de français	soit 3 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		1 Prof. de religion	7 %
		1 Autre (Dont 1 prof. de français et religion)	
		1 Régent	soit 5 %
		2 Licenciés	5 %
		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		1 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	5 %
		1 Prof. en T+P	5 %

11. Joseph BILLIG, <i>L'Hitérisme et le système concentrationnaire</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 3 %
12. Martin BROZAT, <i>L'Etat hitlérien</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 3 %
13. Michael POLLAK, <i>L'expérience concentrationnaire</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 3 %
14. Karl Dietrich BRACHER, <i>Hitler et la dictature allemande</i>	utilisé par	1 enseignant	
15. Ian KERSHAW, <i>L'opinion allemande</i>	utilisé par	1 enseignant	
16. <i>L'Allemagne nazie et le génocide juif</i>	utilisé par	1 enseignant	
Aucun ouvrage utilisé		30 enseignants	soit 47 %
		14 Prof. de français	soit 45 %
		10 Prof. d'histoire	40 %
		7 Prof. de religion	47 %
		3 Autres <i>(Dont 1 prof. de français et religion ; 3 prof. de français et histoire)</i>	
		9 Régents	soit 50 %
		21 Licenciés	41 %
		19 Prof. en sup.	soit 53 %
		9 Prof. en inf. <i>(Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)</i>	43 %
		5 Prof. en T+P	24 %

Outre les ouvrages repris dans le questionnaire, les enseignants déclarent avoir utilisé comme autres ouvrages servant à leurs propres formation et information.

Ouvrages utilisés par : 1 enseignant

Christian BERNADAC, sans mention du titre.

BERNSTEIN et MILZA, *Dictionnaire des fascismes et du nazisme.*

Bruno BETTELHEIM, *Le coeur conscient.*

Patrick CAUVIN, *Nous allions vers les beaux jours.*

GINIOWSKI, *La croix des juifs.*

GORIELLI, *Hitler prend le pouvoir.*

Eugen KOGON, *Le système concentrationnaire.*

Eugen KOGON, *Ecrire les camps.*

Primo LEVI, *Le devoir de mémoire.*

Stanley MILGRAM, *La soumission à l'autorité.*

POLIAKOV, *Histoire de l'antisémitisme.*

POLIAKOV, *Bréviaire de la haine.*

Annette WIEWIORKA, *Auschwitz expliqué à ma fille.*

Le génocide juif 1941-1944 (Ministère de l'Education)

Le prix de la liberté (Ministère de l'Education).

Futur antérieur. *L'Auffang-Langen* de Breendonk

et l'univers concentrationnaire nazi.

Jours de guerre.

3. PARMIS LES TMOIGNAGES PUBLIES REPRIS DANS LE QUESTIONNAIRE*,
LES ENSEIGNANTS DECLARENT AVOIR UTILISE
POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION :

1. Primo LEVI, <i>Si c'est un homme</i>	utilisé par	32 enseignants	soit 50 %
		15 Prof. de français	soit 48 %
		15 Prof. d'histoire	60 %
		5 Prof. de religion	33 %
		4 Autres <i>(Dont 1 prof. de français et religion ; 3 profs de français et histoire)</i>	
		5 Régents	soit 23 %
		27 Licenciés	64 %
		25 Prof. en sup.	soit 69 %
		6 Prof. en inf. <i>(Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)</i>	29 %
		4 Prof. en T+P	19 %
2. Primo LEVI, <i>Les naufragés et les rescapés</i>	utilisé par	9 enseignants	soit 14 %
		5 Prof. de français	soit 16 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		3 Autres <i>(Dont 1 prof. de français et histoire)</i>	
		2 Régents	soit 9 %
		7 Licenciés	17 %
		6 Prof. en sup.	soit 17 %
		3 Prof. en inf. <i>(Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)</i>	14 %
		2 Prof. en T+P	10 %
3. Germaine TILLION, <i>Ravensbrück</i>	utilisé par	7 enseignants	soit 10 %
		4 Prof. de français	soit 13 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		1 Prof. de religion	7 %
		2 Autres <i>(Dont 1 prof. de français et histoire)</i>	
		3 Régents	soit 14 %
		4 Licenciés	10 %
		3 Prof. en sup.	soit 8 %
		1 Prof. en inf.	5 %
		3 Prof. en T+P	14 %

* voir annexe II, p 66-67.

4. Robert ANTELME, <i>L'espèce humaine</i>	utilisé par	5 enseignants	soit 8 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		3 Prof. d'histoire	12 %
		1 Autre <i>(Dont 1 prof de français et histoire)</i>	
		5 Licenciés	soit 12 %
		5 Prof. en sup.	soit 14 %
		1 Prof. en inf. <i>(Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)</i>	5 %
5. David ROUSSET, <i>L'univers concentrationnaire</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 5 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		1 Prof. de religion	7 %
		1 Autre <i>(Dont 1 prof de français et religion)</i>	
		1 Régent	soit 5 %
		2 Licenciés	5 %
		1 Prof. en sup.	soit 3 %
		2 Prof. en T+P	10 %
6. Charlotte DELBO, <i>Auschwitz et après</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 3 %
7. Charlotte DELBO, <i>La mémoire et les jours</i>	utilisé par	1 enseignant	
8. David ROUSSET, <i>Les jours de notre mort</i>	utilisé par	1 enseignant	
9. Charlotte DELBO, <i>Le convoi du 24 janvier</i>	utilisé par	-	
Aucun ouvrage recommandé		18 enseignants	soit 28 %
		9 Prof. de français	soit 29 %
		6 Prof. d'histoire	24 %
		5 Prof. de religion	33 %
		3 Autres <i>(dont 3 prof. de français et histoire 2 prof. de français et religion)</i>	
		7 Régents	soit 32 %
		11 Licenciés	26 %
		8 Prof. en sup.	soit 22 %
		10 Prof. en inf. <i>(Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)</i>	48 %
		3 Prof. en T+P	14 %

Outre les témoignages publiés repris dans le questionnaire, les enseignants déclarent avoir utilisé comme autres témoignages publiés servant à leurs propres formation et information :

Les ouvrages de Jorge SEMPRUN Plus particulièrement :	utilisé par	11 enseignants	soit 17 %
L'écriture ou la vie		3	5 %
Le grand voyage		3	5 %
Quel beau dimanche		1	
Se taire est impossible		1	
Mal et modernité		1	
L'évanouissement		1	
Les ouvrages d' Elie WIESEL Plus particulièrement :		5 enseignants	soit 8 %
<i>La nuit</i>		3	5 %
Charles VAN WEST, <i>Témoignage d'un ressuscité 1913-1945</i>		4 enseignants	soit 6 %

4. PARMIS LES FILMS REPRIS DANS LE QUESTIONNAIRE*,
LES ENSEIGNANTS DÉCLARENT AVOIR UTILISÉ
POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION :

1. Steven SPIELBERG, <i>La liste de Schindler</i>	utilisé par	60 enseignants	soit 94 %
		32 Prof. de français	soit 100 %
		21 Prof. d'histoire	84 %
		15 Prof. de religion	100 %
		8 Autres (Dont 8 prof. de français et histoire ; 6 prof. de français et religion et 2 prof. d'histoire et religion)	
		21 Régents	soit 95 %
		39 Licenciés	93 %
		38 Prof. en sup.	soit 100 %
		21 Prof. en inf. (Dont 9 enseignent dans les 2 cycles)	100 %
		13 Prof. en T+P	62 %
2. Louis MALLE, <i>Au revoir les enfants</i>	utilisé par	41 enseignants	soit 64 %
		23 Prof. de français	soit 74 %
		16 Prof. d'histoire	64 %
		5 Prof. de religion	60 %
		7 Autres (Dont 8 prof. de français et histoire, 2 prof. de français et religion)	
		14 Régents	soit 33 %
		27 Licenciés	64 %

* voir annexe II, p 67

		24 Prof. en sup.	soit 67 %
		15 Prof. en inf. <i>(Dont 8 enseignent dans les 2 cycles)</i>	71 %
		10 Prof. en T+P	48 %
3. Frédéric ROSSIF, <i>De Nuremberg à Nuremberg</i>	utilisé par	32 enseignants	soit 50 %
		13 Prof. de français	soit 42 %
		15 Prof. d'histoire	60 %
		9 Prof. de religion	60 %
		4 Autres <i>(Dont 5 prof. de français et histoire, 4 prof. de français et religion, 1 prof. d'histoire et religion)</i>	
		11 Régents	soit 50 %
		21 Licenciés	50 %
		21 Prof. en sup.	soit 58 %
		9 Prof. en inf. <i>(Dont 5 enseignent dans les 2 cycles)</i>	43 %
		7 Prof. en T+P	33 %
4. Georges STEVENS, <i>Le journal d'Anne Frank</i>	utilisé par	31 enseignants	soit 48 %
		16 Prof. de français	soit 52 %
		6 Prof. d'histoire	24 %
		6 Prof. de religion	40 %
		7 Autres <i>(Dont 2 prof. de français et religion ; 2 profs de français et histoire)</i>	
		17 Régents	soit 77 %
		14 Licenciés	33 %
		16 Prof. en sup.	soit 44 %
		15 Prof. en inf. <i>(Dont 7 enseignent dans les 2 cycles)</i>	71 %
		7 Prof. en T+P	33 %
5. Claude LANZMANN, <i>Shoah</i>	utilisé par	29 enseignants	soit 45 %
		14 Prof. de français	soit 45 %
		9 Prof. d'histoire	36 %
		8 profs de religion	53 %
		6 Autres <i>(Dont 4 prof. de français et histoire 3 prof. de français et religion et 1 prof. de religion et histoire)</i>	
		14 Régents	soit 64 %
		15 Licenciés	36 %
		16 Prof. en sup.	soit 44 %

		11 Prof. en inf. (Dont 4 enseignent dans les 2 cycles)	52 %
		6 Prof. en T+P	29 %
6. Alain RESNAIS, <i>Nuit et brouillard</i>	utilisé par	28 enseignants	soit 44 %
		12 Prof. de français	soit 39 %
		12 Prof. d'histoire	48 %
		7 Prof. de religion	47 %
		5 Autres (Dont 4 prof. de français et histoire ; 2 prof. de français et religion et 2 prof. d'histoire et religion)	
		7 Régents	soit 32 %
		21 Licenciés	50 %
		22 Prof. en sup.	soit 61 %
		9 Prof. en inf. (Dont 6 enseignent dans les 2 cycles)	43 %
		3 Prof. en T+P	14 %
7. Frans BUYENS et Lydia CHAGOLL, <i>Un jour les témoins disparaîtront</i>	utilisé par	6 enseignants	soit 9 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		1 Prof. de religion	7 %
		3 Autres (Dont 1 prof. de français et religion)	
		1 Régent	soit 5 %
		4 Licenciés	10 %
		3 Prof. en sup.	soit 8 %
		1 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	5 %
		3 Prof. en T+P	14 %
8. Andrej MUNK, <i>La passagère</i>	utilisé par	5 enseignants	soit 8 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		2 Autres	
		1 Régent	soit 5 %
		4 Licenciés	
		2 Prof. en sup	soit 14 %
		3 Prof. en T+P	6 %
9. Michel MITRANI, <i>Les guichets du Louvre</i>	utilisé par	1 enseignant	
10. Armand GATTI, <i>L'Enclos</i>	utilisé par	1 enseignant	
11. Wanda JAKUBOWSKA, <i>La dernière étape</i>	utilisé par	1 enseignant	

12. Chris MARKER, <i>La jetée</i>	utilisé par	-
13. Franz RADEMAKERS, <i>L'assaut</i>	utilisé par	-
14. Jean RENOIR, <i>Vivre libre</i>	utilisé par	-
15. Sergueï BONDARTCHOUK, <i>Le destin d'un homme</i>	utilisé par	-
16. Roberto ROSSELLINI, <i>Les évadés de la nuit,</i> <i>(Traqués dans la nuit)</i>	utilisé par	-
Aucun film utilisé		-

Outre les films repris dans le questionnaire, les enseignants déclarent avoir utilisé comme autres films servant à leurs propres formation et information

Roberto BENIGNI <i>La vie est belle</i>	utilisé par	13 enseignants	soit 20 %
Série télévisuelle <i>Holocauste</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 5 %
<i>Train de vie</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 3 %
<i>Un spécialiste (Eichmann)</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 3 %
<i>Au nom de tous les miens</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 3 %

CONCLUSION 1 :

Nombre total d'enseignants recommandant des lectures à leurs collègues pour qu'ils soient mieux informés sur la question	45	soit 70 %
Nombre total d'enseignants utilisant des ouvrages pour leurs propre formation /information	34	soit 53 %
Nombre total d'enseignants utilisant des témoignages	46	soit 72 %
Nombre total d'enseignants utilisant des films	64	soit 100 %
Nombre total d'enseignants n'ayant jamais utilisé d'ouvrage, de témoignage ni de film pour leur propres formation/information		

5. EXPOSITIONS QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VISITÉES POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION

1. J'avais 20 ans en 1945	visitée	24 enseignants	soit 37 %
		13 Prof. de français	soit 42 %
		9 Prof. d'histoire	36 %
		4 Prof. de religion	27 %

		4 Autres <i>(Dont 2 prof. de français et religion ; 3 prof. de français et histoire et 1 prof. d'histoire et religion)</i>	
		9 Régents	soit 41 %
		15 Licenciés	36 %
		10 Prof. en sup.	soit 28 %
		9 Prof. en inf. <i>(Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)</i>	43 %
		9 Prof. en T+P	43 %
2. L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique, 1914-1945.			
Exposition réalisée par la Fondation Auschwitz	visitée par	7 enseignants	soit 10 %
		4 Prof. de français	soit 13 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		1 Autre	
		7 Licenciés	soit 17 %
		4 Prof. en sup.	soit 11 %
		2 Prof. en inf. <i>(Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)</i>	10 %
		2 Prof. en T+P	10 %
3. Exposition <i>Anne Frank</i>			
	visitée par	6 enseignants	soit 9 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		1 Prof. de religion	7 %
		1 Autre <i>(Dont 1 prof. de français et histoire)</i>	
		3 Régents	soit 14 %
		3 Licenciés	7 %
		1 Prof. en sup.	soit 6 %
		2 Prof. en inf.	10 %
		3 Prof. en T+P	14 %
4. Exposition <i>Les territoires de la Mémoire</i> à Liège			
	visitée par	4 enseignants	soit 6 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		3 Prof. de religion <i>(Dont 1 prof. de français et religion ; 1 prof. d'histoire et religion)</i>	20 %
		2 Régents	soit 9 %
		2 Licenciés	5 %
		2 Prof. en sup.	soit 6 %

		1 Prof. en inf.	5 %
		1 Prof. en T+P	5 %
5. Mémorial de la Paix - Caen	visité par	2 enseignants	soit 3 %
6. Yad Vashem - Jérusalem	visité par	2 enseignants	soit 3 %
7. Haus der Geschichte - Bonn	visité par	2 enseignants	soit 3 %
8. Exposition Guerre et Propagande Organisée par le Crédit Communal	visité par	1 enseignant	
Aucune exposition visitée		32 enseignants	soit 50 %
		15 Prof. de français	soit 48 %
		11 Prof. d'histoire	44 %
		9 Prof. de religion	60 %
		6 Autres (Dont 2 prof. d'histoire et religion ; 4 prof. de français et histoire et 3 prof. de français et religion)	
		7 Régents	soit 32 %
		25 Licenciés	60 %
		22 Prof. en sup.	soit 61 %
		13 Prof. en inf. (Dont 7 enseignent dans les 2 cycles)	62 %
		4 Prof. en T+P	19 %

6. LIEUX DE MÉMOIRE QUE LES ENSEIGNANTS
ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VISITÉS
POUR LEURS PROPRES FORMATION
ET INFORMATION

1. Fort de Breendonk	visité par	35 enseignants	soit 55 %
		18 Prof. de français	soit 58 %
		14 Prof. d'histoire	56 %
		8 Prof. de religion	53 %
		6 Autres (Dont 4 prof. de français et religion ; 3 prof. d'histoire et religion et 4 prof. de français et histoire)	
		11 Régents	soit 50 %
		24 Licenciés	57 %
		24 Prof. en sup.	soit 67 %
		8 Prof. en inf. (Dont 6 enseignent dans les 2 cycles)	38 %
		9 Prof. en T+P	43 %
2. Musée Juif de la Déportation et de la Résistance de Malines (Caserne Dossin)	visité par	19 enseignants	soit 30 %
		6 Prof. de français	soit 19 %

		10 Prof. d'histoire	40 %
		5 Prof. de religion	33 %
		2 Autres <i>(Dont 1 prof. de français et histoire, 1 prof. de français et religion et 1 prof. d'histoire religion)</i>	
		5 Régents	soit 23 %
		14 Licenciés	33 %
		13 Prof. en sup.	soit 36 %
		5 Prof. en inf. <i>(Dont 4 enseignent dans les 2 cycles)</i>	24 %
		5 Prof. en T+P	24 %
3. Musée d'Etat d'Auschwitz Birkenau (Pologne)	visité par	17 enseignants	soit 26 %
		9 Prof. de français	soit 29 %
		7 Prof. d'histoire	28 %
		3 Prof. de religion	20 %
		4 Autres <i>(Dont 4 prof. de français et histoire ; 1 prof. d'histoire et religion et 1 prof. de français et religion)</i>	
		6 Régents	soit 27 %
		11 Licenciés	26 %
		8 Prof. en sup.	soit 22 %
		5 Prof. en inf. <i>(Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)</i>	24 %
		7 Prof. en T+P	33 %
4. Camp de Natzweiler-Struthof (Alsace)	visité par	4 enseignants	soit 6 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		1 Autre <i>(Dont 2 profs de français+histoire)</i>	
		1 Régent	soit 5 %
		3 Licenciés	7 %
		3 Prof. en sup.	soit 8 %
		1 Prof. en inf. <i>(Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)</i>	5 %
		1 Prof. en dans T+P	5 %
5. Camp de Dachau	visité par	4 enseignants	soit 6 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		3 Prof. d'histoire	12 %
		1 Prof. de religion <i>(Dont 2 profs de français et histoire, 1 prof de religion et français)</i>	7 %
		4 Licenciés	soit 10 %

		4 Prof. en sup.	soit 11 %
6. Camp de Buchenwald	visité par	2 enseignants	soit 3 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		1 Prof. de religion <i>(Dont 1 prof. de français et religion ; 1 prof. de français et histoire)</i>	7 %
		2 Régents	soit 9 %
		1 Prof. en inf.	soit 5 %
		1 Prof. en T+P	5 %
Aucun lieu de mémoire visité :		17 enseignants	soit 26 %
		10 Prof. de français	soit 32 %
		4 Prof. de religion	27 %
		6 Prof. d'histoire	24 %
		1 Autre <i>(Dont 1 prof. de français et religion ; 3 prof. de français et histoire)</i>	
		4 Régents	soit 18 %
		13 Licenciés	31 %
		10 Prof. en sup.	soit 28 %
		7 Prof. en inférieur <i>(Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)</i>	33 %
		3 Prof. en T+P	14 %

**Initiatives le plus souvent citées
comme étant à l'origine de la visite
des lieux de mémoire par les enseignants :**
**Sur 47 enseignants s'étant déjà rendu
sur un lieu de mémoire :**

A l'initiative personnelle des enseignants	pour	18 enseignants	soit 38 %
A l'initiative de l'établissement scolaire		10 enseignants	soit 21 %
A l'initiative de la Fondation Auschwitz <i>(valable pour le site d'Auschwitz)</i>		4 enseignants	soit 9 %
Non précisé		15 enseignants	soit 32 %

**7. PARTICIPATION DES ENSEIGNANTS
A UNE JOURNÉE D'ÉTUDE, UN SÉMINAIRE,
UN CYCLE DE FORMATION,
UNE CONFÉRENCE SUR LE SUJET
POUR LEURS PROPRES FORMATION
ET INFORMATION :**

Nombre d'enseignants n'ayant jamais participé à ce genre d'activité :		42 enseignants	soit 66 %
Nombre d'enseignants ayant participé à une Conférence sur le sujet :		10 enseignants	soit 16 %
		3 Prof. de français	soit 10 %

	4 Prof. d'histoire	16 %
	4 Autres (Dont 1 prof. de français et histoire)	
	4 Régents	soit 18 %
	6 Licenciés	14 %
	6 Prof. en sup.	soit 17 %
	3 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	14 %
	3 Prof. en T+P	14 %
Nombre d'enseignants ayant participé à une Journée d'étude sur le sujet :	5 enseignants	soit 8 %
	4 Prof. d'histoire	soit 16 %
	2 Prof. de religion (Dont 1 prof d'histoire et religion)	13 %
	5 Licenciés	soit 2 %
	5 Prof. en sup.	soit 14 %
Nombre d'enseignants ayant participé à un Séminaire sur le sujet :	5 enseignants	soit 8 %
	1 Prof. de français	soit 3 %
	3 Prof. d'histoire	12 %
	2 Autres (Dont 1 prof. de français et histoire)	
	1 Régent	soit 5 %
	4 Licenciés	10 %
	4 Prof. en sup.	soit 11 %
	1 Prof. en T+P	5 %
Nombre d'enseignants ayant participé à un Cycle de formation sur le sujet :	4 enseignants	soit 6 %
	2 Prof. d'histoire	soit 8 %
	2 Prof. de religion	13 %
	1 Autre (Dont 1 prof. d'histoire et religion)	
	4 Licenciés	soit 10 %
	4 Prof. en sup.	soit 11 %

CONCLUSION 2 :

Nombre total d'enseignants ayant visité des expositions :	32 enseignants	soit 50 %
Nombre total d'enseignants s'étant rendu sur des lieux de mémoire :	47 enseignants	soit 73 %
Nombre total d'enseignants ayant participé à des journées d'étude, séminaire, cycles de formation, conférences :	22 enseignants	soit 34 %
Nombre total d'enseignants n'ayant visité aucune exposition, ne s'étant jamais rendu sur un lieu de mémoire et n'ayant jamais		

participé à un séminaire, une journée d'étude, une conférence, un cycle de formation sur le sujet :	11 enseignants	soit 18 %
------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------	------------------

8. CONTACTS DES ENSEIGNANTS
AVEC UN (OU DES) RESCAPÉ(S) :

Nombre d'enseignants n'ayant jamais été en contact avec un rescapé	24 enseignants	soit 37 %
16 Prof. de français		soit 52 %
9 Prof. d'histoire		36 %
5 Prof. de religion		33 %
2 Autres <i>(Dont 6 Prof. de français et histoire, 2 Prof. de français et religion)</i>		
9 Régents		soit 41 %
15 Licenciés		36 %
12 Prof. dans le sup.		soit 33 %
10 Prof. dans l'inf. <i>(Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)</i>		48 %
7 Prof. en T+P		33 %
Nombre d'enseignants ayant rencontré un (ou des) rescapé(s) de façon occasionnelle	36 enseignants	soit 56 %
14 Prof. de français		soit 45 %
15 Prof. d'histoire		60 %
7 Prof. de religion		47 %
7 Autres <i>(Dont 2 prof. d'histoire et religion, 3 prof. de français et histoire et 2 prof. de religion et français)</i>		
7 Régents		soit 32 %
29 Licenciés		69 %
24 Prof. en sup.		soit 67 %
8 Prof. en inf. <i>(Dont 5 enseignent dans les 2 cycles)</i>		38 %
7 Prof. en T+P		33 %
Nombre d'enseignants entretenant un contact régulier avec un (ou des) rescapé(s)	4 enseignants	soit 6 %
2 Prof. de français		soit 6 %
1 Prof. d'histoire		4 %
1 Prof. de religion		7 %
1 Autre <i>(Dont 1 prof. de français et religion)</i>		
2 Régents		soit 9 %
2 Licenciés		5 %
1 Prof. en sup.		soit 3 %

2 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	10 %
1 Prof. en T+P	3 %

Contacts les plus fréquemment cités qui ont permis aux enseignants d'entrer en contact avec un (ou des) rescapé(s) ; Sur 40 enseignants ayant rencontré un (ou des) rescapés de façon occasionnelle ou entretenant un contact régulier avec l'un d'eux :

Par le milieu scolaire	pour	13 enseignants	soit 33 %
Dans un cadre personnel		12 enseignants	soit 30 %
Lors d'un voyage ou d'une visite d'un lieu de mémoire, d'une exposition, etc.		14 enseignants	soit 35 %
Non précisé		7 enseignants	soit 18 %

CONCLUSION 3 :

Nombre total d'enseignants ayant été en contact ou étant en contact avec un ou des rescapés régulièrement ou non :	40 enseignants	soit 63 %
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------	------------------

Nombre total d'enseignants n'ayant jamais utilisé d'ouvrage, de témoignage, ni de film sur la question, ne s'étant jamais rendu à une exposition ni sur un lieu de mémoire, n'ayant jamais participé à un séminaire, une conférence, un cycle de formation ni une journée d'étude sur la question et n'ayant jamais été en contact avec un rescapé

-

9. AUTO-ÉVALUATION DES ENSEIGNANTS PAR RAPPORT A LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION SUR LE SUJET :

Non précisé :	1	
Nombre d'enseignants s'estimant suffisamment formés et/ou informés	24 enseignants	soit 37 %
	11 Prof. de français	soit 35 %
	13 Prof. d'histoire	52 %
	1 Prof. de religion	7 %
	4 Autres (Dont 1 prof d'histoire et religion ; 4 prof. de français et histoire)	
	7 Régents	soit 32 %
	17 Licenciés	40 %
	17 Prof. en sup.	soit 47 %
	9 Prof. en inf. (Dont 5 enseignent dans les 2 cycles)	43 %
	3 Prof. en T+P	14 %
Nombre d'enseignants ne s'estimant pas suffisamment formés ni/ou informés :	26 enseignants	soit 41 %
	14 Prof. de français	soit 45 %

9 Prof. d'histoire	36 %
9 Prof. de religion	60 %
3 Autres <i>(Dont 5 prof. de français et histoire ; 3 prof. de français et religion et prof. d'histoire et religion)</i>	
7 Régents	soit 32 %
19 Licenciés	45 %
17 Prof. en sup.	soit 47 %
7 Prof. en inf. <i>(Dont 5 enseignent dans les 2 cycles)</i>	33 %
7 Prof. en T+P	33 %
Nombre d'enseignants estimant qu'ils sont à la fois suffisamment et insuffisamment formés et/ou informés :	
4 enseignants	soit 6 %
1 Prof de français	soit 3 %
2 Prof. d'histoire	8 %
Prof. de religion	13 %
1 Autre <i>(Dont 1 prof. de français et histoire, 1 prof. d'histoire et religion)</i>	
4 Licenciés	soit 10 %
3 Prof. en sup.	soit 14 %
1 Prof. en T+P	5 %
Nombre d'enseignants ayant répondu qu'ils ne savent pas s'ils sont suffisamment formés ni/ou informés :	
9 enseignants	soit 14 %
5 Prof. de français	soit 16 %
1 Prof. d'histoire	4 %
3 Prof. de religion	20 %
1 Autre <i>(Dont 1 prof de français et religion)</i>	
6 Régents	soit 27 %
3 Licenciés	7 %
2 Prof. en sup.	soit 6 %
4 Prof. en inf.	19 %
3 Prof. en T+P	14 %

C. Données relatives aux outils pédagogiques et d'information des enseignants auprès des élèves

1. EXPOSITIONS QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VISITÉES AVEC LEURS ELEVES :

1. <i>J'avais 20 ans en 1945</i>	visitée par	19 enseignants	soit 30 %
		11 Prof. de français	soit 35 %
		8 Prof. d'histoire	32 %
		4 Prof. de religion	27 %
		3 Autres (Dont 2 prof. d'histoire et religion, 4 prof. de français et histoire, 1 prof. de français et religion)	
		10 Prof. en sup.	soit 28 %
		4 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	19 %
		6 Prof. en T+P	29 %

2. *L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique, 1914-1945,* exposition réalisée par la Fondation Auschwitz

	visitée par	6 enseignants	soit 9 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		1 Autre	
		5 Prof. en sup.	soit 14 %
		2 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	10 %
		1 Prof en T+P	5 %

3. Exposition *Anne Frank*

	visitée par	6 enseignants	soit 9 %
		2 Prof. de français	soit 6 %
		2 Prof. d'histoire	8 %
		2 Prof. de religion	13 %
		1 Autre (Dont 1 prof de français et histoire)	
		2 Prof. en sup.	soit 8 %
		1 Prof. en inf.	5 %
		3 Prof. en T+P	14 %

4. Exposition *Les territoires de la Mémoire* à Liège

	visitée par	3 enseignants	soit 5 %
		1 Prof. de français	soit 3 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		2 Prof. de religion (Dont 1 prof. d'histoire et religion)	13 %

		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		1 Prof. en T+P	5 %
Aucune exposition visitée		34 enseignants	soit 53 %
		17 Prof. de français	soit 55 %
		15 Prof. d'histoire	60 %
		6 Prof. de religion	40 %
		4 Autres <i>(Dont 2 prof. de français et religion ; 5 prof. de français et histoire ; 1 prof. d'histoire et religion)</i>	
		25 Prof. en sup.	soit 69 %
		15 Prof. en inf. <i>(Dont 9 enseignent dans les 2 cycles)</i>	71 %
		3 Prof. en T+P	14 %

2. LIEUX DE MÉMOIRE QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VISITÉS AVEC LEURS ELEVES :

1. Fort de Breendonk	visité par	28 enseignants	soit 44 %
		14 Prof. de français	soit 45 %
		14 Prof. d'histoire	56 %
		6 Prof. de religion	40 %
		2 Autres <i>(Dont 3 prof. de français et histoire ; 3 prof. d'histoire et religion et 2 prof. de français et religion)</i>	
		21 Prof. en sup.	soit 58 %
		6 Prof. en inf. <i>(Dont 4 enseignent dans les 2 cycles)</i>	29 %
		5 Prof. en T+P	24 %
2. Musée Juif de la Déportation et de la Résistance de Malines	visité par	19 enseignants	soit 30 %
		6 Prof. de français	soit 19 %
		9 Prof. d'histoire	36 %
		4 Prof. de religion	40 %
		3 Autres <i>(Dont 2 prof. d'histoire et religion, 1 prof. de français et religion)</i>	
		13 Prof. en sup	soit 36 %
		5 Prof. en inf <i>(Dont 4 enseignent dans les 2 cycles)</i>	24 %
		5 Prof. en T+P	24 %
3. Musée d'Etat d'Auschwitz-Birkenau (Pologne)	visité par	10 enseignants	soit 16 %
		5 Prof. de français	soit 16 %

	3 Prof. d'histoire	12 %
	1 Prof. de religion	7 %
	3 Autres <i>(Dont 2 prof. de français et histoire)</i>	
	5 Prof. en sup.	soit 14 %
	2 Prof. en inf.	10 %
	4 Prof. en T+P	9 %
Aucun lieu de mémoire visité	29 enseignants	soit 45 %
	14 Prof. de français	soit 45 %
	10 Prof. d'histoire	40 %
	7 Prof. de religion	47 %
	6 Autres <i>(Dont 6 prof. de français et histoire ; 2 prof. de français et religion)</i>	
	15 Prof. en sup.	soit 42 %
	14 Prof. en inf. <i>(Dont 6 enseignent dans les 2 cycles)</i>	67 %
	1 Prof. en T+P	5 %

**Initiatives le plus souvent citées comme étant à l'origine de la visite des lieux de mémoire par les enseignants avec leurs élèves.
Sur 35 enseignants s'étant rendus sur un lieu de mémoire avec leurs élèves :**

Nombre d'enseignants s'étant rendus sur des lieux de mémoire avec leurs élèves à l'initiative d'un collègue ou de l'école (voyage scolaire etc.)	15 enseignants	soit 43 %
Nombre d'enseignants ayant été eux-mêmes les organisateurs de ces visites	6 enseignants	soit 17 %
Non précisé	10 enseignants	soit 29 %

3. ENSEIGNANTS AYANT FAIT VENIR UN (DES) RESCAPÉ(S) DANS LEUR(S) CLASSE(S) POUR TÉMOIGNER :

Nombre d'enseignants ayant fait venir un(des) rescapé(s)	25 enseignants	soit 39 %
	11 Prof. de français	soit 35 %
	9 Prof. d'histoire	36 %
	7 Prof. de religion	47 %
	5 Autres <i>(Dont 3 prof. de français et histoire, 2 prof. de français et religion et 2 prof. d'histoire et religion)</i>	
	17 Prof. en sup.	soit 47 %
	6 Prof. en inf. <i>(Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)</i>	29 %

5 Prof. en T+P | soit 24 %

Sur ces 25 enseignants :

Contacts les plus souvent cités
pour obtenir le concours des témoins :

Fondation Auschwitz	11 enseignants	soit 44 %
Cadre personnel	6 enseignants	soit 24 %
Les Compagnons de la Mémoire	3 enseignants	soit 12 %
Grand-parent d'un élève	3 enseignants	soit 12 %
Non précisé	5 enseignants	soit 20 %

Temps consacré au témoin

1 heure ou moins :	pour	1 enseignant	
2 heures	pour	12 enseignants	soit 48 %
		6 Prof. de français	soit 55 %
		4 Prof. de religion	57 %
		5 Prof. d'histoire	56 %
		1 Autre (Dont 2 prof. d'histoire et religion ; 2 prof. de français et histoire ; 1 prof. de français et religion)	
		6 Prof. en sup.	soit 35 %
		3 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	50 %
		5 Prof. en T+P	100 %
3 heures	pour	3 enseignants	soit 12 %
		3 Prof. de français	soit 27 %
		1 Prof. de religion	14 %
		1 Autre	
		3 Prof. en sup.	soit 18 %
		2 Prof. en T+P	40 %
Une demi-journée	pour	3 enseignants	soit 12 %
		2 Prof. d'histoire	soit 22 %
		1 Prof. de français	9 %
		1 Autre (Dont 1 prof. de français et histoire)	
		2 Prof. en sup.	soit 12 %
		2 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	33 %
Non précisé :		5 enseignants	soit 20 %
<i>Temps consacré aux élèves (préparation, discussion, débats, etc.) :</i>			
2 heures :	pour	4 enseignants	soit 16 %
		4 Prof. de français	soit 36 %

		1 Prof. de religion <i>(Dont 1 prof de français+religion)</i>	14 %
		2 Prof. en sup.	soit 12 %
		1 Prof. en inf. <i>(Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)</i>	17 %
		2 Prof. en T+P	40 %
3 heures :	pour	1 enseignant	
4 heures :	pour	2 enseignants	soit 8 %
Une demi-journée :	pour	2 enseignants	soit 8 %
Une journée et plus <i>(en terme d'heures)</i>	pour	7 enseignants	soit 28 %
		1 Prof. de français	soit 9 %
		3 Prof. d'histoire	33 %
		3 Prof. de religion	43 %
		2 autres <i>(Dont 1 prof. d'histoire et religion, 1 prof. de français et religion)</i>	
		4 Prof. en sup.	soit 24 %
		2 Prof. en inf. <i>(Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)</i>	33 %
		2 Prof. en T+P	40 %
Non précisé :		9 enseignants	soit 36 %
Nombre d'enseignants ayant réalisé une évaluation avec les élèves après la venue du témoin :		23 enseignants	soit 92 %
		10 Prof. de français	soit 90 %
		9 Prof. d'histoire	100 %
		6 Prof. de religion	86 %
		4 Autres <i>(Dont 3 prof. de français et histoire ; 1 prof. de français et religion et 2 prof. d'histoire et religion)</i>	
		15 Prof. en sup.	soit 88 %
		5 Prof. en inf. <i>(Dont 3 enseignent dans les 2 cycles)</i>	83 %
		6 Prof. en T+P	100 %

4. ENSEIGNANTS AYANT ASSISTÉ
A UNE CONFÉRENCE,
UNE JOURNÉE D'INFORMATION,
SUR LE SUJET AVEC LEURS ELEVES :

Nombre d'enseignants ayant assisté à ce genre de manifestation avec leurs élèves :		10 enseignants	soit 16 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		6 Prof. d'histoire	24 %
		1 Prof. de religion	7 %

1 Autre (Dont 1 prof. de français et histoire)	
9 Prof. en sup.	soit 53 %
2 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	33 %

CONCLUSION 4 :

Nombre total d'enseignants ayant visité des expositions avec leurs élèves	30 enseignants	soit 47 %
Nombre total d'enseignants s'étant rendu sur des lieux de mémoire avec leurs élèves :	35 enseignants	soit 55 %
Nombre total d'enseignants ayant fait venir un ou de rescapés dans leurs classes pour témoigner	25 enseignants	soit 39 %
Nombre total d'enseignants ayant participé à des conférences, journées d'information, avec leurs élèves :	10 enseignants	soit 16 %
Nombre total d'enseignants n'ayant jamais visité une exposition ni un lieu de mémoire avec leurs élèves, n'ayant jamais fait venir un rescapé dans leur(s) classe(s) et n'ayant jamais participé à une conférence, sur le sujet avec leurs élèves :	18 enseignants	soit 28 %

5. FILMS QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VUS AVEC LEURS ELEVES (EN CLASSE OU AU CINÉMA)

1. Steven SPIELBERG, <i>La liste de Schindler</i>	vu avec les élèves par	25 enseignants	soit 39 %
		11 Prof. de français	soit 35 %
		10 Prof. d'histoire	40 %
		6 Prof. de religion	40 %
		4 Autres (Dont 4 prof. de français et histoire ; 1 prof. d'histoire et religion et 1 prof. de français et religion)	
		12 Prof. en sup.	soit 33 %
		7 Prof. en inf. (Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)	33 %
		8 Prof. en T+P	38 %
2. Roberto BENIGNI, <i>La vita e bella</i>	vu avec les élèves par	15 enseignants	soit 23 %
		11 Prof. de français	soit 35 %
		8 Prof. d'histoire	32 %
		4 Prof. de religion (Dont 2 prof. de français et religion ; 1 prof. d'histoire et religion et 5 prof. de français+histoire)	27 %
		7 Prof. en sup.	soit 19 %

		5 Prof. en inf. (Dont 1 enseignant dans les 2 cycles)	24 %
		4 Prof. en dans T+P	19 %
3. Alain RESNAIS, <i>Nuit et brouillard</i>	vu avec les élèves par	12 enseignants	soit 19 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		8 Prof. d'histoire	32 %
		3 Prof. de religion	20 %
		1 Autre (Dont 2 prof. d'histoire et religion ; 1 prof. de français et histoire)	
		12 Prof. en sup.	soit 33 %
		1 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	5 %
4. Frédéric ROSSIF, <i>De Nuremberg à Nuremberg</i>	vu avec les élèves par	10 enseignants	soit 16 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		7 Prof. d'histoire	28 %
		2 Prof. de religion	13 %
		1 Autre (Dont 1 prof. d'histoire et religion ; 1 prof. de français et histoire et 1 prof. de français et religion)	
		8 Prof. en sup	soit 22 %
		2 Prof. en T+P	10 %
5. Louis MALLE, <i>Au revoir les enfants</i>	vu avec les élèves par	5 enseignants	soit 8 %
		2 Prof. de français	soit 8 %
		2 Prof. d'histoire	6 %
		1 Autre	
		3 Prof. en sup.	soit 8 %
		1 Prof. en T+P	5 %
6. Lydia CHAGOLL, <i>Un jour les témoins disparaîtront</i>	vu avec les élèves par	4 enseignants	soit 6 %
		1 Prof. de français	soit 3 %
		1 Prof. de religion	7 %
		3 Autres (Dont 1 prof de français et religion)	
		1 en sup.	soit 3 %
		3 en T+P	14 %
<i>L'ami retrouvé</i>	vu avec les élèves par	3 enseignants	soit 5 %
<i>Mémoire brisée</i>	vu avec les élèves par	2 enseignants	soit 3 %
<i>Anne Frank</i>	vu avec les élèves par	2 enseignants	soit 3 %

<i>Auschwitz contre l'oubli</i> vu avec les élèves par	2 enseignants	soit 3 %
Aucun film vu avec les élèves	14 enseignants	soit 22 %
	8 Prof. de français	soit 26 %
	2 Prof. d'histoire	8 %
	4 Prof. de religion	27 %
	3 Autres <i>(Dont 1 prof. de français et histoire, 2 prof. de religion et français)</i>	
	9 Prof. en sup.	soit 25 %
	7 Prof. en inf <i>(Dont 5 enseignent dans les 2 cycles)</i>	33 %
	3 Prof. en T+P	14 %

6. OUVRAGES QUE LES ENSEIGNANTS
CONSEILLENТ LE PLUS FRÉQUEMMENT
A LEURS ÉLÈVES :

1. Les ouvrages de Primo LEVI conseillés par	16 enseignants	soit 25 %
	5 Prof. de français	soit 16 %
	10 Prof. d'histoire	40 %
	4 Prof. de religion	27 %
	2 Autres <i>(Dont 2 prof. de français et histoire 1 prof. de religion et français et 2 prof. d'histoire et religion)</i>	
	6 Prof. en sup.	soit 17 %
	2 Prof. en inf. <i>(Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)</i>	10 %
Plus particulièrement : Primo LEVI, <i>Si c'est un homme</i> conseillé par	9 enseignants	soit 14 %
	3 Prof. de français	soit 10 %
	5 Prof. d'histoire	20 %
	3 Prof. de religion	20 %
	2 Autres <i>(Dont 1 prof. de religion et français ; 1 prof. d'histoire et religion et 1 prof. de français et histoire)</i>	
	7 Prof. en sup.	soit 19 %
	1 Prof. en inf.	5 %
	1 Prof. en T+P	5 %
2. Le Journal d'Anne FRANK conseillé par	8 enseignants	soit 12 %
	6 Prof. de français	soit 19 %
	2 Prof. d'histoire	8 %
	2 Prof. de religion	13 %

		1 Autre (Dont 3 prof. de français et histoire 1 prof. de français et religion)	
		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		3 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	14 %
		4 Prof. en T+P	19 %
3. Robert MERLE, <i>La mort est mon métier</i>	conseillé par	8 enseignants	soit 12 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		5 Prof. d'histoire	20 %
		1 Prof. de religion (Dont 1 prof de français et histoire)	7 %
		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		1 Prof. en inf.	5 %
4. Annette WIEWIORKA, <i>Auschwitz expliqué à ma fille</i>	conseillé par	4 enseignants	soit 6 %
		3 Prof. de français	soit 10 %
		1 Prof. de religion	7 %
		1 Autre (Dont 1 prof. de français et religion)	
		3 Prof. en sup.	soit 8 %
		1 Prof. en T+P	5 %
5. Les ouvrages d'Elie WIESEL	conseillés par	4 enseignants	soit 6 %
		1 Prof. de français	soit 3 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		1 Prof. de religion	7 %
		2 Autres (Dont 1 prof. d'histoire et religion)	
		3 Prof. en sup.	soit 8 %
		1 Prof. en T+P	5 %
Plus particulièrement :			
Elie WIESEL, <i>La nuit</i>	conseillé par	3 enseignants	soit 5 %
		1 Prof. de français	soit 3 %
		1 Prof. d'histoire	4 %
		1 Prof. de religion	7 %
		1 Autre (Dont 1 prof d'histoire et religion)	
		2 Prof. en sup.	soit 6 %
		1 Prof. en T+P	5 %
6. KENEALLY, <i>La Liste de Schindler</i>	conseillé par	4 enseignants	soit 6 %
		3 Prof. de français	soit 10 %

		1 Prof. d'histoire	4 %
		1 Prof. de religion	9 %
		1 Autre (Dont 1 prof. de français et histoire 1 prof. de français et religion)	
		1 Prof. en sup.	soit 3 %
		2 Prof. en inf. (Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)	10 %
		2 Prof. en T+P	10 %
7. Kresmann TAYLOR, <i>Inconnu à cette adresse</i>	conseillé par	3 enseignants	soit 5 %
8. Fred UHLMAN, <i>L'ami retrouvé</i>	conseillé par	3 enseignants	soit 5 %
9. Martin GRAY, <i>Au nom de tous les miens</i>	conseillé par	2 enseignants	soit 3 %
10. Art SPIEGELMAN, <i>Maus</i>	conseillé par	2 enseignants	soit 3 %
11. Les ouvrages de Christian BERNADAC	conseillés par	2 enseignants	soit 3 %
Aucun ouvrage conseillé		24 enseignants	soit 37 %
		10 Prof. de français	soit 32 %
		5 Prof. d'histoire	20 %
		6 Prof. de religion	40 %
		6 Autres (Dont 2 prof. de français et histoire 2 prof. de français et religion)	
		10 Prof. en sup.	soit 28 %
		12 Prof. en inf. (Dont 6 enseignent dans les 2 cycles)	57 %
		8 Prof. en T+P	38 %

CONCLUSION 5 :

Nombre total d'enseignants ayant visionné des films sur le sujet avec leurs élèves :		50 enseignants	soit 78 %
Nombre total d'enseignants conseillant des ouvrages sur le sujet à leurs élèves :		40 enseignants	soit 63 %
Nombre total d'enseignants n'ayant jamais vu aucun film avec leurs élèves et ne leur ayant jamais conseillé aucun ouvrage sur le sujet		8 enseignants	soit 13 %
Nombre total d'enseignants n'ayant jamais visité une exposition ni un lieu de mémoire avec leurs élèves, n'ayant jamais fait venir un rescapé dans leur(s) classe(s), n'ayant jamais participé à une conférence,... sur le sujet avec leurs élèves, n'ayant jamais regardé de films avec eux et ne leur conseillant aucun ouvrage sur la question :		5 enseignants	soit 8 %

7. EVALUATION DES ENSEIGNANTS
SUR LA FORMATION ET L'INFORMATION
DE LEURS ELEVES SUR LE SUJET

Nombre d'enseignants estimant que leurs élèves sont suffisamment formés ou/et informés	11 enseignants	soit 17 %
	3 Prof. de français	soit 10 %
	6 Prof. d'histoire	24 %
	4 Prof. de religion	27 %
	1 Autre <i>(Dont 2 prof. d'histoire et religion ; 1 prof. de français et histoire)</i>	
	9 Prof. en sup.	soit 25 %
	1 Prof. en inf. <i>(Dont 1 enseigne dans les 2 cycles)</i>	5 %
	2 Prof. en T+P	10 %
	<i>Dont 6 s'estiment être eux-mêmes suffisamment formés ou informés</i>	soit 55 %
	<i>Dont 5 ne s'estiment pas eux-mêmes suffisamment formés ou informés</i>	46 %
Nombre d'enseignants estimant que leurs élèves ne sont pas suffisamment formés ni/ou informés	41 enseignants	soit 64 %
	24 Prof. de français	soit 77 %
	15 Prof. d'histoire	60 %
	12 Prof. de religion	80 %
	5 Autres <i>(Dont 8 prof. de français et histoire, 6 Prof. d'histoire et religion et 1 Prof. de français et religion)</i>	
	22 Prof. en sup.	soit 61 %
	16 Prof. en inf. <i>(Dont 5 enseignent dans les 2 cycles)</i>	76 %
	8 Prof. en T+P <i>Dont 21 ne s'estiment eux-mêmes pas assez formés ou informés</i>	38 % soit 51 %
	<i>Dont 13 estiment être suffisamment formés et informés</i>	32 %
	<i>Dont 7 ne savent pas</i>	17 %
Nombre d'enseignants ayant répondu qu'ils ne savent pas	8 enseignants	soit 12 %
	4 Prof. de français	soit 13 %
	3 Prof. d'histoire	12 %
	1 Prof. de religion	7 %
	1 Autre <i>(Dont 1 prof. de religion et français)</i>	
	6 Prof. en sup.	soit 17 %
	2 Prof. en inf. <i>(Dont 2 enseignent dans les 2 cycles)</i>	10 %

	1 Prof. en T+P	5 %
	<i>Dont 4 estiment être eux-même suffisamment formés et informés</i>	soit 50 %
	<i>Dont 2 ne s'estiment eux-même pas assez formés ou informés</i>	25 %
	<i>Dont 2 ne savent pas pour eux-même</i>	25 %
Nombre d'enseignants ayant répondu que leurs élèves sont à la fois suffisamment et insuffisamment formés et informés	4 enseignants	soit 6 %
	2 Prof. de français	soit 6 %
	1 Prof. d'histoire	4 %
	1 Autre	
	3 Prof. en sup.	soit 8 %
	1 Prof. en inf.	5 %
	<i>Dont 3 estiment être à la fois suffisamment et insuffisamment formés et informés</i>	soit 75 %
	<i>Dont 1 estime être suffisamment formé et informé.</i>	25 %

ANNEXE II

Questionnaire à l'attention des enseignants d'histoire, de religion et de français de l'Enseignement secondaire du réseau libre

Les données obtenues ci-après seront strictement confidentielles. Elles ne seront utilisées par la Fondation Auschwitz que dans l'objectif de mieux servir l'enseignement de l'histoire et de la mémoire des crimes et génocides nazis.

A. RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél :

Age :

Formation :

Nom(s) et adresse(s) de(s) l'(l')école(s) dans la(es)quelle(s)
vous professez

.....

Classe(s) :

Cours :

Depuis combien de temps êtes-vous enseignant(e) :

B. QUESTIONS CONCERNANT VOS PROPRES RECHERCHES ET TRAVAUX

1. Selon vos propres lectures sur l'histoire des crimes et génocides nazis, quel(s) ouvrage(s) conseilleriez-vous à vos collègues pour qu'ils soient mieux informés et documentés sur le sujet ?

.....

.....

.....

.....

2. Parmi les ouvrages suivants, quels sont ceux que vous avez utilisés ou que vous utilisez couramment pour enrichir vos propres connaissances sur le nazisme, le système concentrationnaire et la politique nazie d'extermination (cochez la case correspondante) ?

- **François BEDARIDA** (sous la dir. de), *La politique nazie d'extermination*, éd. Albin Michel, Paris, 1989.

- **Joseph BILLIG**, *L'Hitlérisme et le système concentrationnaire*, éd. PUF, Paris, 1967.

- **Philippe BURRIN**, *Hitler et les Juifs. Genèse d'un génocide*, éd. du Seuil, Paris, 1989.

- **Karl Dietrich BRACHER**, *Hitler et la dictature allemande. Naissance, structure et conséquences du National-Socialisme*, éd. Complexe, Paris, 1995 (1ère éd. USA, 1965).

- **Martin BROSZAT**, *L'Etat hitlérien. L'origine et l'évolution des structures du troisième Reich*, éd. Fayard, Paris, 1985 (1ère éd. Munich, 1970).

- **Raul HILBERG**, *La destruction des juifs d'Europe*, éd. Fayard, Paris, 1988 (1ère éd. USA, 1985).

- **Ian KERSHAW**, *Qu'est-ce que le nazisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation*, éd. Gallimard, Paris, 1992 (1ère éd. USA, 1985).

- **Ian KERSHAW**, *L'opinion allemande sous le nazisme. Bavière 1933-1945*, éd. CNRS, Paris, 1995.

- **Michael R. MARRUS**, *L'holocauste dans l'histoire*, éd. Eschel, Paris, 1990.

- **Arno J. MAYER**, «*La solution finale*» dans *l'histoire*, éd. La Découverte, Paris, 1990 (1ère éd. USA, 1988).

- **Michael POLLAK**, *L'Expérience concentrationnaire. Essai sur le maintien de l'identité sociale*, éd. Métailié, Paris, 1990.

- **Maxime STEINBERG**, *L'étoile et le fusil. La question juive (1940-1942)*, éd. Vie Ouvrière, Bruxelles, 1983.

- **Maxime STEINBERG**, *L'étoile et le fusil. La traque des juifs (1942-1944)*, 2 vol., éd. Vie Ouvrière, Bruxelles, 1986.

- *L'Allemagne nazie et le génocide juif* (Colloque de l'Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales), éd. Gallimard/Le Seuil, Paris, 1985.

- *Auschwitz et le troisième Reich*, par le Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation, en collaboration avec la Fondation Auschwitz, Bruxelles, 1993.

- *Devant l'Histoire. Les documents de la controverse sur la singularité de l'extermination des Juifs par le régime nazi*, éd. du Cerf, Paris, 1988 (1ère éd. Munich, 1987).

• Autre(s) :

1.
2.
3.
4.
5.

3. Parmi les témoignages de rescapés suivants, le(s)quel(s) vous a(ont) été le(s) plus utile(s) pour votre propre formation ?

- **Robert ANTELME**, *L'espèce humaine*, éd. Gallimard, Paris, 1968 (1ère éd. Paris, 1957).

- **Charlotte DELBO**, *La mémoire et les jours*, Berg international éditeurs, Paris, 1985.

- **Charlotte DELBO**, *Auschwitz et après*, III tomes, éd. de Minuit, Paris, 1970-1971.

- **Charlotte DELBO**, *Le convoi du 24 janvier*, éd. de Minuit, Paris, 1965.

- **Primo LEVI**, *Si c'est un homme*, éd. Julliard, Paris, 1987 (1ère éd. Turin, 1958).

- **Primo LEVI**, *Les naufragés et les rescapés. Quarante ans après Auschwitz*, éd. Gallimard, Paris, 1989.

- **David ROUSSET**, *L'univers concentrationnaire*, éd. de Minuit, Paris, 1965.

• **David ROUSSET**, *Les jours de notre mort*, éd. Pavois, Paris, 1947.

• **Germaine TILLION**, *Ravensbrück*, éd. du Seuil, Paris, 1988.

• Autre(s) :

1.
2.
3.
4.
5.

4. Parmi les films suivants, le(s)quel(s) a (ont) stimulé le plus votre réflexion personnelle ?

• **Serguei BONDARTCHOUK**, *Le destin d'un homme*, 1959.

• **Frans BUYENS** et **Lydia CHAGOLL**, *Un jour les témoins disparaîtront*, 1978.

• **Armand GATTI**, *L'Enclos*, 1960.

• **Wanda JAKUBOWSKA**, *La dernière étape*, 1948.

• **Claude LANZMANN**, *Shoah*, 1976-1985.

• **Louis MALLE**, *Au revoir les enfants*, 1987.

• **Chris MARKER**, *La jetée*, 1963.

• **Michel MITRANI**, *Les guichets du Louvre*, 1974.

• **Andrej MUNK**, *La passagère*, 1962.

• **Franz RADEMAKERS**, *L'assaut*, 1987.

• **Jean RENOIR**, *Vivre libre*, 1943.

• **Alain RESNAIS**, *Nuit et brouillard*, 1955.

• **Roberto ROSSELLINI**, *Les évadés de la nuit (traqués dans la nuit)*, 1960.

• **Frédéric ROSSIF**, *De Nuremberg à Nuremberg*, 1988.

• **Steven SPIELBERG**, *La liste Schindler*, 1993.

• **George STEVENS**, *Le journal d'Anne Franck*, 1959.

• Autre(s) :

1.
2.
3.
4.
5.

5. Avez-vous déjà visité à titre personnel une exposition sur l'histoire du troisième Reich, les crimes et génocides nazis, l'univers concentrationnaire,... ?

• Oui

• Non

Si oui, la(es)quelle(s) ?

1.
2.

- 3.
- 4.
- 5.
- En quelle(s) année(s) ?
- Organisée(s) par qui ?

6. Vous êtes-vous déjà rendu(e), à titre personnel, sur un(des) lieu(x) de mémoire (camp de concentration, camp d'extermination, prison, Musée de la Déportation et de la Résistance,...) ?

- Oui
- Non
- Si oui, la(es)quelle(s) ?
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- En quelle(s) année(s) ?
- En quelle(s) circonstance(s) (s'il s'agit d'un voyage organisé, mentionnez le nom de l'organisateur) ?

7. Pour vos propres information et formation, avez-vous déjà participé à :

- Une(des) journée(s) d'étude sur le sujet ?
Si oui, organisée(s) par qui ?
- En quelle(s) année(s) ?
- Un (des) des séminaires ?
Si oui, organisé(s) par qui ?
- En quelle(s) année(s) ?
- Un (des) cycles de formation ?
Si oui, organisé(s) par qui ?
- En quelle(s) année(s) ?
- Une (des) conférence(s) ?
Si oui, organisé(s) par qui ?
- En quelle(s) année(s) ?
- Autres :

8. Avez-vous déjà rencontré ou êtes-vous régulièrement en contact avec un (des) survivant(s) des crimes et génocides nazis ?

- Oui, j'ai déjà rencontré un(des) survivant(s)
- Oui, j'entretiens des contacts réguliers avec un(des) survivants
- Non

Si oui, en quelle(s) occasion(s), circonstance(s)
 (s'il s'agit d'une rencontre organisée, mentionnez le nom de l'organisateur) ?

**9. Estimez-vous que vous êtes suffisamment formé(e)
 et informé(e) sur la question ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Commentaire éventuel :

**C. QUESTIONS RELATIVES A L'INFORMATION
 ET LA FORMATION DE VOS ELEVES**

**1. Avec vos élèves, vous êtes-vous déjà rendu(e)
 à une(des) expositions sur l'histoire du troisième Reich,
 les crimes et génocides nazis, l'univers concentrationnaire, ... ?**

- Oui
- Non

Si oui, la(es)quelle(s) ?

1.
2.
3.
4.
5.

En quelle(s) année(s) ?

Organisée(s) par qui ?

**2. Vous êtes-vous déjà rendu(e), avec votre (vos) classe(s),
 sur un(des) lieu(x) de mémoire (camp de concentration,
 camp d'extermination, prison, Musée de la Déportation
 et de la Résistance,...) ?**

- Oui
- Non

Si oui, la(es)quelle(s) ?

1.
2.
3.
4.
5.

En quelle(s) année(s) ?

En quelle(s) circonstance(s) (s'il s'agit d'un voyage organisé, mentionnez le nom de l'organisateur) ?

3. Avez-vous déjà fait venir dans votre(vos) classe(s) un(des) rescapé(s) pour témoigner auprès de vos élèves ?

- Oui
- Non

Si oui, par le biais de quel(s) organisme(s), institution(s), personne(s)... avez-vous pu entrer en contact avec lui ?

.....

Combien de temps avez-vous accordé au témoin pour faire son récit ?

Combien de temps avez-vous consacré à ce témoignage avec vos élèves ?

Après la venue du témoin, avez-vous réalisé une évaluation auprès de vos élèves ?

- Oui
- Non

Si oui, comment avez-vous procédé ?

.....

4. Avec vos élèves, avez-vous visionné un(des) film(s) documentaire(s) ou de fiction sur le nazisme, l'histoire des crimes et génocides nazis, l'univers concentrationnaire,... (en classe ou au cinéma) ?

- Oui
- Non

Si oui, la(es)quelle(s) ?

1.
2.
3.
4.
5.

5. Avez-vous assisté à une(des) conférence(s), journée(s) d'information... sur le sujet avec votre(vos) classe(s) ?

- Oui
- Non

Si oui, la(es)quelle(s) ?

1.
2.
3.
4.
5.

En quelle(s) année(s) ?

Organisée(s) par qui ?

ANNEXE III

**Les séminaires
de la Fondation Auschwitz**

**«Questions approfondies
d’histoire et de mémoire
des crimes et génocides nazis»**

Programme du cycle 2002

La Fondation Auschwitz, Centre d’Etudes et de Documentation, reconnue Service Général d’Education Permanente, organise un cycle de formation destiné aux enseignants du cycle secondaire. Ce cycle comprendra quatre séminaires, sous la forme de week-ends résidentiels (vendredi et samedi), qui aborderont quatre thématiques différentes. Ils seront animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées dans les thématiques envisagées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes seront préalablement distribués aux enseignants inscrits. Ils feront l’objet de débats après une brève présentation.

Programme

• Séminaire I

22-23 février 2002 (Province de Luxembourg)

«De Nuremberg à La Haye. Les tribunaux internationaux»

Animateurs :

Professeur François RIGAUX, Université Catholique de Louvain &
Monsieur Renaud GALAND, Service de droit international humanitaire,
Département international, Croix Rouge de Belgique

• Séminaire II

3-4 mai 2002 (Province de Hainaut)

«L'histoire du IIIème Reich.
Enjeux et interprétations historiographiques»

Animateur :

Professeur Pierre AYCOBERRY, Université de Strasbourg (France)

• Séminaire III

20-21 septembre 2002 (Province de Liège)

«Les Nationalismes»

Animateurs :

Madame Chantal KESTELOOT, 1ère assistante au Centre d'Etudes
et de Documentation - Guerre et Sociétés Contemporaines (CEGES) &
Professeur Jean-Jacques HEIRWEGH, Historien, Université Libre de Bruxelles

• Séminaire IV

14-15 novembre 2002 (Région de Bruxelles-Capitale)

«Le concept d'humanité. Droit, éthique et politique après Auschwitz»

Animateurs :

Monsieur Thomas BERNS, Philosophe, Chargé de recherches au F.N.R.S.,
Centre de Philosophie du droit de l'Université Libre de Bruxelles &
Monsieur Raphaël GELY, Chercheur qualifié au F.N.R.S.,
Philosophe, Université Libre de Bruxelles &
Monsieur Ludovic HENNEBEL, Juriste, Chercheur au Centre
de Philosophie du droit de l'Université Libre de Bruxelles

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS

Les séminaires commencent le vendredi à 10h00 et se terminent le samedi à 17h00.
Les frais de participation s'élèvent à 24,79 € par séminaire (logement et pension complè-
te). Toute personne souhaitant s'inscrire à un ou plusieurs séminaires est priée
de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz.

Séance académique de remise du Prix de la Fondation Auschwitz 2000-2001

Le 16 janvier 2002.
Salle gothique de l'Hôtel de Ville
de Bruxelles.

Depuis 1986, notre Centre attribue annuellement un Prix Fondation Auschwitz destiné à récompenser des travaux de fin d'études universitaires ou constituant des recherches inédites et originales portant sur l'histoire et la mémoire des crimes et génocides nazis.

Parmi les onze travaux qui nous ont été déposés l'an dernier (année académique 2000-2001) deux étaient de remarquable qualité. Pour cette raison le prix fut exceptionnellement dédoublé (2 x 2.500 €) afin d'être attribué à :

Madame Caroline BRUGVIN pour son travail intitulé «*Témoigner sur Ravensbrück : miroir de la réalité ou prisme déformant ? Analyse de témoignages de résistantes déportées de France vers le camp de concentration de Ravensbrück*», Maîtrise d'histoire contemporaine (Université de Franche-Comté) et à :

Madame Sara Valentina DI PALMA pour sa recherche intitulée «*Bambini e adolescenti,*

nella Shoah. Storia e memoria della persecuzione nazista e fascista», Corso di Laurea in Storia Contemporanea (Università degli Studi di Siena).

La séance académique de remise du Prix s'est déroulée le 16 janvier 2002 à l'Hôtel de Ville de Bruxelles en présence de très nombreuses autorités belges et étrangères. Nous remercions chaleureusement Monsieur Freddy THIELEMANS, Bourgmestre de la Ville de Bruxelles, Madame Françoise DUPUIS, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique du Gouvernement de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Monsieur Jacques RUMMELHARDT, Ambassadeur de France, Monsieur Gaetano CORTESE, Ambassadeur d'Italie, le Baron Paul HALTER, ainsi que les deux lauréates. Nous avons le plaisir de publier ci-après les textes des discours prononcés qui nous sont, à l'heure de mettre sous presse, parvenus :



De gauche à droite : Peter von Butler, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne, Monsieur Gaetano Cortese, Ambassadeur d'Italie, Madame Sara Valentina Di Palma, Lauréate, le Baron Paul Halter, Madame Françoise Dupuis, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique du Gouvernement de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Madame Caroline Brugin, Lauréate, Monsieur Jacques Rummelhardt, Ambassadeur de France. (Photo H.H.)

**Madame Françoise DUPUIS,
Ministre de l'enseignement
supérieur et de la recherche
scientifique du Gouvernement
de la Communauté Wallonie-
Bruxelles**

Monsieur le Bourgmestre,
Excellences,
Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Ce soir, dans ce lieu si chargé d'histoire, nous assisterons à la remise officielle des prestigieux prix de la Fondation Auschwitz.

Je suis très heureuse de participer à un tel événement, d'autant plus que les deux lauréats sont deux chercheuses, deux femmes

qui ont consacré leur temps et leur énergie à remettre à leur juste place des éléments d'une douloureuse histoire.

Sans doute, l'époque contemporaine nous offre d'autres exemples d'atrocités commises sous de fallacieux prétextes, qu'ils soient le résultat d'ambitions personnelles, de fanatisme religieux ou d'intolérance politique.

Sans doute, l'histoire nous a fourni maintes occasions de nous pencher sur des aspects de la nature humaine qui poussèrent certains de nos ancêtres, mais hélas aussi certains de nos contemporains, à nuire aux autres, jusqu'à les exécuter.

Sans doute, la Deuxième Guerre mondiale nous a donné l'exemple même de l'horreur à laquelle peut conduire la folie de certains hommes.

Quoi qu'en pensent les révisionnistes, la réalité des camps est bien là : faut-il rappeler les noms de Bergen-Belsen, Buchenwald, Ravensbrück, ou encore Dachau, Treblinka, ou Auschwitz ? Ce sont des noms qui ont marqué tragiquement le destin de millions de

familles. Ce sont des noms que les historiens connaissent, mais leur objectivité est parfois mise à mal, car l'affectif de chacun joue un tel rôle dans des circonstances où il est parfois bien difficile de trouver la voie de la sagesse.

Il s'agit donc de relever un défi de taille : resituer à sa juste place tout un contexte, une abondance de faits ou de témoignages humains, parfois subjectifs, afin de reconstituer l'histoire avec un grand H, une histoire qui s'écrit à ce moment scientifiquement.

Et c'est là que l'on constate que la recherche scientifique ne se limite pas aux sciences exactes, mais justifie pleinement son rôle dans les sciences humaines. La difficulté de cette recherche-là est d'autant plus grande que l'expérimentation en laboratoire n'existe pas, que la confrontation des résultats d'expériences de différents chercheurs ne peut s'effectuer.

Etre chercheur en histoire, c'est tenter de comprendre et par la suite expliquer la nature humaine, ses peurs, ses joies, ses constantes, mais aussi son évolution au travers des nouvelles technologies que les hommes ont développées au cours des âges. Y a-t-il finalement plus beaux domaines de recherche que ceux qui concernent le comportement des êtres humains dans leurs rapports entre eux ou avec leur environnement ?

Seuls des chercheurs de première force peuvent aborder, avec quelque chance de succès, cet inépuisable champ d'investigation.

Je suis donc particulièrement heureuse de soutenir l'action de la Fondation Auschwitz qui récompense des travaux inédits et originaux contribuant à une analyse politique, économique, sociale et historique de l'univers concentrationnaire nazi et des processus qui l'ont engendré.

Je suis d'autant plus heureuse que cette année, les deux lauréats sont des femmes, des chercheuses. Elles ont pris, par la qualité de

leurs travaux, la place qui leur revient dans le domaine de la recherche scientifique. Je les en félicite tout particulièrement.

Je me permets d'attirer l'attention de chacun sur le fait que dans notre Communauté française, les chiffres montrent que les femmes sont encore sous-représentées dans le domaine de la recherche scientifique.

Nos deux lauréates européennes de ce jour apportent la preuve, par le fait qu'elles obtiennent ce prix si convoité, que des femmes aussi peuvent arriver à un niveau international.

Si la situation est si peu favorable pour les chercheuses dans notre pays, il y a incontestablement un effort à fournir maintenant pour les soutenir afin d'en récolter les fruits dans quelque temps. Pour utiliser une formule lapidaire, je dirais : mettre la science au féminin, c'est un de mes objectifs prioritaires.

Puisse la cérémonie d'aujourd'hui contribuer quelque peu au progrès de l'Humanité.

**Monsieur Jacques
RUMMELHARDT,
Ambassadeur de France
en Belgique**

Madame la Ministre,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Vous me faites un grand honneur en me donnant la parole et en m'invitant à la remise d'un prix de la Fondation Auschwitz.

Pour l'Ambassadeur de France, cet honneur devient un plaisir, une satisfaction, quand il s'agit de récompenser une lauréate qui est française.

Je dois dire que je n'ai qu'une connaissance très superficielle du travail de Mademoiselle Caroline Brugvin. La qualité du jury me suffit. Je n'ai aucun doute. Ce travail est

excellent. J'en félicite ma compatriote. Je suis fier d'elle.

Je souhaiterais saisir l'occasion pour saluer la salutaire œuvre de mémoire de la Fondation Auschwitz, en attribuant ce prix. Mémoire vis-à-vis des victimes. Mémoire vis-à-vis des bourreaux et de leurs crimes. Les victimes suscitent le respect. Elles exigent que nous nous souvenions d'elles et des crimes qui les ont frappées. Vis-à-vis des bourreaux et de leurs crimes. Je m'en indigne, mais je l'entends et je le lis parfois : tout cela, c'est du passé, ne le rabâchons pas, construisons l'avenir, c'est fini, cela ne peut pas revenir, tournons la page. Bien sûr, il faut construire l'avenir, il faut tourner la page, mais il est nécessaire de ne pas la tourner sans l'avoir lue, sans la faire lire à ceux qui ne l'ont pas lue, sans la relire pour éviter des répétitions, sans la relire afin de ne jamais l'oublier.

Le nazisme a produit des horreurs abominables. Il venait pourtant d'une collectivité qui a produit Bach et Mozart, Félix Mendelssohn et Gustav Mahler. Cela veut dire que nul ne peut se prétendre à l'abri de telles divagations. Aucune collectivité n'est à priori exemptée de pouvoir tomber dans ce gouffre. Il n'y a pas de fatalité du mal ou de la vertu pour un individu ou pour une collectivité. Le croire serait donner raison aux nazis avec leur idéologie de la race supérieure. Ce serait nier l'universalité du genre humain, de la condition humaine.

C'est que la liberté ne se gagne pas à la loterie. Cela se conquiert et se défend. C'est une conquête sur l'inhumanité qui d'abord existe en chacun d'entre nous et dans toutes les collectivités humaines. La Fondation Auschwitz avec les prix qu'elle décerne nous aide à ne pas l'oublier pour que l'on ne recommence jamais plus, où que ce soit, pour que notre avenir soit celui d'un développement humain.

**Mademoiselle
Caroline BRUGVIN**

Lauréate du Prix 2000-2001

Tout d'abord, j'aimerais dire que c'est un grand honneur pour moi d'avoir reçu ce prix et je tiens donc en premier lieu à exprimer ma gratitude aux membres du conseil d'administration de la Fondation Auschwitz ainsi qu'à son président, Monsieur le Baron Paul Halter et son directeur, Monsieur Yannis Thanassekos.

Je suis aussi très intimidée, il faut bien l'avouer, par le fait que d'illustres personnalités soient présentes aujourd'hui. Je remercie donc Monsieur Freddy Thielemans, Bourgmestre de la Ville de Bruxelles, Madame Françoise Dupuis, Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique du Gouvernement de la communauté Wallonie-Bruxelles, Monsieur Jacques Rummelhardt, Ambassadeur de France et Monsieur Gaetano Cortese, Ambassadeur d'Italie.

Mais il me faut aussi exprimer mon immense gratitude à Monsieur François Marcot, Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Franche-Comté, qui a dirigé mes recherches avec une attention, une gentillesse et une compétence exceptionnelles.

Cette recherche a été pour moi absolument passionnante. En effet, cela a été une expérience très forte que de se plonger dans l'univers d'un camp de concentration bien particulier, le camp de concentration pour femmes de Ravensbrück, à travers l'analyse de plus de 170 témoignages écrits. Expérience forte au niveau émotionnel bien sûr, car il m'a souvent été difficile de ne pas céder à l'émotion, mais aussi expérience très enrichissante au niveau scientifique que de tirer de ces témoignages un travail qui dépasse le simple récit et qui tente d'une part d'englober tous les aspects de la vie à Ravensbrück

et d'autre part de livrer une réflexion sur le témoignage et la mémoire.

Pour conclure, je dirais donc que cette année de recherches m'a marqué de façon considérable, bien sûr parce que cette plongée dans la douleur humaine ne m'a pas laissé sans traces et influence encore quotidiennement ma perception des faits d'actualité, mais aussi parce que j'ai vécu la satisfaction rare de ressentir un contentement toujours renouvelé à effectuer ces recherches si passionnantes.

Mademoiselle Sara Valentina DI PALMA

Lauréate du Prix 2000-2001

Sono molto onorata di ricevere il prestigioso premio della Fondazione Auschwitz di Bruxelles, conferitomi per la mia tesi di laurea in storia contemporanea presso l'università di Siena.

I am very glad to receive the Prize of the Fondation Auschwitz of Bruxelles, for my graduation thesis in contemporary history at the University of Siena, and I thank the President, the Director and the commission who appreciated my work.

Children and Teenagers in the Holocaust. History and Memory of Nazi and Fascist Persecution was written as a graduation thesis in contemporary history. The study examines the persecutory vicissitudes of Jewish children from Hitler's accession to power until the end of the Second World War and goes on to focus on the aftermath of the Holocaust in the post-war period, examining both the difficult relations of survivors with the history of extermination and the problems transmitted to their children - the second generation.

The analysis includes various elements : a historical and political framing of the period, the close scrutiny of the survivor and of his relationship with testimony, oral history's

contribution to historiography, and collecting and commenting on evidence. In particular, written and oral evidence - with oral testimony collected expressly for this study - are brought together in an attempt to consider all the many kinds of experience children have had : first signs of changing treatment of Jewish citizens, exclusion, assumption of a false name and psychological difficulties connected with that step, physical persecution, life in ghettos and in hiding, concentration camps, escape, deportation, safety, return, survival after the war.

I decided to write my thesis on children in the Holocaust for many reasons : first of all I have always been interested in the history of children, that according to me have never been enough studied by historiography. Children are usually thought to be an interesting object for psychology, for pedagogy, but not for history and I wanted to underline how they can and should be studied by history also.

A second reason, which brought me to make a research on Jewish children, was my interest in Judaism. Many people asked and ask me why I am so devoted to such a topic and this may be the occasion to explain how I was born in an atheist family with different traditions : catholic from my father side and both catholic and Jewish from my mother's one. I grew up in a sort of Jewish cultural tradition made of food's recipes, old memories, Yiddish tales and jokes.

The third and last reason was my concern in this particular period of contemporary history, because of the questions of dictatorships in a modern State, the relationship between dictatorship and genocide, the unsolved problems left by the ties of that particular past with the present - e.g. on amnesty, attention to memory and to the survived people, reductionism and negationism.

I like to end my speech thanking all the people who helped me with their patience and suggestions, but my special thank goes to the children of that period, who accepted to be interviewed even if they have done it many times, or never before - that is even more difficult and painful. Among them I remember here with a particular affection Liliana Treves Alcalay and Jordanit Ascoli.

Baron Paul HALTER,

**Président de la Fondation
Auschwitz**

Monsieur le Bourgmestre Freddy Thielemans, notre ami et protecteur au sein de la Ville de Bruxelles,

Messieurs les Ambassadeurs,

De France : son excellence, Jacques RUMMELHARDT,

D'Italie : son excellence, Gaetano CORTESE,

D'Allemagne : son excellence, Peter VON BUTLER,

Madame la Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique de la Communauté Wallonie/Bruxelles, Communauté Française de Belgique, Madame Françoise DUPUIS,

Toutes les personnalités en vos grades et qualités qui nous faites l'honneur de rehausser de votre présence la remise du Prix de la Fondation Auschwitz,

Chers amis rescapés et ayant-droits, prisonniers politiques, résistants et évadés,

Gehachte Heren Ambassadeurs en vertegenwoordigers, hartelijk welkom en dank voor uw steun en uw aanwezigheid,

Cette année est une année exceptionnelle car le Prix de la Fondation Auschwitz a donné naissance à des jumeaux. Son audience s'est élargie à toute l'Europe. Le Prix existe depuis 1986 pour récompenser un

travail inédit et original qui constitue une importante contribution à l'analyse politique, économique, sociale et historique de l'univers concentrationnaire nazi et des processus qui l'ont engendré.

Les jurys qui délibèrent des travaux déposés sont constitués de professeurs d'universités, de chercheurs et de spécialistes des différents domaines traités par les candidats. Les jurys étant particulièrement exigeants pour garantir la haute qualité des contributions primées, le prix n'est pas nécessairement attribué chaque année. En revanche, si certains travaux non primés présentent des qualités prometteuses, le conseil d'administration de la Fondation Auschwitz, peut attribuer aux candidats concernés un subside afin de l'aider à poursuivre et à améliorer leurs travaux.

Durant l'année académique 1999-2000, onze travaux ont été déposés. Le prix a été attribué à un lauréat allemand, Monsieur Markus Meckl, historien, pour sa thèse de doctorat intitulé *Helden und Märtyrer. Die Bedenkung des Warschauer Ghettoaufstandes im öffentlichen Gedenken* déposée à la Technischen Universität Berlin en 1999 pour l'obtention du grade de docteur en histoire. De plus, trois conventions de recherches ont été proposées.

Pour cette année académique 2000-2001, onze travaux ont également été déposés en provenance des Universités de Sienne (Italie - qui a obtenu le prix), de Franche-Comté (France - qui a également obtenu le prix), de Milan (Italie), de Liège, de Namur, Leuven et Antwerpen. De plus, trois travaux ont été déposés indépendamment des réseaux scolaires et universitaires, à savoir, un roman et deux essais philosophiques ; le premier essai portant sur les leçons à tirer du passé et le second sur la vie et l'œuvre du psychologue Siegi Hirsch.

Le prix d'un montant de 2.500 € ne peut en principe être divisé. Toutefois, parmi les

onze travaux déposés cette année académique 2000-2001, deux étaient de remarquable qualité. Pour cette raison, exceptionnellement, le prix a été dédoublé, donc deux fois 2.500 €, afin de pouvoir être attribué à :

Madame Caroline BRUGVIN pour son travail intitulé «*Témoigner sur Ravensbrück : miroir de la réalité ou prisme déformant ? Analyse de témoignages de résistantes déportées de France vers le camp de concentration de Ravensbrück*», Maîtrise d'histoire contemporaine (Université de Franche-Comté, France) et à,

Madame Sara Valentina DI PALMA pour sa recherche intitulée «*Bambini e adolescenti, nella Shoah. Storia e memoria della persecuzione nazista e fascista*», Corso di Laurea in Storia Contemporanea (Università degli Studi di Siena, Italia)

Je suis persuadé que notre Prix, fort recherché et attribué avec parcimonie à des travaux transcendants, aidera nos deux lauréats comme pour les précédents, à entamer des carrières qui ne peuvent qu'être brillantes.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée de remercier tous nos sponsors tant au sein de la Ville que de l'Etat qui ont su apprécier notre travail de recherches, d'études et surtout d'informations et de transmission de la mémoire que les rescapés ont souhaité sauvegarder en créant la Fondation Auschwitz Stichting.

Je m'en voudrais de prolonger ce petit discours mais je ne résiste pas à l'envie de vous dire que ce Prix n'est qu'une partie de l'iceberg que représentent nos travaux :

- Concours de dissertation annuel avec prix de 125 € plus une participation gratuite à notre voyage annuel à Auschwitz-Birkenau ;
- Enregistrements audiovisuels des témoignages des rescapés des camps de concentration et d'extermination nazis en

collaboration avec l'Université de Yale aux Etats-Unis ;

- Création d'une bibliothèque spécialisée comportant plus de 7000 volumes ;
- Conservation d'archives importantes sur la Première et Seconde Guerre mondiale ;
- Organisation d'un cycle annuel comportant 4 séminaires consacré aux questions d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis. Ces séminaires constituent pour les enseignants une formation continue.

Je pourrais évidemment vous énumérer toutes nos autres activités comme les témoignages et les conférences dans les établissements scolaires, nos quatre jeux d'exposition intitulée «l'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique, 1914-1945» qui circule en permanence dans l'ensemble du pays et à l'étranger, mais je risquerais de vous lasser...

A nos personnalités présentes, je désire une fois de plus les remercier pour leur soutien.

Merci, Richard, Marion, Jean, Merry, Guy, Claude, Jean-Paul, Véronique, Gilberte, etc... de toutes tendances politiques qui avez soutenu notre action. Celle-ci s'impose d'autant plus que nous vivons une remontée d'antisémitisme et de racisme. Merci de tout cœur pour votre aide, sans elle, nous n'aurions rien pu réaliser.

Wij hopen dat onze recente contacten met de Minister-President van de Vlaamse Gemeenschap hun vruchten zullen afwerpen en dat er ook vanuit die hoek steun kan komen voor onze niet aflatende strijd tegen extreem-rechts, negationisme en revisionisme, als ook voor onze inspanningen om de herinnering en de studie van de nazimisdaden en -genocides een bijkomende stimulans te geven.



Vue partielle de la salle. On distingue de gauche à droite :
Fred Erdman, Sénateur, Monsieur Gaetano Cortese,
Ambassadeur d'Italie, Monsieur Jacques Rummelhardt,
Ambassadeur de France, Madame Sara Valentina Di Palma,
Lauréate, et son époux, Monsieur Pierre de Maret, Recteur
de l'Université Libre de Bruxelles.

Prix de la Fondation Auschwitz Année Académique 2001 - 2002

Pour l'année académique 2001-2002, les quatorze travaux suivants nous ont été déposés (date limite du dépôt, le 31 décembre de chaque année) :

CEHRELI Aysel Sila, *Témoignage du génocide. Reconstruire l'histoire du Sonderkommando juif d'Auschwitz*. Mémoire préparé en vue de l'obtention du DEA d'Histoire contemporaine des mondes étrangers et des relations internationales. Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Année académique 2000-2001.

DE WOLF Katleen, *Psychoanalyse en Holocaust : specificiteit van een trauma ?*

Scriptie ingediend tot het behalen van de graad van Licentiaat in de Psychologie, optie Klinische Psychologie. Universiteit Gent. Faculteit Psychologie en Pedagogische Wetenschappen. Academiejaar 2000-2001.

FEVRY Sébastien, *Entre constat et performance. La représentation des traumatismes historiques au cinéma*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Diplômé d'études approfondies en communication. Université catholique de Louvain. Faculté des Sciences économiques, sociales et politiques. Département de communication. Année Académique 2000-2001.

FONTAINE Thomas, *Les déportés de répression partis de France : approche notionnelle et méthodologique*. Mémoire de D.E.A. en histoire contemporaine. Université de Caen. Année Académique 2000-2001.

FORNACIARI Marco, *L'éthique du témoignage chez Giorgio Agamben*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en philosophie et lettres. Université Libre de Bruxelles. Section his-

toire de la philosophie. Année académique 2000-2001, 114 p.

GOLDSZTEIN Sasha, *La génération du silence. Entretien avec des enfants d'enfants cachés pendant la Seconde Guerre mondiale*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licenciée en Sciences Psychologiques. Université Libre de Bruxelles, Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation. Année académique 2000-2001.

LIBBRECHT Julien, *De Sprakeloze Prometheus. Over de Ethiek van het Multiculturele*. Proefschrift tot het behalen van de academische graad van Doctor in de Wijsbegeerte. Vrije Universiteit Brussel. Faculteit Letteren en Wijsbegeerte. Academiejaar 1998-1999.

PATEL Kiran Klaus, *Soldaten der Arbeit. Arbeitsdienste in Deutschland und den USA 1933-1939/42*. Inauguraldissertation zur Erlangung der Würde eines Doktors der Philosophie des Instituts für Geschichtswissenschaften der Philosophischen Fakultät I der Humboldt-Universität zu Berlin.

QUESNEE Guillaume, *Les Déportés «Nacht und Nebel», une expérience spécifique. Etude portant sur les hommes «NN» déportés au SS-Sonderlager Hinzert entre mai 1942 et septembre 1943*. Mémoire de maîtrise. Université de Caen. Année Académique 2000-2001.

RENZ Werner, *Auschwitz als Strafsache. Vorgeschichte und Verlauf des 1. Frankfurter Auschwitz-Prozesses*. Frankfurt am Main, 2001.

SMETS Eva, *De collectieve herinnering aan nazi-genocide in het joods en Belgisch-nationaal discours, 1944-1951*. Scriptie voor het behalen van de graad Licentiaat in de Geschiedenis. Vrije Universiteit Brussel, Faculteit Letteren en Wijsbegeerte. Academiejaar 2000-2001.

THONARD Audrey, *Elie Wiesel ou l'impossible deuil. Etude du trouble identitaire des protagonistes wieséliens*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licenciée en langues et littératures romanes. Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres. Département de langues et littératures romanes. Année académique 2000-2001.

UNGLIK Sylvia, *De l'ombre à la lumière : La vie retrouvée. La question de la résilience dans une population d'enfants cachés durant la Seconde Guerre mondiale*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licenciée en Sciences Psychologiques. Université Libre de Bruxelles. Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation. Année académique 2000-2001.

Roger VIRY BABEL et Régis LATOUCHE, *Français pour 42 sous*. Film. (Episode 1 : 26 mn 31 s., Episode 2 : 26 mn 15 s.). ERE PRODUCTION, Nancy, s.d.

Les jurys, constitués de professeurs et de chercheurs qualifiés d'universités belges et étrangères ainsi que de chercheurs de la Fondation Auschwitz, délibèreront des travaux reçus en avril et mai 2002.

Des témoins racontent...

BENJAMIN SILBERBERG*Rescapé des camps*

La Faim

Savez-vous ce que signifie la faim dans l'enfer des camps de concentration lorsqu'elle vous tenaille du lever au coucher, ne vous lâche pas, ce grouillement dans votre ventre qui crie, j'ai faim, j'ai faim. Vous avez beau regarder à gauche, à droite dans l'espoir d'un miracle tombé du ciel, mais il n'y en a pas. La ration que vous recevez le soir doit suffire pour 24 heures. Vous l'avalez pour satisfaire ce ventre qui crie et le faire taire. C'est vrai qu'il se tait un instant mais sitôt passé dans l'estomac pour digérer, descendu dans les intestins à toute rapidité, car tout votre système de digestion, votre métabolisme s'adapte à la faim et crie, j'ai faim. Vous avez beau tourner, chercher par terre, rien n'y fait ou change la situation, vous avez faim. La ration que vous recevez ne suffit sauf si vous réussissez à voler une

vieille pomme de terre. Il faut se coucher dans l'espoir de calmer cette faim et surtout ne pas dépenser trop de temps à y penser. C'est perdre son temps à raisonner un affamé, après une journée de 11 heures de travail : lever tôt le matin, fermer son lit, jus de café tiède, appel par tous les temps devant votre baraquement, une heure ou deux à sauter sur vos semelles de bois pour vous réchauffer. Le kapo hurle en avant vers la sortie du camp mais votre ventre n'a absorbé qu'une assiette de jus qui ne sert qu'à le gonfler. Il faut attendre jusqu'à midi pour avoir droit pendant la pause à une assiette de soupe à l'odeur nauséabonde. Si vous avez pu organiser quelques patates à moitié pourries et qu'avec un peu de chance vous profitez du feu des travailleurs étrangers sans que votre Kapo le remarque ou

qu'il tourne le dos pour ne rien voir, encore faut il trouver un fil de fer, percer les pommes de terre, les coller l'une à l'autre pour qu'elles ne se perdent pas, les tenir constamment à l'œil pour ne pas les mélanger aux autres, sinon gare aux disputes, coups et injures dans toutes les langues. S'il y a intervention du Kapo ou s'il y a passage d'un garde, voyant les pommes de terre au-dessus du feu, soit qu'il les admire se réduire en poussière, soit qu'il a compris et quitte les lieux pour nous permettre de les récupérer, en les sortant à temps du feu par le fil de fer brûlant qui les maintient, mais ce n'est pas toujours le cas et le ventre ne cesse d'hurler, faim ? La langue tourne en bouche à admirer ces pommes de terre pourries ou betteraves rouges. Il n'en sort que la moitié, elle se brise facilement sous la chaleur, il faut à celui qui maintient le feu et surveille l'apparition du Kapo ou garde une partie du fil de fer, c'est la règle, calmer provisoirement votre estomac, garder votre richesse noire et chaude dans le creux de la main, en avalant, noircir vos lèvres quelle importance. Elle vous protège de la diarrhée. Ce qui importe c'est que provisoirement le ventre se tait. Combien de temps ? Je ne le sais, la faim ne se calcule pas. Pour garder au chaud à l'intérieur du ventre, vous vous recroquevillez par terre le temps de la pause, mais une fois la reprise du travail, les cris, les injures, il faut se redresser et reprendre ses outils, malgré la faim qui se réveille et vous rappelle à l'ordre afin d'organiser un nouveau coup, appelé organiser, mais ce n'est pas toujours possible et le désir de la faim aug-

mente de jour en jour. Vous maigrissez à vue d'œil et vous vous trouvez sur une pente qu'on appelle «musulman» où on ne parle que «manger». Il m'est arrivé de traîner avec mes semelles en bois derrière la cuisine à la recherche de je ne sais quoi quand j'aperçus enfoui sous les déchets de d'ersatz de café, un os à moelle dont les fourmis s'en nourrissaient déjà. De ma main, je les chassais ou écrasais et recherchais un morceau de graisse ou viande oublié, de mes incisives, je détachais morceau par morceau malgré la saleté. Aujourd'hui, je me rends compte ce que signifie avoir faim. Quand je pense à cette période, je sais que dans le monde, des enfants recherchent un os ou des déchets pour calmer leur faim. Si je devais raconter tout ce que j'ai fait, l'on ne me croira pas et pourtant j'écris de mon vivant, je n'ai pas honte de ce que j'ai fait, j'avais faim, j'avais faim ! La faim vous pousse à commettre des actes qui dépassent l'inconscient humain, notre société n'a pas été conçue à cela et pourtant, vous n'arriverez jamais à comprendre ce que signifie être à jeun, travailler jusqu'à épuisement et avoir faim ! Supporter coup, injures et vivre dans cet enfer nazi au milieu des fauves, des monstres SS, dans les camps de concentration pour vous écraser. Malgré votre souhait de survivre, un combat de tous les jours sous la terreur de l'ordre nouveau nazi et leurs privilégiés de droit commun, les Kapos, sans oublier les mouchards et autres de toutes nationalités dans les camps de concentration et d'extermination.

Informations

Conférences pédagogiques

La Fondation Auschwitz organise à la demande des préfets, directeurs et enseignants des établissements scolaires ou centres culturels des conférences pédagogiques animées par des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis. Ceux-ci se sont notamment rendus en 2001 dans les Etablissements scolaires suivants :

Institut Emile Gryson (Anderlecht), Athénée Royal Gatti de Gamond (Bruxelles), Institut de l'Enfant Jésus (Bruxelles), Institut St Julien Parnasse (Bruxelles), Ecole La Futaie (Watermael-Boitsfort), Lycée du Hainaut - Valenciennes (France), Institut St Etienne (Mont Saint Guibert), Ecole francophone de Wemmel, Institut Notre Dame des Champs (Uccle), Lycée Français (Uccle), Ecole provinciale de Commerce (Hasselt), IPES (Tubize), Athénée Royal de Braine-le-Comte, Institut St Joseph (Bastogne), Ecole La Sapinière (Watermael-Boitsfort), Ecole Européenne (Mol), Foyer Culturel de Beaumont, Athénée des Pagodes (Bruxelles, Athénée Fernand Blum (Bruxelles, FGTB (Bruxelles), Ecole communale publique de Rance, Ecole communale de Grand Rieu, Haute Ecole Normale de Mons, Ecole communale «La Bruyère» (Blaton), Centre Culturel de Sivry-Rance, Lycée Français de Uccle, Vrije Technische Instituut - Tielt, Athénée R. Catteau (Bruxelles), Institut Don Bosco (Bruxelles), Athénée Charles Janssens (Bruxelles), Ecole Schumann (Bruxelles), Ecole Beth Aviv (Bruxelles), Collège Berlaumont (Waterloo), Institut National des Invalides de Guerre, Institut Technique d'Arlon, Ecole du Korenberg (Bruxelles), Technische School (Aalst), Institut Saint-André (Bruxelles), Ecole des Cèdres (Watermael-Boitsfort),

Centrum Kluisbergen (Oudenaerde), Technische Instituut (Brugge), St Niklaas Instituut (Brussel), Institut Notre Dame de Marie (Bruxelles), Athénée La Roche (Marloie), Centre Culturel de Habay, Institut Notre Dame de Charleroi...

Nous tenons une fois de plus à remercier nos conférenciers qui se rendent à travers le pays afin de perpétuer et répercuter notre message auprès des jeunes et des moins jeunes.

Concours annuel de Dissertation

L'épreuve du concours de dissertation 2001-2002 s'est déroulée le vendredi 25 janvier 2002. Le jury se réunira en début mars pour délibérer des copies reçues. Onze prix d'une valeur de 750,00 €, composés d'un diplôme, d'un chèque de 125,00 € (250,00 € pour le prix attribué par l'Assemblée de la Commission Communautaire Française) et d'une invitation à participer gratuitement, dans la mesure des possibilités financières, au voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau organisé par la Fondation Auschwitz, seront attribués. Ce voyage, d'une valeur approximative de 750,00 € est d'une durée de 5 jours. Il aura lieu du 8 au 13 avril 2002 durant les vacances scolaires de Pâques. Parmi ces onze prix, deux seront attribués aux deux lauréats de la Région de Bruxelles-Capitale, l'un, couvrant également le Brabant wallon, étant offert par la Fondation Auschwitz, et l'autre par l'Assemblée de la Commission Communautaire Française. De même, deux Prix seront attribués aux deux lauréats des Provinces de Brabant wallon, de Namur, de Hainaut, de Liège et de Luxembourg, l'un par la Fondation Auschwitz, et l'autre par les Députations permanentes de chacune des Provinces précitées. En outre, deux prix supplémentaires d'une valeur de 75,00 € seront offerts par la «Table-Ronde 44» à

deux lauréats de l'Arrondissement de Neufchâteau. La Fondation Auschwitz se réserve le droit de publier les travaux primés.

Prix PRIMO LEVI
«sous le patronage
du Ministre-Président
Hervé HASQUIN»

Les groupes de jeunes de 15 à 25 ans souhaitant participer à ce prix doivent renvoyer leur bulletin de participation, pour le 30 novembre 2002 au plus tard. Rappelons que ce prix vise à récompenser un projet ou une réalisation d'un groupe de trois jeunes au moins qui constitue une contribution à l'analyse de l'univers concentrationnaire, des processus qui l'ont engendré et de ses différentes formes d'actualisation. Le prix est accessible aux Mouvements de Jeunesse, Centres culturels, Maisons de jeunes et à l'enseignement supérieur non-universitaire.

Il doit s'agir d'un projet visant à développer une meilleure prise de conscience des responsabilités du citoyen dans notre démocratie. La forme est laissée à l'appréciation du groupe : pièce de théâtre, cassette vidéo, CD-Rom, site Internet, travail de fin d'études, outil pédagogique de recherche...

L'initiative présentée peut être soit un projet (à réaliser), soit un projet en cours, soit une réalisation. Dans ce cas, elle ne peut être antérieure à un an. Le Prix est de 1.250 €.

La Fondation Auschwitz et sa commission pédagogique étudieront avec le(s)

groupe(s) lauréat(s) la meilleure façon de faire connaître le(s) projet(s) primé(s).

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus au secrétariat de la Fondation Auschwitz (02/512.79.98).

Cahier International sur le
témoignage audiovisuel des
victimes des crimes et
génocides nazis

A l'initiative de la *Deuxième Rencontre Audiovisuelle Internationale sur le témoignage des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis* qui s'est tenue à Bruxelles en mai 1996, l'ensemble des équipes présentes¹ a pris la résolution de publier deux fois par an un *Cahier International* entièrement consacré à l'étude du témoignage audiovisuel des victimes des crimes et génocides nazis. Les Editions de la Fondation Auschwitz ont pris en charge cette nouvelle publication.

L'objectif de la publication est de réunir une série de contributions relatives aux problèmes et questions que soulèvent le travail d'enregistrement audiovisuel des témoignages, les perspectives de leur utilisation scientifique et pédagogique, leur méthodologie, leurs conservation et diffusion, la coordination des différents projets au niveau international... En outre, elle a également pour but de diffuser des résultats et projets de recherche relatifs à l'étude des témoignages audiovisuels des victimes des crimes et génocides nazis.

¹ Liste des participants dans *Du témoignage audiovisuel*, Actes de la Deuxième Rencontre Audiovisuelle Internationale sur le témoignage des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis, Bruxelles, 9-11 mai 1996, sous la direction de Yannis Thanassekos et de Anne Van Landschoot, *Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz*, n° spécial 53, Bruxelles-Paris, octobre-décembre 1996.

Sommaires des numéros parus

N°1, juin 1998, 187 p. : Geoffrey Hartman et Yannis Thanassekos, «Pour une étude du témoignage audiovisuel des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis/*For a Study of the Audiovisual Testimony of Survivors from the Nazi concentration and extermination Camps*» (p.7-14), Nathan Beyrak, «The Contribution of Oral History to Historical Research» (p.15-20), Régine Waintrater, «Militantisme et recherche» (p.21-26), Sydney Bolkosky, «Reflections on the 'Education' of Child Victims of the Holocaust who survived» (p.27-31), Alberta Gotthardt Strage, «The Utilisation of Audio-Visual Testimonies by Holocaust Survivors for Educational Purposes at Primary, Secondary, and Tertiary Levels in England» (p.33-39), Manette Martin-Chauffier, «Déportés de Dieu» (p.41-46), Loretta Walz, Von Kaninchen zu Königinnen. Die medizinischen Versuche an polnischen Frauen in Ravensbrück am Beispiel von drei Polinnen» (p.47-56), Henry Greenspan, «Making a Story from what is not a Story : Constructing the Tellable in Recounting by Holocaust Survivors» (p.57-63), Michel Rosenfeldt, «Indexation des interviews audiovisuelles. Compte-rendu du travail réalisé depuis la Deuxième Rencontre Audiovisuelle Internationale sur le témoignage des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis» (p.65-75), Anita Tarsi, «The urge to draw was greater than the need to document. The Experience of being an Artist in Ghetto Terezin through the Eyes of a Survivor» (p.77-82), James Young, «Les témoignages audiovisuels de l'Holocauste : Rendre à l'histoire les visages de la mémoire» (p.83-102), Judith Hassan, «Memory and Remembrance. The Survivor of the Holocaust 50 years after Liberation» (p.103-109), Josette Zarka, «Mémoire de l'injustifiable - Le cri du Pourquoi» (p.111-121),

Joanne Weiner Rudof, «Shaping Public and Private Memory. Holocaust Testimonies, Interviews and Documentaries» (p.123-130), Izidoro Blikstein, «Sémiotique de l'univers concentrationnaire dans l'oeuvre de Primo Levi» (p.131-139), Roger Simon, «The Contribution of Holocaust Audio-Visual Testimony to Remembrance, Learning and Hope» (p.141-152), Jacques Walter, «Dispositifs télévisuels et identités médiatiques des survivants. 'Vie et mort dans les camps nazis'» (p.153-170), Carla Giacomozzi et Giuseppe Paleari, «'Geschichte und Erinnerung' und '...per non dimenticare'. Erfahrungen von zwei Gemeinden Italiens» (p.171-179).

N°2, décembre 1998, 138 p. : Alexander Von Plato, «Victims' Competitions ?» (p.7-14), Sydney Bolkosky, «The Survivor Search for 'Meaning'» (p.15-22), Josette Zarka, «Les adolescents dans les camps d'extermination» (p.23-34), Eva Lezzi, «Verfolgte Kinder : Erlebnisweisen und Erzählstrukturen» (p.35-63), Henry Greenspan, «The Tellable and the Hearable : Survivor Guilt in Narrative Context» (p.65-71), Geoffrey Hartman, «Autour de la 'Survivors of the Shoah Visual History Foundation'/*About the 'Survivors of the Shoah Visual History Foundation'*» (p.73-89), Hubert Galle, «Mais où est donc passé le réalisateur... ?» (p.89-91), Stephen D. Smith, «Beyond Testimony : Witness, Visual History and Education» (p.93-98), Nathan Beyrak, «Testimonies of Non-Jewish in Poland» (p.99-104), Loretta Walz, «Zwangsarbeit für Siemens in Ravensbrück» (p.105-117), Paula J. Draper, «The Liberated Remember Reflections of Canadian Holocaust Survivors» (p.121-130).

N°3, juin 1999, 256 p. : Allocutions d'ouvertures/*Opening Speeches* (p.9-18), Présentations des travaux/*Presentation of the issue* : Yannis Thanassekos, «Du recueil des témoignages à leur mise en

oeuvre. Rigueur scientifique et exigences éthiques» (p.21-26), Joanne Rudof, «What next ? Preserving recorded Testimonies for the Future» (p.31-36), Manette Martin-Chauffier, «Septante témoignages. Bilans et Réflexions» (p.37-42), Michel Rosenfeldt, «Développement quantitatif et qualitatif de notre programme audiovisuel depuis 1996» (p.43-47), Anita Tarsi, «On the Israeli Project The Eyewitness, the Interviewer and the Historian» (p.49-52), Izidoro Blikstein, «Analyse sémiotique et linguistique des témoignages de survivants juifs non-allemands, résidents au Brésil. Etude comparative entre les survivants allemands et non-allemands» (p.53-57), Cathy Gelbin, «Concluding Remarks on Potsdam's 'Archive of Memory'» (p.59-63), Nathan Beyrak, «The Holocaust as seen through the Eyes of Bystanders and Collaborators» (p.65-68), Anne Van Landschoot, «D'un témoignage à l'autre : quelles démarches pour quelles réalisations ?» (p.69-74), Discussion générale/*General Discussion* (p.75-87), Jacques Walter, «Pour une périodisation des témoignages de survivants à la télévision» (p.91-102), Roger I. Simon, «'What Happens When We Press Play ?' : Future Research on the Substance and Use of Holocaust Audiovisual Testimony» (p.103-111), Joanne Rudof, «Present Research and Future Challenges» (p.113-117), Liliana Picciotto, «Expériences et réflexions sur le témoignage audiovisuel en Italie» (p.119-125), Alberta Strage, «Opportunities Lost and Found a Review of the British Experience» (p.127-129), Hélène Wallenborn, «Le témoignage audiovisuel et le paradigme en histoire» (p.131-138), Iris Berlazky, «Characteristic Features of Child-Survivor Testimonies as They appear in their Narration» (p.139-146), Josette Zarka, «Analyse comparative des réac-

tions à la 'pollution mortifère'. La mort dans l'âme» (p.147-156), Anita Tarsi, «Integration of Oral Testimony in a Planned Curricula. Two examples» (p.157-159), Joanne Rudof, «Beyond Research : Education and Popular Culture» (p.161-163), Carla Giacomozzi et Giuseppe Paleari, «Un sujet d'éducation : les camps de deux municipalités italiennes» (p.165-168), Geoffrey H. Hartman, «Survivor Videotestimony : Challenges and Limits» (p.169-172), Denise Vernay, «'Mémoires de la déportation'. Un Cédérom sur la déportation partie de France» (p.173-176), Josette Zarka, «Pollution humaine : promiscuité et proximité» (p.177-184), Izidoro Blikstein, «La crédibilité des témoignages des survivants et le négationnisme au Brésil : le cas des publications de la 'Revisão Editoria'» (p.185-189), Régine Waintrater, «Enjeux et dangers de l'entreprise testimoniale» (p.191-198), Discussion générale/*General Discussion* (p.199-217), Yannis Thanassekos, «Historisation et rapport existentiel à l'événement. Le *Cahier international* comme 'milieu de mémoire'» (p.221-224), Alberta Strage, «Future Possibilities for the *International Journal*» (p.225-226), Manette Martin-Chauffier, «Quelques thèmes de recherche ouverts par la juxtaposition des divers témoignages de rescapés» (p.227-230), Izidoro Blikstein, «The thematic Perspectives and the Role of *Cahier International* for the Development of interdisciplinary Studies of the Testimonies of Nazi concentration and extermination Camps Survivors» (p.231-232), Discussion générale/*General Discussion* (p.233-249).

N°4, décembre 1999, 96 p. : Sidney Bolkosky, «Voices, Visions and Silence : Reflections on Listening to Holocaust Survivors» (p.7-13), Jacques Walter, «Les

Histoires du Ghetto de Varsovie. Archives historiques, mise en mémoire et dispositifs virtuels» (p.15-30), Stephen D. Smith, «Visual History : Creating New Forms of Discourses» (p.31-36), Izidoro Blikstein, «Securini, Bessarabie : un 'paradigme' de l'Holocauste» ? (p.37-41), Cathy Gelbin, «Die NS-'Vergangenheitsbewältigung' in der DDR und ihre Widerspiegelung im narrativen Prozeß» (p.43-57), Josette Zarka, «Communications, fantasmes et transmission. Quelques réflexions autour des communications entre des survivants des camps nazis et leurs enfants» (p.59-69), Carla Giacomozzi et Giuseppe Paleari, «Erinnerungen Revue passieren lassen. Videos über Widerstand, Deportation und Befreiung. Ein Vorschlag zur Annäherung und wider das Vergessen» (p.71-79), Jean-François Forges, «Shoah, un film unique. L'histoire et la mémoire» (p.81-88).

N°5, septembre 2000, 93 p. : Yannis Thanassekos, «Un nouveau projet audiovisuel de la Fondation Auschwitz. Une série d'interviews post-interviews/ *The Auschwitz Foundation's Latest Audiovisual Project. A series of Post-interviews Conversations*» (p.7-13), David Wolgroch, «Holocaust Testimonies : The Interviewer's Perspective» (p.15-20), Vincent Lowy, «Nuit sur la terre : La représentation des chambres à gaz à l'écran» (p.21-39), Alice Von Plato, «Witnesses of the Auschwitz Trial in Frankfurt (West-Germany) in 1963-1965» (p.41-52), Izidoro Blikstein, «Un 'modèle' particulier d'holocauste : La marche de Secureni (Bessarabie) vers...nulle part» (p.53-56), Iris Berlazky, «Women about the Women in the Holocaust (Testimonies and Memoirs : an Attempt of a New Outlook)» (p.57-73), Michel Rosenfeldt, «Evolution quantitative et qualitative de notre programme audiovisuel. L'indexation de

nos interviews audiovisuelles» (p.75-78), Carl Friedman, «L'évangile selon Steven Spielberg» (p.79-84).

N°6, mars 2001, 104 p. : Eric Pedon, Jacques Walter, «De la découverte de photographies à l'esthétisation du témoignage. Chronique couleur du ghetto de Lodz» (p.7-18), Nathan Beyrak, «Oral Documentation of the Holocaust of Lithuanian Jewry. A project of the U.S. Holocaust Memorial Museum / The Jeff and Toby Herr Collection» (p.19-32), Jérôme Burtin, «Shoah, Comédie et représentation(s)» (p.33-54), Alberta Gotthardt Strage, «The Use of Audio-Visual at the Permanent Holocaust Exhibition of the Imperial War Museum in London» (p.55-60), Josette Zarka, «Six ans de malheur. De l'enfance à l'adolescence sous les persécutions nazies» (p.61-72), Joel Van Cauter, «Clair chaos» (p.73-84), Renzo Strocio, «Témoignages des survivants de l'holocauste : L'expérience de la libération» (p.85-90), Commentaires : Colloque «Psychanalyse et Génocides» : un exposé de Régine Waintrater sur les entretiens post-interviews menés par la Fondation Auschwitz (p.95-96).

N°7, septembre 2001, 100 p. : Michael André Bernstein, «The Shoah as a Show-Business / La Shoah version Show-biz» (p.7-12), Izidoro Blikstein, «L'Holocauste bessarabien : le salut des victimes... et la permanence de l'antisémitisme» (p.19-22), Isabelle Gavillet, «Les témoignages des déportés homosexuels» (p.23-42), Henry Greenspan, «On Testimony, Legacy, and the Problem of Helplessness in History» (p.43-52), Vincent Lowy, «Les têtes parlantes : Analyse croisée de la pratique de l'interview dans les films de Marcel Ophuls et de Claude Lanzmann» (p.53-86), Renzo Strocio, «Témoignages

des survivants de l'Holocauste. Une réflexion méthodologique» (p.87-92).

Conditions d'abonnement

Editions du Centre d'Etudes
et de Documentation
Fondation Auschwitz,
65 rue des Tanneurs,
B-1000 Bruxelles

Abonnement annuel
(2 numéros, frais de port inclus) :
Europe : 30 €
Autres : 50 €

EXPOSITION

Notre exposition sur *l'Univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945* rencontre toujours un vif succès. Durant l'année 2001, elle a été présentée une quinzaine de fois en divers endroits de notre pays. Ainsi, elle a été présentée à Hasselt (Provinciale Handelsschool), à Hélicine (Salle Communale des Fêtes), à Beaumont (Centre Culturel), à la Roche-en-Ardenne (Salle Jean Neuville - Maison Communale), à Sivry-Rance (Centre Culturel Local), à Beauvechain (Maison Communale), à Sprimont (Centre Culturel), à La Bruyère (Maison Communale), Grâce-Hollogne (Fort de Hollogne), à Walcourt (Ancien Hôpital St-Nicolas), à Braine-l'Alleud (Maison de la Laïcité), à Bertogne (Maison Longchamps), à Jupille (Foyer Culturel), à Erezee (Salle 'L'Estinale'), à Braine-le-Comte (Hall des Dominicains), à Erquelines (Grand Salon Communal), à Quaregnon (Hôtel de Ville).

A ce jour, notre matériel d'exposition a été réservé pour être présenté à Florennes (Foyer Culturel), à Geraardsbergen (Technisch Instituut Sint-Jozef), à Uccle - Bruxelles (Institut Secondaire Notre Dame des Champs), à Tournai (Maison de la Culture), à Sambreville (Salle Willy Perot, Maison

Communale), à Tenneville (Maison Communale), à Montigny-le-Tilleul (Maison Communale), à Zaventem (Maison Communale), à Herk-de-Stad (Centre Culturel 'De Markthallen'), à Bredene (Bibliothèque 'De Leestuin'), à Chaumont-Gistoux (Maison Communale).

Cette année, elle franchira même une nouvelle fois nos frontières pour être visitée en France à Valenciennes (Lycée du Hainaut).

Enfin, notons que notre exposition est déjà réservée en janvier et février 2003. Ainsi, elle sera présentée à Sint-Truiden au Centre Culturel 'De Bogaard' et à Maaseik au Centre Culturel 'Achterolmen'.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FONDATION AUSCHWITZ

La bibliothèque a été créée en 1980, en même temps que la Fondation Auschwitz. Elle a pour but de mettre à disposition du public - et plus particulièrement des étudiants, des chercheurs et des enseignants - des ouvrages de référence de qualité scientifique.

D'une manière générale, la documentation et l'information disponibles auprès de la bibliothèque se rapportent essentiellement à l'étude du IIIe Reich (histoire, régime, institutions, société, économie, idéologie, etc.), ainsi qu'à toutes les dimensions de la criminalité nazie (répression, camps de concentration et d'extermination, génocide des Juifs et des Tziganes, expériences médicales, etc.).

Des thématiques plus larges y sont toutefois abordées telles que les grandes controverses historiographiques, philosophiques et politiques sur l'interprétation des phénomènes fascistes et nazis, leurs origines, leurs objectifs, etc.

Notre fonds comprend également des ouvrages sur l'extrême droite aujourd'hui, le néo-nazisme, les résurgences de la xénophobie, du racisme et de l'antisémitisme, les épurations ethniques et les génocides.

Bibliothèque spécialisée, elle compte plus de 7.000 livres qui abordent ces thématiques. En outre, elle rassemble une collection de près de deux cents revues et un ensemble de tirés à part (articles de journaux, brochures, affiches, cédéroms, etc.).

Les acquisitions de la bibliothèque sont présentées régulièrement dans le bulletin de la Fondation ; pour une grande part, avec un compte-rendu.

Un catalogue informatisé reprenant les monographies, les périodiques et les tirés à part est mis à la disposition des lecteurs pour la consultation sur place, mais également depuis le début de l'année sur notre site internet. On peut y faire une recherche par auteur, par titre, par année, par langue, etc. Une recherche par mots-clés est également possible pour nos ouvrages les plus récents.

Toute consultation est gratuite (sur simple présentation de la carte d'identité). La documentation est à consulter sur place. Le prêt, gratuit également, est autorisé uniquement pour les documents en double exemplaire. Des photocopies peuvent être réalisées au prix de 0,05 € la page.

Pour venir nous rendre visite :

- il vaut mieux prendre rendez-vous par téléphone (02/512 79 98) auprès du secrétariat de la Fondation Auschwitz ou par e-mail (bibliotheque@auschwitz.be)

- la bibliothèque est accessible du lundi au vendredi, en continu de 9h 30 à 16h.

Fondation Auschwitz - Bibliothèque
rue des Tanneurs 65

B-1000 Bruxelles

Tél. : 02 / 512 79 98

e-mail : bibliotheque@auschwitz.be

site Internet :

www.auschwitz.be/bibliotheque

LES ARCHIVES DE LA FONDATION AUSCHWITZ

ETAT DES FONDS

La Fondation Auschwitz dispose de plusieurs fonds d'archives qui sont en grande partie inventoriés et indexés sur support informatique. Ces documents présentent un intérêt remarquable notamment par leur valeur historique, culturelle et sociale. Afin d'encourager leur exploitation scientifique et pédagogique, nos archives sont accessibles aux chercheurs et aux étudiants universitaires. Elles sont conservées en nos locaux et consultables dès l'acceptation de la demande de consultation par la Fondation Auschwitz. En effet, toute consultation est soumise à une autorisation nominale délivrée sur base d'une demande écrite du directeur de la recherche précisant les cadres et les thèmes de la recherche ainsi que sa finalité. Il va de soi que l'utilisation de nos documents d'archives (écrits et oraux) doit être conforme au principe du respect dû à la mémoire des rescapés et à la mémoire de la déportation.

La Fondation Auschwitz dispose de plus de 12.000 pièces d'archives (documents écrits et photographiques) répartis dans différents fonds. Elle dispose également d'un important fonds audiovisuel composé des témoignages des rescapés. Ces témoignages ont été enregistrés sous forme d'interviews avec les collaborateurs de la Fondation Auschwitz depuis 1992. Ils sont accompagnés d'une fiche

biographique reprenant les données factuelles relatives à la vie du témoin. En outre, un certain nombre de ces interviews est indexé de façon thématique avec renvoi au «time-code», ce qui facilite grandement la recherche.

ARCHIVES PAPIERS ET PHOTOGRAPHIQUES

Fonds de l'Amicale des ex-prisonniers politiques d'Auschwitz-Birkenau, camps et prisons de Silésie ¹

Période couverte par le fonds : 1946-1986.

Importance matérielle : environ 2000 pièces.

Présentation du fonds : archives courantes de l'Amicale : papiers administratifs produits par l'Amicale (lettres, documents comptables, invitations, programmes,...) ; papiers administratifs reçus par l'Amicale (autorisations, agrégations,...) ; correspondance produite par des déportés, reçue par l'Amicale...

Fonds des papiers personnels des victimes des crimes et génocides nazis

Période couverte par le fonds : XIXe-XXe siècles.

Importance matérielle : environ 3000 pièces.

Présentation du fonds : dépôts des victimes des crimes et génocides nazis et de leurs proches : papiers privés (lettres, carnets, autobiographies, dessins, poèmes), documents administratifs (pièces d'identité, attestations, autorisations,...), photographies personnelles, ...

Fonds du Comité International d'Auschwitz (C.I.A)

Période couverte par le fonds : 1962-1996.

Importance matérielle : environ 3000 pièces (écrits, dactyl., imprimés ; originaux et fac-similés).

Présentation du fonds : archives courantes du C.I.A. de 1962 à 1996 : publications et papiers administratifs produits par le C.I.A. ; papiers administratifs et correspondance reçus par le C.I.A.

Photothèque

Période couverte par le fonds : XXe siècle.

Importance matérielle : environ 4500 épreuves.

Présentation du fonds : épreuves photographiques se rapportant principalement au IIIe Reich (histoire, économie, société, politique, idéologie, propagande,...) ; aux crimes et génocides nazis (programmes d'euthanasie, camps de travail, camps de concentration, camps d'extermination, libération,...) et aux activités de la Fondation Auschwitz.

ARCHIVES ORALES

Fonds des enregistrements audio

Importance matérielle : 66 enregistrements (env. 150 heures).

Présentation du fonds : témoignages de rescapés des camps de concentration et d'extermination nazis.

¹ Voir les contributions de Jocelyn Grégoire dans notre bulletin trimestriel : «Les archives de l' Amicale Belge des Ex-Prisonniers Politiques d'Auschwitz-Birkenau. Camps et Prisons de Silésie» dans *Bulletin Trimestriel de la Fondation Auschwitz*, n°34, octobre-décembre 1992, pp. 113-141 ; «Le fonds d'archives de l'Amicale des Ex-Prisonniers Politiques d'Auschwitz-Birkenau, Camps et Prisons de Silésie» dans *Bulletin Trimestriel de la Fondation Auschwitz*, n°54, janvier-mars 1997, pp. 49-52.

Fonds des témoignages audiovisuels

Importance matérielle : 203 enregistrements (env. 1000 heures).

Présentation du fonds : témoignages de rescapés des camps de concentration et d'extermination nazis, des prisons et forteresses du IIIe Reich.

APPEL À TÉMOIN

Recherche de témoignages sur une pension de famille - située 7 rue du Pont Neuf à Bruxelles - qui hébergea des pensionnaires juifs pendant la guerre.

Madame Michèle Najman recherche des informations et des témoignages sur la pension de famille que tenaient ses parents 7 rue du Pont Neuf à Bruxelles. En effet, ses parents -Laure Grandmaison et Samuel Najman - y ont caché durant la guerre plusieurs pensionnaires juifs et notamment une petite fille prénommée Marion dont la famille ne reçut plus de nouvelles.

Afin que sa mère puisse figurer sur le mur des Justes du Musée de l'Holocauste à Washington, Madame Najman doit rassembler et envoyer des témoignages attestant de l'activité de Laure Grandmaison-Najman pendant la guerre. Toute personne disposant d'informations au sujet de cette pension de famille peut contacter Madame Najman :

Madame Michèle LINCHET-NAJMAN
Hostellerie Linchet
11 route d'Houffalize
6980 La Roche-en-Ardenne
Tel : 084/ 41 13 27
Fax : : 084/ 41.24.10
e-mail : hostellerie.linchet@skynet.be

APPEL AUX RESCAPÉS

Désirant recueillir les réactions et commentaires des rescapés sur l'enregistrement

audiovisuel de leur témoignage, la Fondation Auschwitz souhaiterait inaugurer une nouvelle rubrique dans le *Cahier International sur le témoignage audiovisuel*, qui soit exclusivement consacrée à cet échange de vues avec les survivants.

Une telle rubrique pourrait, en effet, s'avérer très utile à tous : elle permettrait à nos interviewers d'affiner leur méthodologie, aux lecteurs d'établir une première relation avec les rescapés, et aux témoins interviewés de rester proches de leur témoignage.

Appel est donc lancé aux rescapés qui ont été interviewés afin qu'ils nous communiquent, sous forme d'articles, leurs impressions, critiques et interrogations relativement à leur expérience de témoins interviewés. Leurs commentaires pourraient porter sur le déroulement de leur interview, sur sa finalité ou, de façon plus générale, sur sa réalisation, son utilisation, etc.

Les articles, que nous espérons nombreux, sont à envoyer au Secrétariat de notre Fondation.

LEGS ET DONATIONS POUR LES LIBÉRALITÉS TESTAMENTAIRES

La Fondation Auschwitz, jouissant de la personnalité civile, peut recevoir des legs.

Son Conseil d'Administration remercie à l'avance les personnes généreuses qui, en vue de lui permettre de continuer à perpétuer la mémoire des victimes des crimes et génocides nazis, voudront, par acte de dernière volonté, lui assurer un capital quelconque, si minime soit-il.

Il serait utile à cet effet de bien vouloir user de la formule suivante qui assure à la Fondation la somme intégrale inscrite dans votre testament :

Je donne et lègue, exempt de tous droits, à la Fondation Auschwitz, association sans but lucratif, la somme de (en toutes lettres)...

Date et signature :

En toutes hypothèses, les droits de succession pour des legs à des a.s.b.l. sont à taux réduit de 8,8 %.

Cette disposition, à moins d'être faite devant notaire, devra être écrite en entier, datée et signée de la main du testateur sous peine d'encourir la nullité.

SITE INTERNET

Notre site internet est consultable à l'adresse www.auschwitz.be

L'on y trouvera la présentation détaillée de nos activités et services suivants :

I. Activités scientifiques :

- Colloques internationaux et projets de recherche
- Prix de la Fondation Auschwitz et Prix de la paix

- Programme audiovisuel
- Bureau international de coordination des programmes audiovisuels

II. Activités pédagogiques :

- Voyage d'étude annuel à Auschwitz-Birkenau
- Exposition itinérante
- Conférences dans les établissements scolaires
- Concours de dissertation
- Commission pédagogique
- Séminaires pour enseignants

III. Documentation :

- Bibliothèque
- Archives

IV. Publications :

- Bulletin trimestriel
- Cahier International
- Bulletin pédagogique
- Actes de colloques

Nouvelles acquisitions
et comptes-rendus

AMERY Jean, *Schuld en boete voorbij. Verwerking van een onverwerkt verleden*, Atlas Uitgeverij, Amsterdam, 2000, 174 p.

De ervaring van Auschwitz is de Weensjoodse schrijver, Jean Amery, zijn gehele leven blijven achtervolgen. In deze bundel probeert Améry het doorstane lijden om te zetten in leerstof voor de het toekomstige leven. Als geen ander voelde hij de onmacht aan van de intellectueel. De betekenis van woorden als onvrijheid, foltering, terreur, vrijheid, fatsoen, minzaamheid of solidariteit konden hem alleen maar ontoereikend overkomen.

ARAD Gulie Ne'eman, *America, Its Jews, and the Rise of Nazism*, Indiana University Press, Bloomington - Indianapolis, 2000, 314 p.

L'auteur cherche à comprendre l'attitude des Juifs américains face à la montée du nazisme. Pourquoi n'ont-ils pas fait plus pour aider les Juifs d'Europe à venir se réfugier en Amérique ? Plus que les événements eux-mêmes, c'est le dilemme posé par leur désir d'être acceptés par la société américaine et, par conséquent, leur obligation d'en être solidaire, qui a déterminé leur attitude. Face à la situation tragique des Juifs après l'accession au pouvoir de Hitler, ils ont hésité à préconiser l'immigration de masse par crainte de soulever des doutes au sujet de leur propre patriotisme. L'auteur se réfère également à l'histoire de la communauté juive américaine depuis les années 1840 et y trouve une réponse à l'attitude ambivalente des dirigeants juifs américains face à l'administration Roosevelt : la peur de l'antisémitisme latent et des discriminations sociales et économiques aux Etats-Unis.

ARENDDT Hannah, *La philosophie de l'existence et autres essais*, Payot & Rivages, Bibliothèque philosophique Payot, Paris, 2000, 248 p.

Ecrits d'avant-guerre (sur Kierkegaard, von Gentz, Manheim), essais sur la philosophie de l'existence, sur Kafka, sur l'existentialisme français, sur la nature du totalitarisme, sur l'anti-stalinisme américain ou sur l'intérêt pour la politique dans la pensée philosophique, se retrouvent compilés dans cet ouvrage. Celui-ci témoigne de la réflexion que, toute sa vie, Hannah Arendt a menée sur la question du politique, de la modernité et de la condition humaine. En récusant la position traditionnelle de la philosophie, elle a tenté de comprendre les totalitarismes et de proposer une élucidation de l'«être-politique» humain.

ARENDDT Hannah, *Politiek in donkere tijden. Essays over vrijheid en vriendschap*, AK Meppel, Boom, 1999, 221 p.

In dit boek werden zes nog niet eerder vertaalde teksten van de Duitse filosoof Hannah Arendt (1906-1975) opgenomen : verhalen over de veroordeling van Socrates, de politieke filosofie van Plato, de geschiedenis van het begrip 'geschiedenis', de gelaagdheid van het actieve leven, het humanisme van Lessing, het engagement van Lessing en over de vergissing van Heidegger. De zes kunnen gelezen worden als een inleiding op het werk van Arendt. De inleiding van de teksten werd verzorgd door twee Leuvense filosofen : Dirk De Schutter en Remi Peeters.

BADIA Gilbert, *Ces Allemands qui ont affronté Hitler*, Les Editions de l'Atelier / Les Editions Ouvrières, Paris, 2000, 254 p.

Entre 1933 et 1945, des centaines de milliers d'allemands ont résisté à Hitler. Rien qu'entre 1943 et 1944, plus de huit mille d'entre eux furent condamnés à mort - au total, pendant les douze années de dictature, le nombre d'exécutions a atteint 53000. Pourtant, de cette résistance au nazisme, la mémoire collective ne semble

avoir retenu que l'attentat du 20 juillet 1944. Le livre du germaniste et historien Gilbert Badia analyse en profondeur les réseaux de résistance communiste allemands ou l'activité des émigrés politiques, notamment en France. Il réhabilite aussi des réseaux comme l'Orchestre rouge ou le Comité national Allemagne libre. Selon Gilbert Badia, l'échec de la résistance allemande s'explique par son manque de cohésion, l'élimination successive des différents réseaux - à commencer par la résistance ouvrière, démantelée dès 1936 - la séduction exercée par le Führer surtout par la délation omniprésente. Longtemps méconnu, le sujet est éclairé d'un jour nouveau par l'étude de sources inédites. L'auteur analyse les motivations, les moyens utilisés, les causes des échecs, tout en faisant des événements un récit vivant qui rend cet ouvrage particulièrement instructif et accessible.

BENJAMIN Walter, *Journal de Moscou*, L'Arche, Paris, 1983, 253 p.

BERLIN Isaiah, *A contre-courant. Essais sur l'histoire des idées*, Albin Michel, Paris 1988, 403 p.

BLIJKER B. J., *Verzwegen verhalen*, Hameland Press, Zutphen, 2001, 206 p.

Tijdens de bezettingsperiode waren er niet alleen verzetshelden en collaborateurs, maar ook de gewone kleine man, die zich maar moest zien te beredderen in deze benarde oorlogstijden van schaarste en tekort. B.J. Blijker was één van hen. Als zoon van een straatarm steuntrekkersgezin zag hij zich op 18-jarige leeftijd genoodzaakt om in deze periode naar Duitsland te gaan werken. *Verzwegen verhalen* is dan ook geen verzetsroman of een heldenepos : Blijker vertelt over zijn kantoorbaan in Stuttgart, zijn collega's, de bombardementen op de stad, zijn kameraden en zijn eerste liefde. De an de oorlog naar Nederland teruggekeerde

arbeiders werden er zeker niet met open armen ontvangen. Na al die jaren schrijft Blijker de miskening van zich af.

BOLL Friedhelm, *Sprechen als Last und Befreiung : Holocaust- Überlebende und politisch Verfolgte zweier Diktaturen*, Verlag J.H.W., Bonn, Dietz, 2001, 456 p.

BOUSQUET Patrick, *La balle rouge*, Editions Serpenoise, Metz, 2000, 101 p.

BOUVERESSE Jacques, *Prodiges et vertiges de l'analogie*, Raisons d'Agir, Paris, 1999, 158 p.

BRACHFELD Sylvain, *Ils ont survécu, Le sauvetage des Juifs en Belgique occupée*, Racine, Bruxelles, 2001, 224 p.

Cet ouvrage longtemps attendu réunit toutes les données relatives au sort de la communauté juive en Belgique occupée. Il relate tous les aspects de la persécution et du sauvetage des juifs dans notre pays : la situation des Juifs en 1940, l'organisation des persécutions et de la déportation, le rôle de l'Association des Juifs de Belgique, l'aide de la Résistance et de la population, l'action de la reine Elisabeth, des institutions religieuses, des particuliers et les risques encourus par les sauveurs. Le livre s'attache aussi au drame des enfants cachés, des orphelins, des familles déchirées, ainsi qu'aux problèmes de l'assimilation et de la perte d'identité. Il publie également un lexique des 1299 «Justes» de Belgique reconnus à ce jour par Yad Vashem. Cet ouvrage constitue évidemment une référence en la matière.

BRAYARD Florent, *Comment l'idée vint à M. Rassiner. Naissance du révisionnisme*, Fayard, Librairie Arthème, Paris, 1996, 464 p.

A travers la figure de cet homme de gauche, résistant et déporté, Florent Brayard analyse la genèse d'un courant qui nie la réalité des chambres à gaz et, par ce biais, celle du génocide. En démontant ce discours, l'historien s'interroge : com-

ment des thèses aussi fragiles ont-elles pu se consolider ? Comment un érudit provincial, un instituteur, pensionné de guerre, un politicien local du Territoire de Belfort aux ambitions déçues, communiste d'abord, SFIO ensuite, en vint à créer un phénomène mondial ? Cette histoire est celle de Paul Rassinier (1906-1967) et du courant dont il est le fondateur. C'est à cette histoire qu'un jeune chercheur vient de consacrer, pour la première fois, une tentative d'approche biographique.

BREUER Stefan, *Anatomie de la Révolution conservatrice*, Maison des sciences de l'Homme, Paris, 1996, 260 p.

BROUWERS Jeroen, *Oefeningen in nergens bij horen. Over Jean Améry*, Uitgeverij, Amsterdam, 1995, 45 p.

De beroemde Vlaams-Nederlandse schrijver Jeroen Brouwers heeft al lange tijd een bijzondere interesse getoond voor de Weens-joodse schrijver, filosoof en professor aan de ULB, Jean Améry. In dit essay volgt Brouwers de schrijver doorheen het interbellum, van zijn ballingschap in België, tot zijn deportatie naar Auschwitz. Hij bespreekt zijn belangrijkste werken en blijkt vooral gefascineerd door Améry's zelfmoordgeschrift : *De hand slaan aan zichzelf*, een voorspel voor het noodlottige einde van de schrijver-filosoof.

BRUSSON Paul, *Aux portes de la vérité. Paul Brusson raconte...*, Editions du CEFAL, Liège, 2001, 56 p.

CAMUS Jean - Yves, DERZANSKY Annie-Paule, *Le monde juif*, Les essentiels Milan-Toulouse, 2001, 63 p.

Ce petit ouvrage constitue une excellente introduction au monde juif, qui suscite souvent incompréhension, fantasmes et préjugés. Tout d'abord sont expliqués quelques éléments d'histoire, de la nais-

sance du «premier monothéisme» à la Shoah ; ensuite viennent les éléments essentiels de la religion, avant quelques pages sur les Juifs aujourd'hui - en Israël et dans la diaspora, avec une attention particulière pour la France. Enfin, le livre présente les divers courants du judaïsme (orthodoxe, réformé, conservateur, laïque), ainsi que quelques points particuliers (mariage, conversion, langues, etc.). Cet ouvrage, très clair et très utile, représente une excellente entrée en matière pour les personnes désirant se documenter sur le peuple juif.

CHAUVEAU Agnès; TETART Philippe, (ed.), *Questions à l'histoire des temps présents*, Complexe - Nouvelle Diffusion, Bruxelles, 1992, 136 p.

COHEN Steven M., EISEN Arnold M., *The Jew Within. Self, Family and Community in America.*, Indiana University Press, Bloomington, 2000, 242 p.

A partir d'un échantillon particulier de la communauté juive américaine : à savoir les modérés pratiquants, les auteurs tentent de définir l'identité juive contemporaine. Ce travail est basé sur une cinquantaine d'interviews et une enquête nationale portant sur un millier de personnes. Au travers de cette étude, nous découvrons les façons de vivre et de croire d'une partie significative des Juifs aux Etats-Unis : la génération issue du baby-boom. L'approche sociologique de cet ouvrage est extrêmement intéressante et importante pour comprendre les évolutions de la société juive contemporaine.

[Collectief], *Eigen volk, 100 portretten van Vlamingen van overal*, Roularta Books, Roeselare, 2001, 255 p.

Wat hebben personen als Stefaan Blommaert, Betty Owczarek, Barbara Sarafian, Bea Cantillon, Patrick Dewael, Rocco Granata, Oscar van den Boogaard

en vele anderen als pakweg Françoise Mohammed Youssouf of Anant Alsteens met mekaar gemeen ? Niets, tenzij zij allen een apart levensverhaal hebben die de grenzen van Vlaanderen ver overschrijdt en een bijzondere kleur geeft aan hun Vlaamse identiteit. Ter gelegenheid van de 250ste verjaardag van de Gentse Academie voor Schone Kunsten werden honderd portretten van deze Vlamingen bijeengebracht in een mooi uitgegeven boek. Hun verhalen, waarvan een deel reeds in Weekend-Knack werd gepubliceerd, zijn dikwijls van een verrassende ontroering en geven aan dat de uitdrukking «*Eigen Volk*» ook nog iets anders kan betekenen dan de sloganeske invulling die er meestal aan gegeven wordt.

[Collectif], *Le Pacifisme est-il une valeur universelle ?*, Editions Mundaneum, Mons, 2001, 132 p.

CRAHAY Albert, GERARD Jo, *Le général Van Overstraeten « Vice-roi » en 1940*, J.-M. Collet, Braine-l'Alleud, 1990, 213 p.

Les auteurs nous livrent une biographie détaillée du général van Overstraeten, qui fut le conseiller militaire du roi Léopold III et qui joua un rôle capital dans la modernisation de l'armée belge. C'est aussi l'un des hommes les plus décriés de l'histoire récente de la Belgique...

DEBRUYNE Emmanuel, *Hitler, Haider : même combat (?)*, Castells, Quartier libre, Paris, Labor, Bruxelles, 2000, 85 p.

Cet ouvrage présente pour la première fois une analyse comparée des programmes de Hitler et du FPÖ à 80 ans de distance, ainsi qu'une mise en perspective historique. L'auteur, au moyen d'extraits tirés du programme du FPÖ et de déclarations de Jörg Haider confrontés au programme de Hitler, s'interroge sur la filiation entre ces deux hommes politiques (autrichiens, anti-démocrates) qui tien-

ent des propos convergents. A l'heure où les nouveaux dirigeants autrichiens revendiquent l'indulgence, la mise en parallèle des paroles de Hitler et de Haider apparaît comme la plus efficace des mises en garde pour que ces paroles ne deviennent pas des actes.

DE DECKER Cynrik en ROBA Jean-Louis, *Naar de vallei van de dood. Bommenwerpers boven België zomer-herfst 1943*, De Krijger, Erpe, 1998, 80p.

Al vele jaren hebben deze twee amateur-historici zich vastgebeten in de strijd om het Belgische luchtruim tijdens de tweede wereldoorlog. Naar de vallei van de dood is de 13e aflevering in hun kroniek.

DE WEER Eric ; VAN CAUWENBERGHE Jean-Claude ; KUIDER Berrahal [et al.], *Szymkowicz. Libertés absolues. La mémoire et le cri. 50e anniversaire de la libération de Charleroi*, Le Crache-Noir, Charleroi, 1994, 208 p.

DEWAELE Patrick, *Wederzijds respect. De gevaren van het Blok*, Houtekiet, Antwerpen, 2001, 143 p.

ERBEN Peter, *Auf eigenen Spuren. Aus Mährisch-Ostau durch Theresienstadt, Auschwitz I, Mauthausen, Gusen III über Paris nach Israel*, Konstanz, Hartung-Gorre, 2001, 150 p.

FAKIH Adel ; HERBINIAT Paul ; ELZEIN Imad, *La nationalité belge. Mode d'emploi et enjeux démocratiques*, Trait d'Union asbl, Bruxelles, 2001, 161 p.

FANIEL Jean, *L'extrême droite après les scrutins de 1999 et 2000. Représentation électorale et implantation*, *Courrier hebdomadaire du CRISP*, n°1709-1710, 2001, 62 p.

En moins d'un an et demi, toutes les assemblées élues du pays ont été renouvelées. Lors des scrutins du 13 juin 1999 et du 8 octobre 2000, différents partis d'ex-

trême droite ont présenté des listes de candidats, tant en Flandre qu'en Wallonie ou en région bruxelloise. Parue dans le dernier numéro du *Courrier hebdomadaire du CRISP*, - Centre de recherche et d'information socio-politique - cette étude analyse les résultats que ces partis ont obtenus et cherche à comprendre pour quelles raisons ils ont connu des évolutions différentes dans les trois régions du pays.

FISCHER Ernst, *De nieuwe rechten van den mens*, Nieuwe cultuur, Amsterdam, 1937, 119 p.

FRIEDLÄNDER Saul, RÜSEN Jörn (éd. par), *Richard Wagner im Dritten Reich*, C. H. Beck, Munich, 2000, 373 p.

La relation qu'a entretenue le Troisième Reich avec l'œuvre et la figure de Richard Wagner constitue toujours une question épineuse - et pas seulement en Allemagne. L'admiration d'Hitler pour Wagner est bien connue - le soutien qu'il a reçu au début de sa carrière de la famille Wagner est un fait historique - mais quelle est sa signification pour le Troisième Reich en général ? Wagner a-t-il été instrumentalisé par les nazis ou, au contraire, ses propres valeurs contenaient-elles en germe certaines idées du national-socialisme ? Dans leurs contributions, les participants du colloque tenu au Château Elmau en 1999 -historiens, politologues et musicologues- tentent d'apporter une réponse à ces questions.

GERLACH Christian, *Kalkulierte Morde, Die deutsche Wirtschafts- und Vernichtungspolitik in Weissrussland 1941 - 1944*, Hambourg, Hamburger Institut für Sozialforschung, 1999, 1231 p., ill.

Pendant les trois années d'occupation allemande (1941-1944), 1,5 millions d'hommes (dont 500.000 juifs) sont morts en Biélorussie, territoire qui comptait, avant la guerre, une population de 9 mil-

lions d'habitants. L'auteur étudie cette destruction massive, résultat d'une politique allemande qui visait à exterminer les Juifs et à exploiter le pays de manière colonialiste, avec pour effet escompté la mort d'une grande partie de la population.

GAILUS Manfred, *Protestantismus und Nationalsozialismus. Studien zur Durchdringung des protestantischen Sozialmilieus in Berlin*, Köln, Böhlau - Köln Verlag, 2001, 720 p.

GIEBELER Karl, SCHUBERT Christoph, *KZ-Außenlager der letzten Kriegphase in Baden-Württemberg*, Bad Boll, Evangelische Akademie Bad Boll, 1999, 99 p.

GINIEWSKI Paul, *L'antijudaïsme chrétien. La mutation*, Ed. Salvator, Conversations, Paris, 2000, 686 p.

L'auteur relate dans cet ouvrage ce qu'a été l'antijudaïsme au cours de l'histoire, une association complexe d'éléments sociologiques et théologiques, qui a fait des juifs les responsables de la mort du Christ, pour cette raison justiciables d'une punition éternelle. Celle-ci a été concrétisée par des lois de discrimination dans tous les domaines : exclusion de nombreux métiers, conversions forcées, accusations de meurtres rituels, port d'un insigne distinctif infamant, enfermement dans le ghetto, expulsions et massacres au cours des pogroms et des Croisades. Dans la seconde partie de son livre, l'auteur étudie la création du «nouvel enseignement de l'estime». Il analyse également l'influence de l'ancien «enseignement du mépris» sur les relations de l'Etat Juif avec les peuples et sur la transformation actuelle de l'antisémitisme classique en une nouvelle version : l'antisionisme. Parmi les nombreux livres de Paul Giniewski, cet ouvrage est probablement l'un des plus importants.

GORODETSKY Gabriel, *Le grand jeu de dupes : Staline et l'invasion allemande*, Belles Lettres, Paris, 2000, 573 p.

GRADOWSKI Zalmen, *Au coeur de l'enfer. Document écrit d'un Sonderkommando d'Auschwitz - 1944*, Kimé, Paris, 2001, 170 p.

GREINER Bernd, *Die Morgenthau-Legende, Zur Geschichte eines umstrittenen Plans*, Hamburger Edition HIS, Hambourg, 1995, 440 p.

Dans la propagande national-socialiste, la figure d'Henry Morgenthau jr. était employée en tant qu'incarnation des «plans juifs pour l'extermination des Allemands». L'homme politique américain, ami et collègue démocrate du président Roosevelt, s'était rendu compte -grâce à sa fonction de ministre des finances - de l'existence de relations multiples entre les grands Konzerns allemands et le système national-socialiste, mais également avec l'économie américaine. Pour lui, la conclusion logique à en tirer était la démilitarisation de l'Allemagne et l'internationalisation des bassins de la Ruhr et de la Sarre, centres de la puissance industrielle allemande. Mais l'image qui est restée dans la conscience collective allemande est celle du «vengeur juif» qui voulait «réagrariser» l'Allemagne et «faire mourir des millions de gens de faim». Dans cet ouvrage, l'auteur tente de corriger ce vestige de la propagande nazie et propose une vue non-conventionnelle des années d'après-guerre et du miracle économique allemand.

GROSSMANN Vassili, *Vie et destin, l'Age d'Homme - La Cité - l'Age d'homme*, Paris, 1980, 818 p.

GRUNBERG Albert, *Journal d'un coiffeur juif à Paris, sous l'Occupation*, Les Editions de l'Atelier / Les Editions Ouvrières, Paris, 2001, 352 p.

Albert Grunberg, fils d'une famille juive roumaine émigrée en France s'était installé comme coiffeur à Paris. Il échappe le 24 septembre 1942 à la police française qui vient l'arrêter. Prétextant la nécessité d'emporter quelques bagages, il dévale l'escalier et se réfugie chez Mme Oudard, la concierge de l'immeuble voisin. Celle-ci le cache durant 2 ans dans une chambre de bonne. Il consigne alors dans un journal ses réflexions, sentiments et observations, journal dans lequel se mêlent le souci de sa famille et le suivi attentif des informations à la radio. Ce texte est un témoignage sans pareil de l'intérieur de l'Occupation. Libéré le 2 octobre 1944, la vie reprend son cours, «la vie tout court reprend le dessus», écrit-il lui-même, mais surtout pas comme avant.

GUEROUT Serge, *Science et politique sous le Troisième Reich*, Ellipses, Paris, 1992, 189 p.

GUTMAN Yisrael (éd.), *Major Changes within the Jewish People in the Wake of the Holocaust*, Yad Vashem Publications, Jerusalem, 1996, 754 p.

Parmi les thèmes développés par cet ouvrage scientifique d'une grande rigueur, qui se penche sur les évolutions dans la communauté juive aux XIXe et XXe siècles, on trouvera : les grandes tendances idéologiques et sociales dans la communauté juive à la fin du dix-neuvième siècle, les évolutions sociales et politiques parmi les Juifs durant l'entre-deux-guerres, les rapports entre l'antisémitisme et la Shoah, ainsi que l'impact de celle-ci sur les communautés juives et non-juives, la problématique de la Résistance juive et enfin, la Yishuv et l'Etat d'Israël.

HANSON Victor Davis, *Le modèle occidental de la guerre. La bataille d'infanterie dans la Grèce classique*, Belles Lettres, Paris, 2001, 298 p.

HERBERT Ulrich, ORTH Karin, DIECKMANN Christoph (édité par), *Die nationalsozialistischen Konzentrationslager, Entwicklung und Struktur Band 1 & 2*, Göttingen, Wallstein, 1998, 1192 p.

Suite au colloque tenu à l'occasion du cinquantième de la libération du KZ-Buchenwald, des historiens d'Europe, des Etats-Unis, du Canada et d'Israël ont présenté les résultats de leurs recherches. Dans ces actes ainsi rassemblés, on peut notamment trouver les thèmes suivants :

- La conception et la réalisation des camps de concentration nationaux-socialistes entre 1933 et 1938
- Le développement des camps de 1937/38 à 1945
- Les camps de l'Est
- Les bourreaux
- Les fractions des prisonniers dans les camps
- La phase terminale de la guerre

Het Wereld-comité voor de slachtoffers van het Hitler-fascisme, *Bruinboek van de Hitler-terreur en den rijksdagbrand*, Scheltens en Giltay, Amsterdam, 1933, 335 p.

HONIGSMAN Jakob, *Juden in der Westukraine. Jüdisches Leben und Leiden in Ostgalizien, Wolhynien, der Bukowina und Transkarpatien 1933 - 1945*, Konstanz, Hartung-Gorre, 2001, 396 p.

HUYNH Pascal, *Kurt Weill ou la conquête des masses*, Actes Sud, Série Musique, Arles, 2000, 461 p.

Etude exhaustive mêlant biographie et analyse de l'œuvre, cet ouvrage rend justice à un compositeur étrangement méconnu dont certains morceaux sont pourtant parmi les plus familiers qui soient. Collaborateur de Brecht, il n'a été guidé tout au long de sa carrière que par un seul principe : écrire pour tous. De Berlin, où

il s'intéressa à la musique savante, à Paris, où il fut proche de la chanson «française» et New York, où il se passionna pour la comédie musicale, Kurt Weill a marqué son siècle.

JÄGER Siegfried ; JOBST Paul, «*Diese Rechte ist noch immer Bestandteil unserer Welt*». *Aspekte einer neuen Konservativen Revolution*, Duisburger Institut für Sprach- und Sozialforschung - DISS, Duisburg, 2001, 300 p.

JORRO Chantal, *Fonds d'archives Geneviève et Paul Rivière. Les opérations aériennes (atterrissages, parachutages) en zone sud. 1941 - 1944*, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD), Lyon, 2001, 31 p.

KAEWNETARA Eva ; USKE Hans (coord. par), *Migration und Alter. Auf dem Weg zu einer kulturkompetenten Altenarbeit - Konzepte - Methoden - Erfahrungen*, Duisburger Institut für Sprach- und Sozialforschung - DISS, Duisburg, 2001, 167 p.

KAHAN Claudine, MESNARD Philippe, *Giorgio Agamben à l'épreuve d'Auschwitz, Témoignages / interprétations*, Kimé, «Le sens de l'histoire», Paris, 2001, 133 p. [Recension à paraître]

KAUTSKY Karl, *Hoe de oorlog ontstond*, Soesterberg, Uitgeverij Aspekt, 2001, 272 p.

Kort na de Eerste Wereldoorlog schreef de Duitse socialistische leider Karl Kautsky *Wie der Weltkrieg entstand* : een bevestiging van de direct na de oorlog geldende wereldopinie dat Duitsland als enige schuld droeg aan het bloederige wereldconflict. In latere werken heeft hij zijn mening enigszins genuanceerd, maar *Wie der Weltkrieg entstand* blijft hoe dan ook een belangrijke bijdrage tot de hedendaagse geschiedschrijving en laat zien hoe de Eerste Wereldoorlog reeds de kiem in zich droeg van de Tweede Wereldoorlog.

De inleiding van het werk werd verzorgd door professor Bart Tromp.

KERREMANS Bart (Rédaction par), *Nooit meer oorlog ?*, *Europa en conflictpreventie*, Pax Christi Vlaanderen, Anvers, Davidsfonds NV, 2001, 228 p.

Nooit meer oorlog ! Om gevoelens van revanchisme en een hernieuwd nationalisme tegen te gaan probeerde men na de Tweede Wereldoorlog een Europese economische en politieke organisatie op te zetten. Het ontstaan van nieuwe conflictzones na de ineenstorting van het communistische machtsblok lokt evenwel nieuwe conflicten uit die door de traditionele machten niet zo maar kunnen bedwongen worden : Kosovo, Midden-Oosten, Rwanda, Tsjesjenië... De lijst groeit elk jaar verder aan. In deze bundel gaan verschillende specialisten nader in op het Europees integratiebeleid en de mogelijke rol van Europa in conflictpreventie.

KERSHAW Ian, *Hitler. Essai sur le charisme en politique*, Gallimard, Paris, 1995, 413 p.

KERSHAW Ian, *Der Hitler-Mythos, Führerkult und Volksmeinung*, Deutscher Taschenbuch Verlag dtv, Munich, 2002, 396 p.

Avant d'écrire sa biographie substantielle sur Hitler, Ian Kershaw s'est intéressé à l'impact du «Führer» sur les masses allemandes. Comment peut-on expliquer l'enthousiasme énorme de millions d'allemands de toutes les catégories de la société ? Pour l'auteur, «les origines de la fascination exercée par Hitler doivent être recherchées parmi ceux qui l'adoraient plutôt que chez le leader lui-même» : en résumé, le mythe d'Hitler n'est pas exclusivement le produit de la propagande de Goebbels, mais la société allemande y a participé volontairement.

KLARSFELD Serge, *Vichy - Auschwitz, La «Solution Finale» de la question juive en France*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 2001, 391 p.

Dans ce premier volume de l'impressionnante série «La Shoah» en France, Serge Klarsfeld reprend son ouvrage de 1983 qui détermine les responsabilités de Vichy dans la solution finale. Cet ouvrage qui a profondément modifié la mémoire du sort des Juifs de France sous Vichy, insiste aussi sur les solidarités qui se sont exprimées en France pour sauver de très nombreux juifs lorsque les Français se rendirent compte que les familles juives tombées aux mains des Allemands étaient vouées à la mort.

KLARSFELD Serge, *Calendrier de la persécution des Juifs en France 1940 - 1944*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 2001, 2029 p.

Ce volume établit la chronologie des événements qui ont marqué pendant quatre ans le sort des Juifs de France, en présentant une très grande quantité de documents - souvent inédits - utilisés pour l'arrestation des Juifs sous la forme d'un calendrier. Jour après jour sont décrites les mesures prises, les rafles opérées, les entrées à Drancy avec la provenance des juifs arrêtés. De nombreuses photos et documents illustrent cet ouvrage qui, grâce à ses index alphabétique, thématique et géographique, constitue une référence pour les chercheurs.

KLARSFELD Serge, *Le Mémorial des enfants juifs déportés de France*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 2001, 1255 p.

Ce volume s'intéresse à ceux qui furent le plus exposés à la déportation : les enfants. Serge Klarsfeld a rassemblé de nombreux documents dans cet ouvrage abondamment illustré afin que la trace de ces enfants ne soit pas tout à fait perdue. L'ouvrage

contient entre autres la liste alphabétique des enfants déportés par convoi et plus de trois mille photos de ces enfants correspondant plus ou moins à l'âge auquel ils furent arrêtés. Pour chacun des 11.000 enfants juifs déportés de France, l'Etat civil, la provenance et l'adresse au moment de l'arrestation sont mentionnés. Un ouvrage de référence.

KLEMPERER Victor, *LTI. Over de taal van het Derde Rijk*, Atlas, Uitgeverij, Amsterdam, 2000, 366 p.

LTI staat voor Lingua Tertii Imperii, en in tegenstelling tot wat de titel suggereert is dit boek niet zo meer een zwaarwichtig wetenschappelijk werk geworden. Deze studie, gebaseerd op de dagboeknotities van de joodse schrijver Victor Klemperer, is zonder meer het eerste onderzoek naar de taal van de nazi's geweest en is nog steeds een sleutelwerk voor elkeen die zich wil verdiepen in de taal en de ideologie van totalitaire regimes.

KNOPP Guido, *Hitlers Holocaust*, Uitgeverij Byblos, Amsterdam, 2001, 416 p.

Hitlers Holocaust is de geschreven weerslag van de zesdelige documentaire die onder dezelfde titel op televisie werd uitgezonden. Het boek wil in de eerste plaats de realiteit van de jodenvervolging tijdens de tweede wereldoorlog weergeven, maar het is veel méér dan een vulgariserend werk geworden. Het materiaal dat de medewerkers van Knopp gedurende twee jaar verzameld hebben is overweldigend en heeft in menig opzicht onze kennis over de judeocide vervolledigd en verfijnd. Vijftig archieven, van Washington tot Moskou, werden doorzocht, meer dan 500 ooggetuigen werden geïnterviewd. Het teruggevonden beeldmateriaal is nageoeg onuitgegeven en dikwijls van een onthutsende directheid. Een must.

KOBLITZ Franziska, *Die Frauen von Lampersari, Im japanischen KZ auf Java*, Vienne, Czernin Verlag, 2000, 150 p.

En 1922, Franziska Koblitz, son mari et leurs deux enfants s'installent à Java, où son époux occupe le poste de directeur d'une sucrerie. Avant que la guerre ne s'exporte en Indonésie, le couple abandonne la nationalité allemande et devient hollandais. Quand les Japonais envahissent Java, Franziska et son mari, qui ont détruit leur carte d'identité allemande - sans imaginer qu'elle aurait pu leur sauver la vie - décident de suivre le destin de la colonie hollandaise. L'époux de Franziska décède peu de temps après son arrestation, tandis qu'elle et ses deux enfants survivront à la guerre. Ce livre soulève, entre autres questions, celle de l'identité nationale et de sa signification, particulièrement quand elle est confrontée à des événements tragiques et à une idéologie comme le fascisme.

KRANKENHAGEN Stefan, *Auschwitz darstellen. Ästhetische Positionen zwischen Adorno, Spielberg und Walser*, Köln Verlag, Köln, Böhlau 2001, 284 p.

LEBERT Norbert ; LEBERT Stephan , *Mijn vader was een nazi. Het levensverhaal van de Kinderen van Hess, Göring, Himmler en andere nazi-kopstukken*, Manteau, Antwerpen, 2001, 215 p.

Mijn vader was een nazi is een vrij unieke journalistieke krachttoer. In 1959 zoekt Norbert Lebert de kinderen van de beruchte nazi's op - op dat moment prille twintigers - om hen te horen over hun verleden, hun opvattingen en hun wereldbeeld. Dertig jaar later doet zijn zoon Stephan de oefening nog eens over. Hun relaas is veel meer geworden dan een voortzetting van hun levensverhaal : alles draait om de cruciale vraag wat het betekent om zoon of dochter te zijn van een vader die mede verantwoordelijk was voor de gruwel van de holocaust.

LEDEEN Michael A., *D'Annunzio, The first duce*, Transaction Publishers, New Brunswick, New Jersey, 2002, 225 p.

Gabriele D'Annunzio est bien connu comme poète et figure flamboyante du début du siècle. Il était aussi convaincu que la guerre était une voie nécessaire à un nouvel ordre social. En 1919, il occupe la ville de Fiume qui avait été réclamée par l'Italie à la conférence de Versailles. L'auteur, à partir d'archives américaines et italiennes, étudie les seize mois de gouvernement de D'Annunzio à Fiume, y voyant une préfiguration de certaines techniques employées par le fascisme. Tout le rituel fasciste utilisé par Mussolini semble venir de D'Annunzio : les harangues au balcon, le salut romain, les dialogues dramatisés avec la foule, l'utilisation de symboles religieux à des fins séculaires. Le lien entre ces deux hommes est marquant, même style politique basé sur un charisme personnel, même discours sur une «nouvelle» Italie, même volonté de transformer les gens du peuple en figures héroïques par une éthique de la grandeur et de la violence. Toutefois, la vision de D'Annunzio d'un nouvel ordre se distingue nettement de celle du fascisme, dans la sienne tous les éléments constitutifs de la société ont leur place, sans exclusive. Fiume - pourtant très vite perdue - constitua donc un champ d'expérimentation pour l'Italie fasciste ce qui valut à D'Annunzio de rester une figure influente de la politique italienne.

LUKACS John, *Five days in London, May 1940*, Yale University Press, London, 1999, 236 p.

LUKACS John, *Fünf Tage in London, England und Deutschland im Mai 1940*, Berlin, Siedler, 2000, 239 p.

Du 24 au 28 mai 1940, un débat historique qui modifia le cours de l'histoire en Europe, s'est tenu au Ministère de la

défense anglais : fallait-il négocier avec Hitler ou, au contraire, continuer à se battre ? L'importance décisive de ces cinq jours est au centre du livre de Lukacs. Celui-ci restitue heure par heure les événements critiques qui eurent lieu au 10 Downing street. Churchill et les membres de son cabinet devaient agir face aux désastres militaires qui avaient lieu sur le Continent - en particulier à Dunkerque - et qui affectaient la position politique fragile du Premier ministre. L'auteur étudie également l'opinion publique britannique, les dessins parus dans les journaux et montre comment l'ensemble des habitants, informé seulement partiellement des dangers qui menaçaient, a néanmoins commencé à soutenir la détermination de Churchill à sortir rapidement de la guerre.

MAKINE Andreï, *Requiem pour L'Est*, Mercure de France, Paris, 2000, 361 p.

MALIA Martin, *La tragédie soviétique. Histoire du socialisme en Russie 1917 - 1991*, Le Seuil, Paris, 1995, 686 p.

MICHAL Bernard, *Les grandes énigmes de la Résistance en Belgique*, Editions de Crémille, Genève, 1972, 246 p.

MORGENSTERN Soma, *Der Tod ist ein Flop*, Dietrich zu Klampen Verlag, Lünenburg, 1999, 184 p.

Voici un livre important, qui propose une perspective radicalement différente sur la cruauté du régime nazi et sur la responsabilité de l'église. Ce livre est à recommander à tous ceux qui réfléchissent au rôle de la mort dans la vie. Quand Soma Morgenstern meurt en 1976 à New York, il laisse non seulement des fragments d'une autobiographie, mais également un roman inachevé qui jette un regard sur le culte de la mort dans notre monde. Dès le début de l'ouvrage, la thématique apparaît clairement : dès que les protagonistes arrivent

sur l'île d'Eden, le roman montre son véritable intérêt, en transférant le problème de la mort d'une fiction à la réalité. Car Eden est non seulement un monde séparé - et géographiquement et temporellement - mais est aussi un poste d'observation des catastrophes mondiales, desquelles ressort surtout la Shoah. La description d'Eden dans le style de Robinson fait constamment référence au monde réel, mais la description a ses limites - propres à chaque forme littéraire - et l'analyse est insuffisante. Toutefois, cette lacune est compréhensible puisque cet ouvrage n'a pas pu être finalisé, vu le décès de l'auteur.

MOSER Jonny, *Demographie der jüdischen Bevölkerung Österreichs 1938 - 1945*, Dokumentationsarchiv des österreichischen Widerstandes, Vienne, 1999, 86 p., ill.

Au moment de l'«Anschluss» environ 200.000 Juifs - selon la définition des lois raciales de Nuremberg - vivaient en Autriche. A la libération, 130.000 avaient été expulsés, au moins 65.000 étaient morts et seulement 5.512 avaient survécu, cachés, abrités par des mariages «mixtes» ou autres. Dans cet ouvrage, l'auteur, lui-même victime de la terreur nazie, a établi minutieusement une analyse démographique exhaustive (bibliographie complète) de la population juive en Autriche de 1938 à 1945.

MOSSE George L., *L'Image de l'Homme. L'invention de la virilité moderne*, Edition Abbeville, Paris, 1997, 215 p.

NANCY Jean-Luc (sous la dir.), *L'art et la mémoire des camps. Représenter, exterminer*, Le Seuil, Paris, 2001, 134 p.

NOVICK Peter, *L'Holocaust dans la vie américaine*, Gallimard, Paris, 2001, 434 p.

OLER Alexandre, *Les clémentines sans pépins. Poèmes pour saluer la fin d'un*

Millénaire et un commencement, Midi Edition Promotion, Nice, 2001, 92 p.

ONDRICHOVA Lucie, *Pribeh. Fredyho Hirsche*, Institut Terezínské iniciativy, Praha, 2001, 113p.

ORNSTEIN Anna, *Versklavung und Befreiung*, Hartung-Gorre, Konstanz, 2001, 118 p.

PANKOWSKI Marian, *D'Auschwitz à Bergen-Belsen, Aventures, L'Age d'Homme*, Lausanne, 2000, 94 p.

Mars 1942, dans un petit village des Carpates, la Gestapo arrête 200 résistants polonais, dont le poète Marian Pankowski. Envoyé au camp d'extermination d'Auschwitz, il survit grâce au travail dans l'atelier du *Kommando Schlosserei*. L'auteur dépeint sous forme d'images courtes et impressionnistes la vie quotidienne des prisonniers dans des conditions dégradantes, leur vie intolérable dans les camps et les lois inhumaines qui y règnent. 55 ans après sa libération, Marian Pankowski raconte ici son calvaire et ses moments de bonheur. Un livre vrai, qui livre la douleur de l'emprisonnement et la souffrance de l'espoir jamais satisfait.

PHAYER Michael, *L'Eglise et les nazis. 1930 - 1965*, Liana Lévi, Paris, 2001, 379 p.

Cet ouvrage propose une analyse tout en nuances, mais sans indulgence, du rôle de l'Eglise catholique dans la Shoah et des conséquences de cette conduite et ce, jusqu'au concile Vatican II. Le silence du Pape Pie XII lors de la Shoah, ainsi que son attitude controversée vis-à-vis des nazis y sont étudiés avec sérieux. Très bien documenté, judicieux dans ses conclusions, compatissant et humanitaire dans ses perspectives, ce livre est un instrument de travail indispensable.

PIERIK Perry, *Hungary 1944 - 1945, The forgotten tragedy. The last German offensive of the Second World War. The destruction of*

Europe's last remaining Jewish community, Aspekt, Nieuwegein, 1998, 308 p.

Publiée à l'origine en néerlandais, cette traduction en anglais par l'auteur étudie les derniers mois de la Deuxième Guerre mondiale en Hongrie. Par suite de l'occupation allemande de la Hongrie en mars 1944, en réponse à la tentative de l'amiral Horthy de faire une paix séparée avec les Soviétiques, l'ancien allié de l'Axe souffre comme tous les territoires conquis. Le pays devient alors un champ de batailles contre l'offensive soviétique et pour défendre les dernières sources de pétrole. En mars 1945, Hitler gaspille une grande partie de ses dernières forces blindées dans une série d'opérations insensées autour du lac Balaton. En plus de ces combats, l'appareil de terreur nazi commence à expulser et à assassiner les Juifs hongrois, les Bohémiens et d'autres «indésirables». Les estimations du nombre des tués vont de 180.000 à 600.000. Perry Pierik analyse le sort de la Hongrie, consacrant la majeure partie de son attention aux opérations militaires tout en ne négligeant pas les considérations politiques et économiques.

PICKNETT Luynn, PRINCE Clive, PRIOR Stephen, *Hess. Het dubbelleven van de man achter Hitler*, Amsterdam, Antwerpen, Anthos, Manteau, 2001, 600 p.

Rond de figuur van Rudolf Hess, de rechterhand van Adolf Hitler, is er steeds een groot mysterie blijven hangen. Vooral zijn eenmansactie van mei 1941, toen hij met een vliegtuig naar Schotland vloog in de hoop tot een vredesovereenkomst te komen, heeft talloze speculaties uitgelokt. Op basis van nog niet eerder geconsulteerde Britse en Gestapo-archieven hebben deze Britse auteurs gepoogd het mysterie Hess op te lossen. Hess werd na de oorlog in Neurenberg veroordeeld

en verbleef als één van de laatste gevangenen in de Spandau-gevangenis te Berlijn.

PRESSAC Jean - Claude (Présenté et commenté par), *The Struthof album, Study of the gassing at Natzweiler - Struthof of 86 Jews whose bodies were to constitute a collection of skeletons. A photographic document*, The Beate Klarsfeld Foundation, Paris, 1985, 88p.

Cet album montre au moyen de photos, parfois très choquantes, la sélection - à des fins «scientifiques» - de 86 Juifs par des anthropologues allemands. Ils furent choisis au camp de concentration d'Auschwitz pour les caractéristiques de leur squelette et furent ensuite transférés au camp de Struthof, en Alsace, pour y être gazés. Leurs cadavres furent disséqués et destinés à former une collection dans un futur département d'anatomie et de pathologie à l'Université de Strasbourg. Cet ouvrage témoigne des abominations commises au nom de la science nazie.

RABINE Viviane, MARY-RABINE Luc, *Si je t'oublie...*, Alvin/Hannut, Editions Luce Wilquin, 2001, 221p. [Recension à paraître]

RAYSKI Benoît, *L'enfant juif et l'enfant ukrainien, Réflexions sur un blasphème*, Editions de l'Aube, 2001, 81 p.

«Je n'en peux plus d'entendre dire que le communisme est égal au nazisme. C'est pour cela que j'ai entrepris d'écrire ce livre qui me permettra de crier que le parallèle goulag/Aschwitz constitue une abjection et un blasphème». Le parallélisme entre communisme et national-socialisme, entre le sort de l'enfant ukrainien et celui l'enfant juif : c'est contre cette escroquerie que s'élève l'auteur, avec passion et pertinence, en montrant comment certains n'hésitent pas à resservir, en se servant de l'histoire comparée, la vieille idée selon laquelle les juifs seraient en partie «responsables» de ce qui leur a été infligé.

ROSE Jonathan (éd.), *The Holocaust and the book : destruction and preservation*, Boston, University of Massachusetts press, 2001, 314 p.

Le système nazi n'envisageait pas seulement l'élimination physique de ses opposants, il voulait en faire de même de leurs idées publiées sous forme de livres. Les écrivains ont été censurés et les bibliothèques massivement purgées de leur littérature «non-germanique». On estime le nombre de livres brûlés par l'Allemagne nazie à plus de 100 millions. Non seulement les livres «juifs» devaient disparaître, mais également tous les auteurs qui ne se conformaient pas au système de pensée nazi. Cet ouvrage collectif traite entre autres de la politique de censure nazie, de la confiscation des bibliothèques séfardes à Rome et Salonique, de la lecture en tant que culture dans les ghettos et camps de concentration et du sauvetage des incunables polonais. Les pressions exercées en Union soviétique contre l'édition de livres juifs est un thème également abordé. Le lien avec des événements plus contemporains est établi entre autres par une contribution sur la destruction des bibliothèques bosniaques dans les années 1990. L'ouvrage est publié dans la série «Studies in Print Culture and the History of the Book».

ROSE Paul Lawrence, *Heisenberg und das Atombombenprojekt der Nazis*, Munich - Zurich, Pendo, 2001, 498 p.

Même après 60 ans, la controverse sur le rôle joué par Werner Heisenberg, Prix Nobel, dans le projet allemand de construire la bombe atomique continue. Selon la version du grand physicien, le ministre de l'armement Albert Speer avait relégué le projet en 1942, à cause de l'effort matériel énorme qu'il demandait. Heisenberg ne devait alors plus prendre de «décision morale» face à l'élaboration de

la bombe - même s'il a toujours prétendu avoir su comment la construire. L'auteur a minutieusement étudié les sources disponibles, en particulier les protocoles de Farm Hall, où les scientifiques allemands ont été internés en 1945. Ses conclusions sont que, d'une part, suite à une erreur grave qu'il n'a jamais voulu reconnaître, Heisenberg, même s'il en avait eu les moyens, n'aurait pas pu construire la bombe atomique ; et que d'autre part, par sa décision, prise en 1939, de participer à la mise sur pied du projet - son «devoir patriotique» comme l'a expliqué Heisenberg plus tard - il avait déjà pris la décision de construire la bombe pour Hitler. La troisième partie du livre traite - comme l'indique le sous-titre de l'édition anglaise - de la culture allemande. Il s'agit d'un texte polémique sur le «caractère allemand», dans lequel l'auteur tente d'«amener le lecteur au mode de pensée allemand» afin de lui permettre de comprendre les parallèles entre Luther, Kant, Riefenstahl et Heisenberg ; une tirade inutile dans un livre qui, en dehors de cette partie, vaut la peine d'être lu.

SAGNES Jean (Sous la direction de), *Jean Moulin et son temps (1899 - 1943)*, Actes des Rencontres de Béziers, Presses Universitaires de Perpignan, Perpignan, 2000, 155 p.

Au travers de la personnalité de Jean Moulin, grand résistant de la Seconde Guerre Mondiale, ce livre brosse un portrait détaillé des réseaux de résistance français. C'est donc toute une époque que l'on peut entrevoir grâce à cette biographie d'un homme hors du commun. Une nouvelle approche biographique qui se penche sur les milieux républicains et radicaux du Midi qui l'ont formé, sa carrière dans le corps préfectoral et bien entendu ses activités dans la Résistance, de l'engage-

ment à la fin tragique ; sans oublier sa «panthéonisation».

SCHARSACH Hans-Henning (éd.), *Haider. Österreich und die rechte Versuchung*, Reinbek, Rowohlt Taschenbuch Verlag, 2000, 284 p.

«Rien n'est plus comme avant». Par cette phrase Elfriede Jelinek, grande écrivaine autrichienne, résume bien le sentiment d'une grande partie de la société autrichienne après la formation de la coalition comprenant l'extrême droite de Jörg Haider, en février 2000. Ce recueil de textes, paru en avril de la même année est la première réaction d'intellectuels, d'artistes et d'historiens face à cet événement marquant.

SCHERMSAKSE Claus, *Het Boek der Schande*, Uitgeverij De Krijger, Erpe, 1999, 128 p.

Ledereen kent de toenmalige beeldvorming van de terreur tegenover de kampslachtoffers : zwart-wit tekeningen die vooral een sfeer van marteling, dood en verderf oproepen. Maar langs de kant van de collaborateurs bestaat er een iconografie, die vanuit een totaal andere inspiratie, toch een aantal parallellen vertoont. Het in 1950 uitgegeven *Boek der Schande* is één van de voorbeelden van een dergelijke beeldvorming. De prenten en de begeleidende teksten leggen vooral de nadruk op het onrechtvaardige en meer in het bijzonder op het sadistische karakter van de repressie. Een merkwaardige heruitgave.

SCHREIBER Marion, *Stille rebellen. De oeverval op deportatietrein nr. 20 naar Auschwitz*, Atlas, Uitgeverij, Amsterdam, 2001, 339 p.

In de nacht van 19 april 1943 voeren drie jonge mannen een stoutmoedig plan uit waar alle andere verzetsorganisaties voor terugdeinzen : zij slagen er in de 20e

deportatietrein naar Auschwitz tot staan te brengen en een aantal joodse gevangenen te bevrijden. Een unieke gebeurtenis in de geschiedenis van het West-Europees verzet tijdens de tweede wereldoorlog. De Duitse journaliste Marion Schreiber heeft zich in deze gebeurtenis vastgebeten en zij is er in geslaagd om een doorleefd portret van de verschillende protagonisten te schetsen. Haar typering van het Brussels non-conformistisch milieu rond Marcel Hastir, waarin theosofen, politieke activisten en cultuurminnaars mekaar kruisen, wordt zeer raak geschetst. Het boek kan gelezen worden als een hommage aan de gebroeders Livchitz en aan de verzetsgeest van de Belgische bevolking : van de ontsnapte joodse gevangenen werd er nadien geen enkele aangegeven !

SLOWES Salomon W., *Der Weg nach Katyn, Bericht eines polnischen Offiziers, Hambourg, Europäische Verlagsanstalt, 2000, 247 p.*

Beaucoup de crimes commis durant la Seconde Guerre Mondiale sont encore méconnus parce que personne n'a voulu en parler jusque maintenant, parce que personne n'a survécu aux différents crimes, etc. Le massacre de Katyn est peut-être le plus connu de ces massacres restés dans l'ombre. Toutefois, ce ne sont pas les SS qui en sont les auteurs, mais bien le NKWD. En 1941, avant qu'Hitler n'attaque les Soviétiques, Staline a tenté de liquider les cadres militaires polonais - 4000 officiers ont été tués à Katyn - afin de détruire toute résistance possible contre ses plans d'annexion de la Pologne. L'auteur, survivant de ce massacre, montre un autre côté de la guerre, qu'on ne doit jamais oublier, dû à la cruauté et à l'avidité de Staline.

SPANJER Rimco (éd.) ; OUDESLUIJS Diète (éd.) ; MEIJER Johan (éd.), *Zur Arbeit*

gezwungen. Zwangsarbeit in Deutschland 1940-1945, Bremen, Temmen, 1999, 328 p.

Pendant longtemps, le destin des millions d'hommes contraints au travail forcé sous le régime nazi n'a quasiment pas été étudié ; la majorité d'entre eux n'a d'ailleurs toujours pas reçu d'indemnisations. Cet ouvrage rassemble des articles d'historiens et de journalistes travaillant sur le sujet et présente les résultats les plus récents de la recherche scientifique ainsi que des témoignages d'hommes et femmes de Belgique, des Pays-Bas, de France, de Pologne et d'Ukraine qui racontent leur expérience individuelle.

SRUBAR Helena, *Eine schreckliche Zeit. Tschechisch-jüdische Überlebensgeschichten 1939 - 1945*, Hartung- Gorre, Konstanz, 2001, 195 p.

STEINBERG Paul, *De bokswedstrijd. Overleven in Auschwitz*, Wereldbibliotheek, Amsterdam, 2001, 175 p.

Paul Steinberg was 16 jaar toen hij vanuit Parijs naar Auschwitz gedeporteerd werd. In zijn beroemd geworden kampherinneringen *Is dit een mens ?* heeft Primo Levi hem ooit getypeerd als de ultieme overlever : de gevangene die zich aan het leven vastklampt ten koste van zijn eigen menselijkheid. Vijftig jaar na de oorlog vertelt Steinberg nu zijn eigen verhaal. Door de ogen van de jongen die hij toen was, beschrijft hij het absurde leven in dit vernietigingskamp. Een meedogenloos relaas dat reeds in elf talen werd vertaald.

Stiftung Topographie des Terrors (édité par), *Vor aller Augen. Bilddokumente des nationalsozialistischen Terrors in der Provinz*, Klartext, Essen, 2002, 216 p.

TAGHON Peter, *Mai 40*, Bruxelles, Racine, Bruxelles, 2000, 239 p.

Voici une nouvelle édition d'un ouvrage pour lequel l'auteur a fourni un travail de documentation remarquable : plus de

500 photos triées et légendées, recueillies à des sources belges, françaises, britanniques et allemandes, conduisent le lecteur depuis la prise du fort d'Eben-Emael jusqu'à la capitulation du 28 mai. Ce sont des photos réalistes qui pour la plupart, ont été prises par des soldats de la Wehrmacht. Les légendes de chaque photo permettent de suivre les événements tragiques de cette courte période, le désarroi des réfugiés, les files de prisonniers, la modernité des armes allemandes face à celles de l'armée belge et l'atroce massacre de civils belges à Vinkt. On peut ainsi prendre conscience du calvaire de ces femmes, hommes et enfants fuyant sur des routes encombrées, la violence des stukas, l'ardeur au combat de certaines unités et la défection d'autres. Les contre-offensives françaises et anglaises, sinon belges, nous apparaissent dans leur inutile effort alors que bien souvent elles sont oubliées.

THOMAS Paul, *Ardennes 44, Du sang sur la neige*, J.-M. Collet, Braine-l'Alleud, 1994, 192 p.

L'auteur nous livre un récit détaillé de l'épisode tragique et meurtrier que fut la bataille des Ardennes. Ou comment, malgré leur infériorité numérique et balistique, les fantassins américains remportèrent la bataille. Un récit détaillé qui ne peut que susciter l'intérêt du lecteur.

TODD Emmanuel, *L'invention de l'Europe*, Le Seuil, Paris, 1990, 679 p.

TORRES Tereska, *Une Française libre. Journal 1939 - 1945*, Phébus, Paris, 2000, 300 p.

A la veille du 18 juin 1940, une jeune fille de 19 ans décide d'aller rejoindre le Général de Gaulle à Londres. La voici engagée dans le Corps féminin des Forces françaises libres. Elle passe quatre années sous le Blitz, durant lesquelles elle rédige

son journal intime, publié comme tel. Naïve quelques fois, impudique par souci de ne pas tricher, clairvoyante surtout, elle nous livre ici la chronique d'un moment-clé de la Seconde Guerre mondiale.

TSCHUY Theo, *Carl Lutz und die Juden von Budapest*, Verlag Neue Zürcher Zeitung, 1995, 446 p.

TSCHUY Theo, *Dangerous Diplomacy, The Story of Carl Lutz, Rescuer of 62,000 Hungarian Jews*, Eerdmans, Grand Rapids, Michigan, 2000, 265 p.

Cet ouvrage, basé sur des archives du gouvernement suisse jamais exploitées auparavant et sur des documents personnels, étudie comment Carl Lutz, consul de Suisse en Hongrie de 1942 à 1945 sauva de la déportation 62.000 Juifs hongrois, ce qui constitue probablement la plus grande opération de sauvetage de la Deuxième Guerre mondiale. Pour ce faire, il fournit des milliers de lettres de protection aux Juifs destinés à être déportés vers les camps de concentration nazis, transgressant ainsi les règles de la diplomatie et mettant en péril sa propre vie. Oublié par l'histoire, il fut finalement reconnu comme un des grands «Justes» et fut nommé pour le Prix Nobel de la Paix.

USKE Hans ; HEVELING- FISCHHELL Michael ; MATHEJCZYK Waldemar, *Risiko Migration. Krankheit und Behinderung durch Arbeit*, Duisburger Institut für Sprach- und Sozialforschung - DISS, Duisburg, 2001, 140 p.

VAN DEN BERGHE Gie [et al.], *Rede & waanzin. Het Museum Dr. Guislain in beeld en tekst*, Museum Dr. Guislain, Gent, 2001, 328 p.

VAN DER ZEE Nanda, *De kamergenoot van Anne Frank*, AD Soesterberg, Aspekt b.v., 2001, 94 p.

VAN DER ZEE Nanda, *De herfst van een voyeur*, AD Soesterberg, Aspekt b.v., 2001, 73 p.

De Herfst van een Voyeur is het verslag van een vereenzaamd journalist. Het is een raamvertelling over liefde en wellust : van dromen in een rijpere herfst.

VANEIGEM Raoul, *De l'inhumanité de la religion*, Denoël, Paris, 2000, 202 p.

VAN NUFFEL Herman, *Belgisch Nürnberg 1945-1952. De vervolging van Duitse Oorlogsmisdadigers in België*, Uitgeverij De Krijger, Erpe, 1997, 64 p.

In dit boekje geeft prof. dr. Herman Van Nuffel een kort overzicht van de bestraffing der Duitse oorlogsmisdadigers in België. De belangrijkste veroordeelde figuren worden kort voorgesteld en de opeenvolgende processen nader toegelicht. Als kroniek biedt het werk een handig overzicht, maar het mist veel aan wetenschappelijkheid, o.m. door de zeer rudimentaire bibliografische verwijzingen.

VEIDLINGER Jeffrey, *The Moscow State Yiddish Theater. Jewish culture on the Soviet stage*, Indiana University Press, Bloomington, 2000, 356 p.

Le théâtre Yiddish d'Etat de Moscou a été fondé en 1919 et liquidé par Staline en 1949. Pendant ces 30 années, certains des plus grands auteurs, acteurs et artistes juifs du 20e siècle y ont travaillé. La lune de miel entre le théâtre Yiddish et les autorités soviétiques dura six ans, pendant lesquelles celles-ci s'en servirent dans leur politique de propagande. Pendant les 24 années qui suivirent, le théâtre a tenté de fonctionner, en dépit de la censure, des purges et des menaces, en exprimant sa protestation contre ce qui devenait un régime étouffant. L'auteur se base sur l'histoire dramatique du théâtre pour montrer la capacité des artistes et écri-

vains juifs de promouvoir leur propre culture nationale et ce, malgré les barrières imposées par la police nationale soviétique. Ce livre restitue une période complexe de l'histoire et de la culture des Juifs soviétiques.

VERMEIL Edmond, *Doctrinaires de la révolution allemande 1918-1938*, Paris, Nouvelles Editions latines, 1948, 335 p.

VERSCHEURE Leon, *Oorlogsslaven. De Deportatie*, Duffel, 1936, 202 p.

WASSERSTEIN Bernard, *Les Juifs d'Europe depuis 1945, Une diaspora en voie de disparition*, Calmann-Lévy, Paris, 2000, 353 p.

C'est par un tableau dont les bilans sont alarmants que débute l'imposant ouvrage de Bernard Wasserstein, historien anglais. Dix millions en 1939, les Juifs d'Europe ne seraient plus actuellement que 1,6 millions. C'est à partir de ce constat, décliné pour chacun des pays européens, que l'historien développe ensuite sa thèse : la communauté juive européenne, suivant plusieurs facteurs - démographique, historique, sociologique et culturel - serait en voie de disparition. Ouvrage des plus polémiques, paru en 1996 outre-Manche, celui-ci propose en une dizaine de chapitres un panorama historique et régionalisé de l'histoire d'un peuple dans ses derniers développements. Il est incontestable que le choc et la saignée de la Shoah, ainsi que la création en 1948 de l'Etat d'Israël, ont vidé une partie de l'Europe de ses populations juives, mais la thèse de la disparition culturelle est plus contestable. Toutefois, si l'on fait abstraction de cette thèse apocalyptique et qui n'est d'ailleurs en rien nouvelle, ce livre constitue une intéressante Histoire des Juifs d'Europe depuis 1945.

WELCH David, *Propaganda and the German Cinema, 1933 - 1945*, I. B. Tauris,

Cinema and Society Series, Londres - New York, 2001, 311 p.

Ce livre retrace l'histoire des films de propagande nazis, depuis le cinéma d'avant-guerre, lorsqu'il passa sous le contrôle du ministre de la propagande Joseph Goebbels, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Se basant sur de nombreux documents, David Welch explique le processus qui permit aux nazis de faire main basse sur l'industrie cinématographique. Il montre aussi comment les films produits sous la houlette de Goebbels étaient construits pour servir des fins politiques et utilisés comme des armes puissantes et crédibles dans l'arsenal de propagande des nazis. Un livre précis, détaillé et complet.

WELCH David, *Hitler. Profile of a Dictator*, London, Routledge, 2001, 125 p.

Ce livre se penche sur Hitler et son rôle dans le IIIe Reich. Il analyse le débat historiographique complexe autour de la personne du dictateur basé sur sa personnalité, ses idées et la nature de son pouvoir. L'implication d'Hitler dans les événements qui ont conduit à la Seconde Guerre mondiale est également détaillée, ainsi que sa responsabilité dans la Shoah. Ce livre est intéressant par la multitude des détails fournis.

WIEHN Erhard Roy, *Juden in Thessaloniki. Die alte sephardische Metropole im kurzen geschichtlichen Überblick unter besonderer Berücksichtigung der Schoah 1941 - 1944*, Hartung- Gorre, Konstanz, 2001, 66 p.

WOJAK Andreas (éd.), «Wir werden auch weiterhin unsere Pflicht tun», *Kriegsbriefe einer Familie in Deutschland 1939-1945*, Editions Temmen, Bremen, 1996, 192 p.

Ce recueil de lettres de guerre, écrites par des membres de la famille de l'éditeur, donne un aperçu de la vie, des pensées et des prises de position des «allemands ordi-

naires» face à la guerre. Le credo «Nous continuerons à faire notre devoir» et l'euphorie devant les succès allemands apparaissent clairement au travers de ces lettres.